

LES ÇAKRAS

et l'initiation



par
Michel COQUET

DERVY

Michel COQUET

LES ÇAKRAS

et l'initiation



DERVY-LIVRES
Allée des Frères-Montgolfier
77325 Croissy-Beaubourg

Les centres de force ou çakras sont étudiés dans ce second volume dans une perspective moins théorique que pratique et essentiellement en rapport avec l'initiation.

Les techniques proposées dans l'ouvrage sont donc surtout spirituelles. Elles sont efficaces et sans danger du fait qu'il existe dans la tête de l'homme, et des sept centres majeurs situés le long de l'épine dorsale et que

les techniques proposées s'adressent à ces centres cérébraux ; les centres de l'épine dorsale, mieux connus des étudiants, ne pouvant être éveillés que sous la supervision d'un instructeur très compétent et surtout pas à travers un ouvrage.

Directement issue du Laya Yoga, la connaissance des çakras est essentielle dans le processus

INTRODUCTION

Ce second ouvrage, vient compléter le premier volume qui n'avait pour ambition que de jeter les bases de cette nouvelle science des çakras. Depuis sa première publication, de nombreux lecteurs m'ont écrit et ce second volume est un effort pour répondre à ces nombreuses questions. Celles qui, cependant, sont revenues le plus souvent, sont d'ordre pratique. Si la majorité des lecteurs ont apprécié l'aspect théorique de cette science sacrée, la même majorité cherche à dépasser cet aspect et à entrer de plain-pied dans la pratique expérimentale. Beaucoup sont des aspirants dont les vœux spirituels sont de réaliser en eux-mêmes certains progrès qui les mèneraient sûrement vers un accomplissement plus total et une pleine expression de leurs potentialités psychologiques, psychiques et spirituelles.

La question précise était et est toujours : Existe-t-il une méthode pour éveiller les centres de force ? A cela, on ne peut répondre que par l'affirmative, et on peut même ajouter qu'il existe autant de moyens d'éveiller les centres qu'il y a d'individus, car en vérité il n'existe pas de méthode générale ; chaque cas étant en lui-même

particulier demande une technique personnelle, cela du moins en ce qui concerne les détails que chacun sera à même d'adapter selon ses propres facultés ou limitations. On peut cependant considérer qu'il existe deux voies pour obtenir cet éveil :

1. La première voie concerne tous les aspirants et novices, tous les hommes de bonne volonté cherchant à élargir leur conscience et à parvenir sans risque inutile à une fusion entre la personnalité intégrée et l'âme, au moyen du corps éthérique et de ses centres qui, rappelons-le, est un véhicule intermédiaire de synthèse. L'aspirant n'a pas encore de personnalité intégrée. Sa nature physique, vitale, émotionnelle et mentale n'est pas coordonnée et encore moins purifiée et contrôlée. Chacun de ses véhicules se rapporte à un centre inférieur et le premier travail demandé au néophyte est de purifier le véhicule de manière à ce que le centre correspondant soit naturellement éveillé. Après cela, il pourra d'une manière plus précise recevoir une attention particulière en vue d'un éveil plus complet.

« L'énergie suit la pensée » dit le truisme occulte bien connu, et un aspirant dont la focalisation de conscience se trouve sur les niveaux émotionnels y recevra la plus grande partie de l'énergie qui normalement aurait dû galvaniser les centres supérieurs, d'où les risques encourus (sujet que nous traiterons dans cet ouvrage).

Cela étant dit et mis à part le rôle primordial de la purification, existe-t-il une méthode pour les aspirants ? La réponse tient dans le fait que la demeure de la pensée, le cerveau, est pourvu de sept centres qui constituent l'homologue spirituel des sept centres situés le long de l'épine dorsale, et c'est sur ces sept petites lumières que l'aspirant va travailler afin d'obtenir des résultats efficaces et sans danger. Les centres de la tête correspondent à l'aspect conscience de l'individu, alors

que les centres de l'épine dorsale correspondent à l'aspect forme (de l'énergie). Ainsi, toute modification dans la conscience et ses sept centres entraînera automatiquement une modification proportionnelle de l'énergie des centres vertébraux correspondants. La partie pratique de cet ouvrage portera sur le moyen de développer les sept centres de la tête car c'est la seule méthode que l'on soit autorisé à exposer (par prudence) dans un ouvrage destiné au grand public.

2. La deuxième voie ou technique concerne les disciples avancés. Elle sera abordée théoriquement car un disciple sait comment éveiller ses centres de force, et s'il ne le sait pas encore, seul un instructeur compétent pourra le lui indiquer. Eventuellement une école sérieuse et traditionnelle le pourrait, mais de telles écoles sont rarissimes en Occident car peu d'entre elles peuvent prétendre instruire les disciples d'une manière suivie et personnelle. En effet, le développement des centres requiert une technique différente pour chaque individu, qui sera fonction de nombreux critères tels que la race, l'âge, le sexe, le karma individuel, le thème astral, la qualité de ses rayons, etc.

Le lecteur comprendra que l'on ne puisse donner dans cette seconde approche que des renseignements de nature théorique qui néanmoins, pour ceux qui sont prêts, entraîneront des conséquences de nature pratique. Qu'il soit seulement précisé que seul le disciple ayant une personnalité parfaitement unie ou alignée et ayant le privilège d'être personnellement instruit par un instructeur avancé et clairvoyant, peut sans trop de risque aborder l'éveil des centres de l'épine dorsale et parvenir dans un délai plus court aux résultats souhaités par l'âme.

Le lecteur doit être mis en garde contre une matérialisation dogmatique des connaissances données dans

l'ouvrage, car nous touchons là au domaine des énergies et de la conscience, et ce que l'on cherche à exprimer dans l'instant peut s'avérer très différent quelques temps plus tard. Aussi aucun des tableaux n'aura de valeur absolue et chacun pourra être changé en vue d'autres rapports ou analogies. C'est là l'une des plus grandes difficultés de l'ésotérisme qui encourt toujours le risque de n'être pas assez objectif ou scientifique et qui, s'il le devient, court le danger de devenir dogmatique et doctrinal. Un tel ouvrage doit donc être lu sans préjugés et il ne doit pas être considéré comme émanant d'une autorité sans faille. Le thème des çakras est complexe, il constitue une étude et une remise en question de tous les instants.

Enfin, j'aimerais rappeler que hormis les enseignements de certaines écoles ou groupes ésotériques orientaux très fermés et les ouvrages du Maître *Djwhal Khoul* (D. K.) transcrits télépathiquement par Alice A. Bailey, rien n'avait été donné au grand public. Nous mettons à part bien sûr les divers essais de chercheurs particuliers dont le travail a contribué à sensibiliser les chercheurs occidentaux mais qui n'avaient pas l'autorisation de trop révéler ou simplement ne possédaient pas les clés des textes sacrés qu'ils traduisaient.

Pour la première fois, d'une manière claire et concise, le Maître *Djwhal Khoul* a donné au monde un enseignement scientifique et mystique fantastique et nouveau sur les plus importants sujets de la science de l'avenir, tant sur le plan ésotérique et initiatique que sur le plan de l'expression matérielle de l'humanité, réunissant en un tout harmonieux l'esprit et la forme. Cette connaissance nouvelle préparant l'ère du Verseau a pour fonction d'améliorer l'unité internationale et spirituelle du monde et de promouvoir la bonne volonté comme moyen d'ancrage de vérités essentielles au service de l'humanité. L'enseignement propose, entre autres, un ensemble de règles propres à permettre à l'aspirant d'être consacré disciple et ainsi d'acquérir les

qualifications requises pour accéder au portail de l'initiation.

Je ne fais ici que tenter de démêler l'écheveau et tracer à grands traits l'ébauche de ce qui deviendra plus tard la science du *LAYA YOGA* ou yoga des centres. Et j'obéis simplement à la volonté du Maître D. K. qui insiste pour que ses ouvrages soient pris comme base hypothétique de travail, que des études soient entreprises et des techniques appliquées, afin que chacun soit à même, par l'expérience et non par la seule croyance, de reconnaître la valeur de ce qui est révélé et qui doit constituer les bases de l'ère nouvelle.

Je prie le lecteur de bien vouloir m'excuser de n'avoir pu omettre de nombreuses répétitions, mais cela s'est avéré indispensable compte tenu de la cohésion intrinsèque des différents aspects du sujet.

Enfin, qu'il soit entendu que la lecture de cet essai n'aura d'avantages que si le premier a été lu car il forme une base indispensable d'étude, sans laquelle ce second livre pourrait présenter de nombreuses lacunes.

I.

« C'est lui que je connais, antique, incorruptible, le Soi de tous, pénétrant tous les mondes de sa puissance omniprésente, dont les (insensés seuls) disent la naissance et la mort ; ceux qui parlent de Brahman le disent éternel. »

(Shvetashvataropanishad)

LA NATURE DE L'ESPACE

Puisque nous allons aborder les çakras dans une dimension nouvelle, celle de l'initiation, force est de parler de l'unité. L'unité est le but de la divinité, et quoi que l'on dise ou que l'on fasse, il faut admettre que la multiplicité se dirige toujours vers l'UNITÉ, vers le UN. On découvre cette loi sur terre où les unités individuelles se réunissent pour former une famille, les familles pour former des villages, les villages des villes et des provinces qui elles-mêmes s'assemblent en nations qui petit à petit s'unissent également, l'Europe, les Etat-Unis, l'empire britannique, etc. Toutes ces intégrations, par le biais des conquêtes pacifiques ou militaires, forment la trame de l'histoire du monde, et l'ère future inaugurerà la venue d'un gouvernement mondial planétaire. Le temps est même déjà venu où les planètes entrent en contact, apprennent à se connaître, et les civilisations extraplanétaires feront de même avant peu. On retrouve cette unité dans le fait que, lorsque le

système solaire arrive à sa fin, les énergies des quatre planètes mineures sont absorbées dans les trois planètes majeures qui elles-mêmes fusionnent avec le soleil. Il en est de même en ce qui concerne les sept systèmes solaires. Au niveau microcosmique, les quatre centres inférieurs de l'homme sont, au cours de l'évolution, réabsorbés dans les trois centres majeurs qui eux-mêmes fusionnent ensuite avec le centre unique du sommet de la tête. Tout cela est en rapport avec la LOI DU RYTHME et de L'ALTERNANCE, de l'inspir et de l'expir, tant de l'homme que du système solaire (1).

Ce grand dessein en action, qui dissout la multiplicité pour en faire une grande unité matérielle et visible, est, du point de vue causal, déjà une unité, car la nature de l'espace est constituée d'une énergie vitale et éthérique dont l'étendue dépasse toute compréhension humaine, et tous les phénomènes visibles de l'espace, qu'il s'agisse des galaxies, des amas globulaires d'étoiles, des nébuleuses, de la Voie Lactée ou des milliers d'autres corps célestes, tous sans exception ne sont que la manifestation temporaire de l'espace éthérique cosmique, la *MULA PRAKRITI* des hindous. Cet espace est donc le champ d'immenses énergies et de toutes les estimations astrologiques et astronomiques. Selon le Maître D. K. :

« C'est le terrain d'action de tous les cycles historiques : cosmique, systémique et planétaire ; il est en rapport avec les constellations, les mondes solaires, les étoiles les plus distantes, les nombreux univers reconnus aussi bien qu'avec notre propre système solaire, les multiples planètes et celle sur

(1) Les astronomes n'ignorent pas qu'il existe dans l'espace de véritables galaxies cannibales, des galaxies elliptiques géantes qui, à l'intérieur de certains amas, dévorent les plus petites jusqu'à atteindre d'exceptionnelles dimensions. Dans cette perspective, ne peut-on pas imaginer que les quasars et leurs trous noirs dont on connaît l'appétit seraient des centres de synthèse majeurs réabsorbant l'énergie des centres inférieurs, à l'égal de ce qui se passe chez un adepte ?

laquelle et en laquelle nous nous mouvons, vivons et avons notre être, aussi bien qu'à la plus petite forme de vie connue de la science, revêtue de ce terme qui n'a pas de sens : un atome. L'existence de tous se trouve dans l'espace ; la nature de l'Espace est éthérique et — ainsi que nous l'enseigne la science occulte — l'Espace est une Entité. La gloire de l'homme est de se rendre compte de l'espace et de pouvoir l'imaginer comme le champ de l'activité vivante divine, rempli de formes intelligentes actives placées chacune dans le corps éthérique de cette Entité inconnue (2), chacune reliée aux autres par la puissance qui non seulement les tient en vie, mais garde aussi leur position par rapport avec les autres ; et cependant chacune de ces formes différenciées possède sa propre vie différenciée, sa propre et unique qualité ou couleur intégrale, et sa propre forme de conscience, spécifique et particulière (3) ».

« Chaque forme, parce qu'elle constitue une agglomération de vies ou d'atomes substantiels, est un centre dans le corps éthérique de la forme dont elle fait partie intégrante. Elle a comme base de son existence un point dynamique vivant qui intègre la forme et la conserve dans son existence essentielle. Cette grande ou petite forme, ou centre, — un homme ou un atome de substance — est reliée à toutes les autres formes et énergies s'exprimant dans l'espace environnant ; elle est automatiquement réceptive envers certaines d'entre elles, tandis qu'elle en rejette d'autres qu'elle ne reconnaît pas ; elle relaie ou transmet d'autres énergies, émanant d'autres formes, et devient ainsi, à son tour, un agent

(2) Cette Entité inconnue, qui est la somme totale de toutes les déités que puisse imaginer l'homme, est le Dieu conçu dans toutes les religions. Il est le Dessein et la Volonté sous-jacente à toutes les expressions de la vie où qu'elle se trouve, et ne peut être appréhendé que par l'expérience.

(3) *La télépathie et le corps éthérique*, par A.A. Bailey, pages 181, 182, 183, Editions Lucis/Geneve.

d'impression. Vous voyez ainsi que, où les vérités différenciées se rapprochent et se mélangent, nous sommes forcés d'utiliser la même terminologie pour exprimer les faits des mêmes vérités ou idées.

Chaque point ou vie dans un centre a de même sa propre sphère de rayonnement ou son propre champ extensif d'influence ; ce champ dépend nécessairement du genre et de la nature de la Conscience intérieure. Cette action magnétique réciproque entre les nombreux grands centres d'énergie dans l'espace est la base de toutes les relations astronomiques entre les univers, les systèmes solaires et les planètes. Gardez à l'esprit, cependant, que c'est l'aspect CONSCIENCE qui rend la forme magnétique, réceptive ou répulsive et apte à transmettre ; elle diffère suivant la nature de l'entité demeurant dans un centre, grand ou petit, ou travaillant par lui. Gardez aussi à l'esprit que la vie qui se déverse à travers tous les centres et qui anime l'espace entier est la vie d'une Entité ; c'est donc la même vie dans toutes les formes, limitée dans le temps et dans l'espace par l'intention, le désir, la forme et la qualité de la conscience présente en elles ; les genres de conscience sont nombreux et divers, cependant la vie est indivisible et ne change jamais, car elle est l'UNIQUE VIE (3). »

L'unique Vie, ou l'Entité Inconnue, œuvre au moyen de sept systèmes solaires (qui sont l'expression de sept grandes vies) ; de la même manière, notre déité solaire travaille par l'intermédiaire de sept puissances célestes agissant à travers les sept planètes sacrées. Ces sept Logoï planétaires, comme on les nomme, sont des incorporations de la volonté, de l'énergie et de la force magnétique qui s'écoulent à travers eux, provenant des sept systèmes solaires et allant vers leurs différentes sphères d'activité. C'est ainsi que, grâce à leur activité unie, le système solaire est organisé et construit. Toutes les parties du système solaire sont interdépendantes ; toutes se meuvent en grandes pulsations et selon une forme de respiration rythmique autour du soleil central,

de sorte que les qualités de chaque vie solaire, se déversant à travers les sept formes de rayons, pénètrent chaque forme à l'intérieur du cercle solaire infranchissable et ainsi unissent chaque forme à toutes les autres.

Le Maître D. K. nous explique à nouveau le sens de l'unité lorsqu'il écrit :

« Il n'y a rien d'autre que l'énergie, car Dieu est vie (4). »

Et comme ce thème de la vie, de la conscience et de l'énergie constitue la clé triangulaire de cet ouvrage, j'aimerais citer ici quelques réflexions du Maître D. K. qui s'y rapportent et seront pour l'étudiant sérieux d'un grand intérêt :

« Cette vaste généralisation peut être très fructueuse pour les initiés, mais ne l'est assurément pas pour les penseurs ordinaires. Pour ces derniers, la vie représente essentiellement et simplement la force qui incite une forme à se manifester, qui soutient son existence, et qui démontre constamment sa présence par telle ou telle activité qui prouve sa vitalité. Toutefois, c'est une erreur d'appliquer le qualificatif de « vivante » à l'aptitude d'une forme à se manifester et à exprimer sa qualité et sa nature. La vitalité et la qualité existent indépendamment de la forme, et c'est souvent la Loi de Mort qui fait le mieux ressortir leur expression et leur utilité.

Le fait de la vie prouve le fait de la divinité et de l'origine divine. On l'oublie souvent pour mettre l'accent sur le concept que la vie évoque et soutient une forme qui ancre l'essence de vie et démontre la réalité de son existence.

C'est la vie de la Source Unique de toutes les formes manifestées qui crée les relations réciproques et les qualités essentielles, et bien qu'on l'ait affirmé sans cesse, cela reste une banalité dépour-

(4) *La guérison ésotérique*, A.A. Bailey, pages 458/459, Ed. Lucis.

vue de sens. Toutefois, les hommes commencent à reconnaître que Dieu est énergie et qu'eux-mêmes sont des aspects de cette énergie ; ils commencent à opérer consciemment avec des énergies et à discerner dans le temps et l'espace les énergies et les forces. A mesure que leur âme fonctionnera ainsi plus activement, ils reconnaîtront le fait de la vie d'une manière nouvelle et pour ainsi dire fantastique. Il faut se rappeler que l'âme est une énergie secondaire démontrant l'existence de l'énergie primaire et responsable de l'apparition d'une troisième forme d'énergie, la forme tangible et objective. On finira par savoir que l'âme est capable d'invoquer (5) la vie dans l'intérêt de la forme. Il y a là une clef à notre thème général (4). »

Le corps éthérique planétaire est d'un grand intérêt par rapport à la structure éthérique de l'homme. Nous savons que l'existence humaine passe par la vie de trois systèmes solaires. Dans le premier système, qui était un système vert basé sur le troisième aspect de la divinité ou intelligence active, l'archétype éthérique était construit sur un modèle carré, d'où le fait que les plus anciennes constructions sacrées, comme les pyramides, sont bâties sur un carré, c'est-à-dire sur quatre points de force éthériques. Nous sommes aujourd'hui dans le second système solaire, qui est de couleur indigo et basé sur le deuxième aspect de la divinité, l'aspect amour-sagesse. Dans ce système, la structure éthérique tend à prendre la forme d'une trame de triangles, d'où l'importance de la science des triangles qui émerge lentement. Plus tard, c'est-à-dire dans le troisième système solaire, rouge et basé sur la volonté ou premier aspect de la divinité, cette trame de triangles se transformera en une trame de cercles entrelacés (6). Lorsque cela arrivera,

(5) « L'invocation représente un appel, une demande, une prière. L'évocation représente la réaction ou la réponse à cette invocation. »

(6) Les planètes non sacrées sont encore structurées par des carrés, les planètes sacrées le sont par des figures triangulaires, alors

la conscience aura reconnu son identité divine et le quaternaire aura réintégré l'unité.

Comme nous pouvons le constater, il y a toujours une analogie entre le haut et le bas, entre l'espace et l'homme, car tout est dans tout et rien n'est indépendant de l'énergie unique du grand tout absolu. Pour s'en convaincre, lisons ce qui dit le Maître D. K. et nous verrons, avec une vision plus étendue, que la déité dont rien ne peut être dit est, à l'égal de l'homme, pourvu de centres de force ou çakras :

« Le Cosmos. Notre système solaire, avec les Pléiades et l'une des étoiles de la Grande Ourse, forme un triangle cosmique, ou un agrégat de trois centres dans le Corps de Celui dont rien ne peut être dit. Les sept étoiles de la Grande Ourse correspondent aux sept Centres de la tête dans le corps de cet Etre qui est plus grand que notre Logos. Une fois encore, lorsque deux autres systèmes sont associés à notre système solaire et aux Pléiades, ceux-ci forment un quaternaire inférieur dont les éléments sont finalement synthétisés dans les sept centres de la tête d'une manière semblable à ce qui intervient chez l'être humain après la quatrième initiation (7). »

Chacun des Etres Célestes ou Logoï incarnés dans une planète a, lui aussi ses propres centres, et cela va de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Bien des exemples peuvent nous donner une idée de cette Entité céleste dont nos planètes ne sont que les cellules et dont la voûte des cieux n'est que l'apparence extérieure :

« Vous-mêmes, en tant qu'individus, êtes une partie intégrante de l'humanité ; cependant, vous vivez votre propre vie, vous réagissez à vos propres impressions, vous répondez aux influences et aux

que le soleil est déjà construit à partir de cercles entrelacés (sur le plan éthérique).

(7) *Astrologie ésotérique*, A.A. Bailey, page 600, Ed. Lucis.

impacts de l'extérieur et, à votre tour, vous émanez des influences, vous envoyez certaines formes de radiation et exprimez une certaine qualité ou des qualités.

Par cela même, vous affectez votre environnement et ceux avec lesquels vous entrez en contact et cependant, pendant tout le temps, vous continuez à faire partie d'une entité manifestée à laquelle nous donnons le nom d'humanité. Etendez maintenant cette idée à une entité d'un ordre phénoménal plus grand, à savoir le système solaire. Cette entité est elle-même une partie intégrante d'une vie encore plus grande qui s'exprime elle-même au travers de sept systèmes solaires, dont le nôtre est l'un d'eux. Si vous pouvez saisir cette idée, un tableau encore imprécis de la grande vérité ésotérique qui est à l'arrière-plan de l'univers manifesté surgira dans votre conscience. C'est la vie et son influence, les radiations et les émanations de cette entité, et leur effet conjugué sur notre vie planétaire, sur les règnes de la nature et sur les civilisations humaines en évolution, que nous devons considérer brièvement (8). »

Le Maître D. K. cherche à expliquer qu'il n'y a pas de séparation à l'intérieur de l'espace absolu, et que ce vaste champ, de même que les champs plus localisés, fournit un moyen de transmission à toutes les énergies qui agissent sur et à travers le système solaire, nos sphères planétaires, et toutes les formes de vie sur ces planètes. En rapport avec cela, et sans oublier la loi d'analogie, il serait bon maintenant de ramener ces grandes lois universelles à la dimension du corps éthérique de l'homme, car c'est ce corps vital qui est l'agent de la vie et de la conscience qui l'habite, et qui, comme nous le savons, détermine et conditionne le corps physique :

(8) *Astrologie ésotérique*, A. A. Bailey, pages 20, 21, 22, Ed. Lucis.

« Le corps éthérique individuel n'est pas un véhicule humain isolé et séparé, mais il est, sous un aspect particulier, une partie intégrante du corps éthérique de cette entité que nous avons appelé la famille humaine ; ce règne de la nature, par le truchement de son corps éthérique, est une partie intégrante du corps éthérique planétaire ; le corps éthérique planétaire, à son tour, n'est point séparé des corps éthériques des autres planètes ; mais l'ensemble de ceux-ci, y compris le corps éthérique du soleil, constitue le corps éthérique du système solaire. Celui-ci est relié aux corps éthériques des six autres systèmes solaires qui, avec le nôtre, forment une unité cosmique ; c'est à travers eux que s'épanchent les énergies ainsi que les forces de certaines grandes constellations. Le champ de l'espace est de nature éthérique et son corps vital est composé de la totalité des corps éthériques de toutes les constellations, systèmes solaires et planètes que l'on trouve dans son sein (8). »

La science officielle, bien que faisant de grands pas dans le domaine de la recherche astronomique, accepte encore difficilement (ou même pas du tout) le fait de l'influence des corps célestes sur notre planète. Comme ces influences ont une certaine importance sur le plan initiatique, je vais en mentionner les plus importantes à partir des révélations faites par le Maître D. K.

Voici donc une liste (incomplète) des forces en provenance de l'espace, qui ont une influence profonde sur notre vie planétaire, produisant des effets spécifiques tant sur l'humanité que sur l'individu :

A — 1. *La constellation de la Grande Ourse*

C'est le dragon à sept têtes des Egyptiens, et les sept Rishis de l'Inde, de polarité masculine.

Elle balaye cycliquement tout le système solaire.

2. *Les sept sœurs des Pléiades*

Elles sont cosmiquement et occultement les sept épouses des sept Rishis de la Grande Ourse.

« Les Pléiades sont le groupe central du système de l'astronomie sidérale.

A. Elles se trouvent dans le cou du Taureau, la constellation du Taureau.

B. Elles sont par conséquent dans la Voie Lactée.

C. Elles sont considérées (et Alcyone en particulier) comme le point central autour duquel tourne notre univers d'étoiles fixes. »

Les Pléiades, qui sont polarisées négativement, sont pour le système solaire la source de l'énergie électrique. Elles sont l'opposé féminin de Brahma, le troisième aspect.

3. *Sirius, l'étoile du Chien*

Le soleil Sirius est la source du mental (manas) logoïque au même titre que les Pléiades sont associées à l'évolution du mental dans les sept hommes célestes, et que Vénus est responsable de l'arrivée du mental sur la chaîne de la terre.

« Notre système solaire est polarisé négativement par rapport au soleil Sirius qui influence tout notre système psychiquement, via les trois systèmes de synthèse : Uranus, Neptune et Saturne. »

Sirius, ne l'oublions pas, est le véritable prototype de la Grande Loge Blanche planétaire (9).

(9) La force pénètre dans le système solaire via trois canaux :

a) du soleil Sirius émerge l'énergie akashique,

b) des Pléiades émerge l'énergie électrique,

c) de la Grande Ourse émerge l'énergie pranique.

- B — 1. *Les sept systèmes solaires*, dont le nôtre fait partie.
 2. *Les sept planètes sacrées*, dont la nôtre ne fait pas encore partie.
 3. *Les cinq planètes non sacrées* ou planètes « cachées ».
- C — 1. *Les sept centres planétaires*.
 2. *Les sept centres de force dans le corps éthérique de l'homme*.
- D — 1. *Les douze constellations zodiacales*.

A ces énergies, il faut ajouter celles qui proviennent de grandes étoiles comme *Beltégeuse* ou *Antarès* dont les forces nous atteignent à travers les constellations du Zodiaque, mais pas directement. N'oublions pas non plus l'influence de la terre elle-même, sur laquelle nous vivons.

Dans mon premier ouvrage, j'ai surtout insisté sur l'aspect triadique de la manifestation des centres. Nous le retrouvons ici en tant que *PÈRE, FILS, ST-ESPRIT*, ou, plus scientifiquement comme *VOLONTÉ, AMOUR* et *INTELLIGENCE*.

— Le premier aspect concerne les vastes constellations extérieures, qui cependant dominant; elles sont semblables à la monade et à son universelle volonté de puissance.

— Le deuxième aspect concerne les douze constellations incarnant l'aspect âme, et qui influencent la volonté d'aimer de l'humanité.

— Le troisième aspect concerne les douze planètes (7 sacrées et 5 non sacrées) dont l'impact touche plus particulièrement la personnalité humaine. Elles expriment surtout la volonté de connaître.

Nous allons retrouver souvent cette divine figure du triangle qui, avec le septénaire, forme le 10 de la perfection divine.

LES ÇAKRAS PLANÉTAIRES

Les planètes sont aussi des centres dans le corps du Logos solaire. Comme nous aurons à aborder ce thème ultérieurement, il me paraît utile d'insérer ici le tableau des planètes principales ayant une relation avec nos centres, et bien entendu avec l'évolution de l'humanité :

TABLEAU N° 1

<i>7 planètes sacrées</i>	<i>5 planètes non sacrées</i>
Vulcain 1 ^{er} rayon	Mars 6 ^e rayon
Mercure 4 ^e rayon	La Terre 3 ^e rayon
Vénus 5 ^e rayon	Pluton 1 ^{er} rayon
Jupiter 2 ^e rayon	La Lune 4 ^e rayon
Saturne 3 ^e rayon	(voilant une autre planète)
Neptune 6 ^e rayon	Le Soleil 2 ^e rayon
Uranus 7 ^e rayon	(voilant une autre planète)

Nous verrons un peu plus loin ce que l'on entend par « rayon ». Pour le Logos du système solaire, les champs d'énergie de la Grande Ourse, des Pléiades et de Sirius sont ce que les centres de la tête, de la gorge, et du cœur sont à l'adepte.

1. Les énergies provenant de la Grande Ourse sont en rapport avec la *Volonté* ou le *Dessein* de notre Logos solaire. Elles sont à ce grand être ce que la monade est à l'homme. Cela est un profond mystère, l'un de ceux que même un initié du plus haut degré ne peut saisir.

Les énergies septuples unifiées de cette constellation passent par Shambhala.

2. Les énergies provenant du soleil Sirius sont en rapport avec l'aspect *Amour-Sagesse*, c'est-à-dire

avec le pouvoir d'attraction du Logos solaire et avec l'âme de ce grand être.

Cette énergie cosmique de l'âme est reliée à la Hiérarchie.

C'est dans la Grande Loge Blanche, qui est le reflet terrestre de celle de Sirius que les énergies de ce dernier trouvent un mode d'expression et de service spirituel.

3. Les énergies provenant des Pléiades constituent un agrégat de sept énergies. Elles sont en rapport avec l'aspect de l'*Intelligence*, l'*Intelligence Active* de l'expression logoïque, influençant l'aspect forme du monde manifesté. Elles sont surtout concentrées dans l'humanité.

Ces trois énergies sont, comme on peut s'en rendre compte, associées aux trois aspects de la vie manifestée que l'on nomme *VOLONTÉ — AMOUR — INTELLIGENCE*, ou *VIE — QUALITÉ — APPARENCE*.

Afin que le lecteur ait une vision encore plus précise de l'intime relation existant entre les centres du Logos solaire et ceux de l'homme, observons le tableau ci-dessous avec attention, tableau qui devrait apporter des éclaircissements aux astrologues (spiritualistes).

TABLEAU N° 2

<i>La Grande Ourse</i>	<i>Les Pléiades</i>	<i>Sirius</i>
transmettent de l'énergie via :		
Le Lion	Le Capricorne	Les Poissons
Ces derniers transmettent l'énergie via :		
Saturne	Mercure	Uranus
qui atteignent les centres suivants :		
Le centre planétaire de la tête	Le centre planétaire de l'Ajna	Le cœur planétaire
de là, aux :		
Centre de la tête du disciple	Centre Ajna du disciple	Centre cardiaque du disciple
qui finalement dirigent :		
Le centre coccygien ..	Le centre de la gorge	Le plexus solaire

Nous avons constaté sur le tableau n° 1 qu'il y avait sept planètes sacrées et cinq non sacrées. Ces douze vies réunies sont étroitement reliées aux sept çakras, surtout en ce qui concerne l'homme moyen. Par contre, chez l'homme très peu évolué, ce sont les cinq planètes non sacrées qui agissent sur les cinq centres de l'épine dorsale, exception faite des centres du cœur et de la tête qui sont conditionnés par deux planètes sacrées. Quant à l'initié, il est bien entendu sous l'influence des sept planètes sacrées.

Le Maître D. K. nous explique quelques-unes des relations existant entre les centres de l'homme et les planètes :

- « 1. Deux des planètes non sacrées — la Terre elle-même et la Lune — sont reliées à deux centres qui, dans l'homme très évolué, ne sont pas d'une importance majeure :
 - a. La rate recevant les émanations praniques de la planète sur laquelle nous vivons, et qui concerne le corps éthérique, le corps physique et leur rapport physique.
 - b. Un centre dans la poitrine relié au thymus ; ce centre devient inactif chez l'homme avancé, mais il a une connexion avec le nerf vague avant l'éveil du centre du cœur.
2. Deux parmi les autres planètes non sacrées, — Mars et Pluton — fonctionnent en connexion avec le centre sacré (Mars) et le plexus solaire (Pluton). Cette dernière planète devient active dans la vie de l'homme qui "devient vivant dans le sens élevé du terme ; sa nature inférieure se dissipe dans la fumée et l'obscurité de Pluton qui gouverne le sol brûlant inférieur, afin que l'homme puisse en vérité, vivre dans le règne supérieur de la Lumière".
3. Le Soleil qui représente ici Vulcain, laquelle est une planète sacrée, gouverne un centre devant la gorge, relié aux parathyroïdes et non à la glande

thyroïde qui, elle, est reliée au centre de la gorge. Ce centre se trouvant devant la gorge est abandonné lorsque la période créatrice de l'activité de la gorge commence. Il agit comme "médiateur" entre les organes, supérieur et inférieur, de création, entre le centre sacré et le centre de la gorge, et conduit finalement à l'activité créatrice qui, consciemment, est celle de l'âme en fonction (10). »

Un centre est avant tout un point focal de lumière permettant la réception et la radiation de certaines énergies. Nous en déduisons que notre planète possède elle aussi de tels centres.

Le Maître D. K. mentionne cinq de ces centres. Cependant, il est encore difficile de savoir sur quel plan les situer : sont-ils purement éthériques et liés à la planète physique, ou sont-ils plutôt en rapport avec la conscience du Logos planétaire. A cela, je ne puis répondre avec certitude. Ces cinq foyers d'énergie se trouvent à l'endroit de villes importantes du point de vue spirituel, ce sont :

1. Londres, conditionnant l'empire britannique.
2. New-York, conditionnant l'hémisphère occidental.
3. Genève, conditionnant toute l'Europe, U.R.S.S. incluse.
4. Tokyo, conditionnant l'Extrême Orient.
5. Darjeeling, conditionnant toute l'Asie Centrale et l'Inde.

Plus tard, un centre sera découvert quelque part en Afrique, et dans des milliers d'années, le septième et dernier sera découvert en Australie.

Par ces cinq centres s'écoule l'énergie des cinq rayons conditionnant le monde des hommes, provoquant des effets planétaires profonds et déterminant le cours des événements. Nous ne pouvons développer ici ce sujet qui sortirait de notre propos, mais disons tout

(10) *Astrologie ésotérique*, A.A. Bailey, pages 79/80, Ed. Lucis.

de même que ces cinq centres sont aujourd'hui particulièrement actifs, ce qui donne un grand espoir pour l'avenir de la race humaine.

Le nombre 5 est fonction de la venue de cinq grandes races racines sur la terre. Les activités que ces cinq centres susciteront dépendront de la nature de l'instrument d'expression qui reçoit son impact, car la conscience dépend de son instrument d'expression et tous deux dépendent de la vie et de l'énergie qui les animent. Le Maître D. K. nous explique que :

« Les cinq cités qui sont l'expression exotérique d'un centre de force ésotérique et par lequel la Hiérarchie et Shamballa s'efforcent de travailler, correspondent dans le corps planétaire, aux quatre centres sur l'épine dorsale et au centre ajna dans le corps de l'humanité et dans celui de l'individu... Ce sont "des centres vivants de force dynamique" à des degrés divers. Certains d'entre eux expriment d'une façon prépondérante l'énergie de l'âme, d'autres la force de la personnalité, quelques-uns sont influencés par Shamballa et d'autres par la Hiérarchie. Le centre de la tête de l'Occident commence à réagir à l'énergie du deuxième rayon et le centre Ajna à l'énergie du quatrième rayon ; c'est en cela que réside l'espoir de la race des hommes (11). »

« Conformément aux énergies qui se répandent par les cinq centres planétaires, il y a en ce moment trois grandes zones d'énergies, ou centres vitaux, sur notre planète :

- a) La Russie qui opère la fusion entre l'Europe orientale et l'Asie occidentale et septentrionale.
- b) Les Etats-Unis (et plus tard l'Amérique du Sud) qui opèrent la fusion entre l'Europe cen-

(11) *Astrologie ésotérique*, A.A. Bailey, p. 468, 470, Ed. Lucis.

trale et occidentale et tout l'hémisphère occidental.

c) l'Empire britannique qui opère la fusion entre les races et les hommes dans le monde entier.

C'est entre les mains de ces nations (12) qu'est placée la destinée de la planète (11). »

Lorsque le Christ a prononcé ces mots : « A chaque fois que vous serez rassemblés en mon nom, je serai parmi vous », il entendait expliquer l'une des plus grandes lois, celle du *SERVICE OCCULTE*. Il démontrait également la loi de *RADIATION MAGNETIQUE* relative aux centres de force. Lorsque quelques nadis se croisent, le point radiant d'énergie devient un centre de réception et de transmission. Il en est de même avec les hommes : sur la terre, l'humanité, en tenant compte des cycles antérieurs d'évolution, a créé des centres de force avec lesquels travaille la Hiérarchie planétaire.

Trois centres émergent donc aujourd'hui, trois centres que l'on peut comparer au triangle supérieur de feu chez un initié, constitué des centres de la tête, du cœur et de la gorge.

1. Le premier centre planétaire est appelé *SHAMBHALA* au Tibet, le royaume des cieux en Occident, et *Kapala* en Inde. Il est composé de grandes puissances spirituelles. C'est là qu'est incarnée la personnalité du Logos, le Père, auquel s'adressait le Christ. Les Orientaux le compare donc au lieu où la Volonté de Dieu est connue. Le gouverneur de ce lieu est le vrai Seigneur du Monde ; la Bible le nomme *MELCHISEDECH* ou l'Ancien des Jours

(12) Ce qui n'empêchera pas d'autres nations plus petites (la France, par exemple, qui dans ce plan de sauvetage, est en quatrième position) de participer à ce processus de synthèse et d'intégration, avec une totale indépendance et une absolue liberté d'expression sur tous les plans. Ce sera une coopération librement consentie au perfectionnement de la vie nationale dans l'intérêt de l'humanité toute entière. Cela arrivera lorsque les nations exprimeront leur âme et non leur personnalité, comme c'est le cas aujourd'hui pour la majorité d'entre elles.

et les hindous *SANAT KUMARA*. C'est dans sa conscience que se trouve focalisé le dessein de la déité dont rien ne peut être dit. Shambhala est donc un champ d'énergies étroitement reliées qui conditionnent toutes les vies de la planète, les poussant à se conformer au plan du Grand Architecte de l'univers. Shambhala correspond dans le microcosme humain au centre suprême, le çakra coronal aux mille pétales.

2. Le second centre planétaire est appelé la *HIERARCHIE* ou la *GRANDE LOGE BLANCHE*. Il est constitué par l'ensemble des femmes et des hommes devenus parfaits. Il comprend également dans la lumière de sa périphérie magnétique les disciples avancés et les initiés. Ce haut lieu représente allégoriquement la Nouvelle Jérusalem, le centre planétaire du cœur car, comme l'organe du même nom, la Hiérarchie a un rôle intermédiaire entre la volonté de Shambhala et l'intelligence active de l'humanité. Ce centre d'amour-sagesse travaille donc par l'unification et agit sur la conscience de groupe. Le gouverneur de la Hiérarchie est le CHRIST (historique), le Sauveur du monde (13), comme le sont tous les Avatars émanant de Shambhala. Ce centre correspond dans le microcosme humain au çakra cardiaque à douze pétales, d'où le fait symbolique des douze apôtres du Christ-Jésus, chacun véhiculant l'énergie de l'une des douze constellations du zodiaque.

3. Le troisième centre planétaire est formé par l'humanité en action, ou plutôt par le groupe des serviteurs du monde, groupe dont la particularité est uniquement la bonne volonté, qui réagit déjà plus ou moins consciemment aux impulsions de l'âme, et qui par la triple

(13) « La force d'amour est centrée chez les deux grands Seigneurs spirituels de la Hiérarchie, le Bouddha et le Christ, qui sont tous deux des incarnations du centre du cœur du Logos planétaire, car le Bouddha représente le lotus à douze pétales de la tête, dont le Christ représente la contrepartie, le lotus à douze pétales du centre du cœur. » *Extériorisation de la hiérarchie*, A.A. Bailey, page 77, Editions Lucis.

purification de la personnalité commence à devenir un véritable créateur au service de la race humaine. C'est le centre planétaire de la gorge dans sa fonction créatrice, il correspond par conséquent au çakra laryngé à seize pétales de l'homme.

Ajoutons que, pour le Maître D. K., les Juifs dans leur ensemble constituent le plexus solaire du Logos planétaire.

« Par les Juifs du monde entier, le sentiment de sympathie ou d'antagonisme, exprimant l'amour ou la haine, est concentré dans le plexus solaire, en vue d'un grand changement qui sera permanent. C'est pour cette raison que j'ai dit à certains de mes élèves que, lorsque l'humanité aura résolu le problème juif correctement, d'une manière saine et humanitaire, l'énergie du centre du plexus solaire planétaire s'élèvera jusqu'au cœur et une grande transmutation aura lieu (14). »

Cependant les Juifs n'ont pas reconnu le Christ voilà 2000 ans, et le même problème se reposera à la fin du siècle lorsque celui-ci sera présent sur la terre. Le peuple juif aura à nouveau l'opportunité d'être guidé vers le but, et certains s'y préparent déjà.

Le Maître D. K. dit encore que :

« Les forces noires ou matérialistes correspondent dans leur totalité aux énergies du centre sacré de la planète, qui s'occupent de la génération des formes ; leur travail consiste à maintenir la direction de l'intérêt planétaire du côté forme de l'expression divine. »

Enfin, le centre planétaire coccygien serait formé par le groupe naissant des animaux domestiques de la planète.

Allant du haut vers le bas, du général au particulier, nous en arrivons maintenant aux nations qui, elles aussi, sont de véritables entités pourvues de centres de

(14) *Extériorisation de la hiérarchie*, page 77.

force majeurs et mineurs. Par prudence, peu d'informations ont été données à ce sujet. On notera tout de même les quelques indications données relatives à quelques centres importants :

TABLEAU N° 3

	<i>Centre de la tête</i>	<i>Centre laryngé</i>	<i>Centre cardiaque</i>
Inde	Ayudhya	Hardward	Benares
Etats-Unis	Washington	New York	Los Angeles
Allemagne	Nuremberg	Berlin	Munich

Là encore, il faut rester prudent car, de même qu'un disciple s'alignant sur son âme reçoit par cette intégration des énergies différentes au niveau de ses centres, de même une nation reçoit des qualités d'énergie différentes au cours de son évolution. La construction de l'Europe, par exemple, est le fait d'un grand changement dans les centres de force de tous les pays qui la constituent. Certains centres sont mis en sommeil, d'autres transfèrent leurs énergies, et d'autres encore sont pleinement éveillés après un long sommeil. La mission de Nicolas Roerich avait un tel but, et bien d'autres travaillent aujourd'hui activement et dans le plus grand silence.

Chaque nation, outre ses sept centres majeurs, possède des centres moyens et mineurs. Les anciens, qui avaient hérité de l'antique science du Laya Yoga des derniers Atlantes le savaient si bien qu'ils balisèrent toute la planète de pierres levées à l'endroit précis des lignes de force, des veines d'énergie vitale. Les centres mineurs étaient circonscrits par des cromlechs ou des tumulus. Les centres moyens (selon les rayons) donnaient lieu à des sites d'initiation et d'observation, à l'égal de Stonehenge. Bien plus tard, les Druides utilisèrent les vestiges du peuple celte (une sous-race aryenne), et bien plus tard encore les initiés bâtisseurs

de cathédrales construisirent leurs immenses édifices à l'endroit même de ces çakras terrestres, les plus beaux exemples en France se trouvant à Chartres, Paris (Notre-Dame) et au Mont Saint-Michel.

Enfin, nous pouvons reporter l'analogie à une dimension plus petite encore, celle d'un village où la mairie représente le centre directeur de la tête, l'église, le centre du cœur, la population des travailleurs, le centre de la gorge. Cela n'est qu'un schéma car les qualités des centres dans un village peuvent prendre des formes très variées. A chacun de découvrir dans les formes composites de l'expression matérielle des exemples multiples de cette relation ininterrompue entre les univers visibles et invisibles, car les dualités apparentes se rejoignent en réalité en une même unité de force et de conscience, à l'image des millions de vagues émanant de cette grande unité d'eau qu'est l'océan.

LA DOUBLE POLARITÉ

Chaque centre a une polarité spécifique, soit positive et masculine, soit négative et féminine. Nous trouvons à l'origine de cette double polarité les deux grands centres du système solaire que sont les sept étoiles de la Grande Ourse (masculines) et les sept Pléiades (féminines). Nous retrouvons cette polarité manifestée dans les deux planètes que sont la terre et Vénus, la première est masculine et l'autre féminine, d'où une grande affinité. On dit même que Vénus est l'alter ego de la terre.

Les nations elles-mêmes ont leur propre polarité :

« L'Inde, la France, les Etats-Unis, la Russie et le Brésil sont des nations féminines et constituent

l'aspect maternel nourricier. Elles sont féminines dans leur psychologie, intuitives, mystiques, séduisantes, fastueuses et colorées, et démontrent aussi les défauts de l'aspect féminin. L'aspect matériel de la vie a pour elles une importance prédominante, ainsi que la pompe, les possessions, l'argent ou ses équivalents, comme symbole du côté forme de l'existence. Elles nourrissent maternellement les civilisations et les idées.

La Chine, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, et l'Italie sont masculines et positives ; elles sont mentales et leur intérêt est principalement tourné vers la politique, le gouvernement, la standardisation et la loi. Elles sont occultes par inclination et conscientes du groupe, agressives, pleines de grandeur, ont un intérêt dans la loi, et elles mettent l'accent sur la race et l'empire. Mais elles sont plus inclusives et pensent en termes plus vastes que ne le fait l'aspect féminin de la manifestation divine (15). »

Sachant que les sept rayons ont leur propre polarité, il a été relativement facile d'établir la polarité des centres du fait qu'ils sont en fait le point d'ancrage de chaque rayon. Nous aurons donc quatre çakras de polarité masculine : le centre coronal, le centre ajna, le centre de la gorge, et le centre sacré, et trois çakras de polarité féminine : le centre solaire, le centre cardiaque et le centre coccygien. L'intérêt de ces rapports émergera lorsque nous étudierons les sept rayons et leurs différentes caractéristiques dans le chapitre suivant.

(15) *La destinée des nations*, A.A. Bailey, page 55. Ed. Lucis.

LA SCIENCE DES RAYONS

La connaissance de la qualité de l'énergie des sept rayons est sans aucun doute la science du troisième millénaire. Les sept rayons sont sept forces qualifiantes et conditionnantes et aucun règne de la nature n'échappe à leur influence. Toutes les formes des règnes minéral, végétal, animal et humain, et même divin, sont marquées du sceau de l'un des sept rayons et de ses sept sous-rayons.

La science de l'énergie septénaire fut jadis la prérogative des initiés. H.P. Blavatsky fut la première à en parler. Elle le fit avec prudence et modération. Aujourd'hui le monde est prêt et cette connaissance particulière est mise à la disposition des étudiants sensibles au plan hiérarchique. Cependant sa complexité maintient voilés les secrets qu'elle renferme et qui pourraient être dangereux s'ils étaient utilisés à des fins égoïstes.

Il est grand temps, pour le groupe des individus spirituellement motivés, de se lancer dans l'étude (et plus tard dans la pratique) de cette science nouvelle, qui touche tous les domaines, la médecine, la physique, l'astrologie, la psychologie de l'âme, etc. mais qui est avant tout la *science de l'initiation*. L'enseignement sur les rayons n'ayant été pleinement révélé qu'à travers les ouvrages d'Alice A. Bailey, c'est à cette source unique que je puiserai. Le lecteur toutefois aura grand intérêt à étudier les ouvrages spécialisés sur les rayons (16) car notre étude est trop brève (le sujet est colossal) et risquerait d'induire en erreur du fait que nous n'abordons que quelques aspects simples se rapportant à notre

(16) Bien que certains livres soient spécialement consacrés à l'étude des rayons on peut dire que tous les ouvrages d'Alice A. Bailey comportent des renseignements sur cette question.

sujet précis des centres. Dressons tout de suite un tableau montrant la relation entre les centres et les rayons, puisque l'énergie des sept rayons est focalisée dans les sept çakras :

TABLEAU N° 4

1. Centre coronal	1 ^{er} rayon	Volonté ou pouvoir
2. Centre frontal	3 ^e rayon	Intelligence active
3. Centre laryngé.....	5 ^e rayon	Connaissance concrète
4. Centre cardiaque	2 ^e rayon	Amour-sagesse
5. Centre solaire	6 ^e rayon	Dévotion
6. Centre sacré	7 ^e rayon	Magie Cérémonielle
7. Centre coccygien	4 ^e rayon	Harmonie par le conflit

L'ESSENCE DES SEPT RAYONS

Les sept rayons représentent la première différenciation de la triplicité divine *Père — Fils — Saint-Esprit*, ou en termes moins anthropomorphiques *ESPRIT — CONSCIENCE — FORME*, du reste interchangeables avec la triplicité moins usuelle mais plus scientifique de *VIE — QUALITE — APPARENCE*.

Le mot *VIE* se rapporte à l'esprit (atma), à l'énergie du 1^{er} aspect de la divinité, et à ce feu électrique essentiel qui produit tout ce qui est, puisqu'il est la source première de toute manifestation ultérieure.

Le mot *APPARENCE* se rapporte à la matière objective. C'est l'apparence extérieure de toutes les formes animées par la vie de l'esprit (le Saint-Esprit). C'est le troisième aspect de la triplicité, la substance active et intelligente de la Mère du Monde. C'est le feu par friction dont le Maître D. K. dit qu'il est engendré par l'interaction de la vie au sein de la forme, produisant le changement et la mutation constante. Il est par exemple

bien connu qu'après un cycle de sept ans toutes les cellules d'un organisme humain ont été renouvelées.

Le mot *QUALITE* exprime le second aspect. C'est le feu solaire amenant le Fils de Dieu (la conscience en constant éveil) à se manifester dans toute sa gloire. C'est l'âme manifestant pleinement ses pouvoirs de Christ.

Sur le plan initial, la vie-une chercha l'expansion et, par cette volonté de se manifester, sept éons émanèrent du vortex central de la divinité. Ces éons vinrent aussi en manifestation et, dans le travail d'expression de la vie active, qualifiée par l'amour et limitée par une apparence phénoménale extérieure, ils passèrent à une seconde activité et devinrent les sept sources de vie. Elles surgirent du centre formé par l'impact de la Volonté de Dieu sur la substance divine, qui divisa celle-ci en sept courants ou énergies de base.

Etant à la base de toute manifestation, il est naturel que le 7 soit l'un des nombres clefs de toutes les religions. Il revient sans cesse pour nous rappeler que le corps de Dieu est un 7 parfait. Les sept çakras sont en Inde représentés de multiples façons : les sept trous dans la flûte de Krishna (l'âme utilisant les sept notes des sept centres), les sept nœuds sur le bâton des fakirs, les sept lokas, les sept Manous ou Prajapatis, les sept rayons de Surya, les sept villes saintes, les sept lacs sacrés, les sept montagnes saintes, les sept arbres sacrés, etc. La tradition judaïque a ses sept Sephiroth et les sept branches du chandelier. Les Chrétiens ont les sept Archanges devant le trône de Dieu, les sept églises d'Asie Mineure, les sept sceaux de l'Apocalypse, les sept péchés capitaux, les sept sacrements, les sept vertus. L'Égypte a ses sept Amshaspends. Pythagore parlait de sept sphères ou planètes sacrées. Et l'on peut trouver encore une liste infinie de sept allant des sept couleurs de l'arc-en-ciel jusqu'aux sept notes de la gamme musicale, en passant par les sept merveilles du monde.

« Les sept rayons sont la somme totale de la Conscience divine, du Mental universel ; ils peuvent être considérés comme sept Entités intelligentes qui accomplissent le plan. Ils incorporent le dessein divin, expriment les qualités requises pour la matérialisation de ce dessein ; ils créent les formes et sont les formes à travers lesquelles l'idée divine peut être conduite jusqu'à son achèvement. Symboliquement ils peuvent être regardés comme constituant le cerveau du divin Homme Céleste. Ils correspondent aux ventricules du cerveau, aux sept centres du cerveau, aux sept centres de force et aux sept glandes principales qui déterminent la qualité du corps physique. Ils sont les exécuteurs conscients du dessein divin ; ils sont les sept souffles animant toutes les formes qui ont été créées par eux pour exécuter le plan.

Il est peut-être plus facile de comprendre la réalisation entre les sept rayons et la Dèité, si nous réalisons que l'homme lui-même (étant fait à l'image de Dieu) est un être septuple, capable de sept états de conscience, expression des sept principes ou qualités fondamentales qui lui permettent de prendre conscience des sept plans sur lesquels il fonctionne (consciemment ou inconsciemment). Il est un septenat en tous temps, mais son objectif est d'être conscient de tous les états de son être, d'exprimer consciemment toutes les qualités et de fonctionner librement sur tous les plans (17). »

Chaque vie de rayon s'exprime par l'intermédiaire de l'une des sept planètes sacrées, toutefois les énergies de ces sept vies ne sont pas confinées dans leur expression planétaire mais continuent à circuler jusqu'aux confins du système solaire, et l'on peut dire que la vie des sept

(17) *Traité sur les sept rayons*, A.A. Bailey, vol. 1, pages 79/80, 143.

rayons s'exprime à travers toutes les planètes, y compris la terre, et qualifie ainsi chaque forme.

« Chaque unité de la race humaine se trouve sur l'un des sept rayons ; c'est la raison pour laquelle une certaine couleur prédomine en elle et pourquoi elle émet un certain son ; mais les gradations sont infinies en ce qui concerne les teintes et les tons. Chaque rayon a ses rayons subsidiaires qu'il domine, agissant comme rayon synthétique. Les sept rayons sont en rapport avec les couleurs du spectre. Il y a les rayons rouge, le bleu, le jaune, l'orange, le vert et le violet ; et le rayon qui synthétise tous les précédents est le rayon indigo. Les rouge, bleu et jaune sont les rois rayons majeurs, les couleurs subsidiaires sont celles des quatre autres ; dans la Monade évoluant, elles trouvent leur correspondance dans la Triade spirituelle et le quaternaire inférieur (17). »

En vérité, les sept rayons dont nous parlons ne sont que les sept sous-rayons de l'un des rayons majeurs du Logos solaire ; étant donné que notre Logos est sur la note de l'amour, nos sept sous-rayons émanent du second rayon bleu d'amour-sagesse.

Le monde de la forme manifestant la qualité des sept rayons ne peut être perçu que par les sept sens, le mental et l'intuition complétant la liste des cinq connus. Par ces sens, le contact entre le monde de la forme et celui de l'esprit devient possible. Les sept sens sont donc d'une certaine manière les correspondances sur le plan physique des sept rayons. Le tableau ci-dessous pourra être très utile lorsque nous aborderons ce sujet.

TABLEAU N° 5

1. L'ouïe	7 ^e rayon	Magie	Le mot de Pouvoir
2. Toucher	1 ^{er} rayon	Le Destructeur	Le Doigt de Dieu
3. Vue	3 ^e rayon	Vision	L'Œil de Dieu
4. Goût	6 ^e rayon	Idéalisme	Le désir des Nations

5. Odoꝛat	4 ^e rayon	Art	La Beauté de la Révélation
6. Intellect	5 ^e rayon	Mental	La Connaissance de Dieu
7. Intuition	2 ^e rayon	Amour-Sagesse	La Compréhension de Dieu (18)

Les sept rayons sont donc les incorporations des sept types de force qui nous démontrent les sept qualités de la déité. Ces sept qualités ont par conséquent un effet septuple sur la matière et les formes que l'on trouve dans toutes les parties de l'univers, et ont aussi une inter-relation septuple entre elles. Le Maître D. K. précise que le terme « rayon » n'est qu'un nom pour définir un type d'énergie, mettant l'accent sur la qualité de la force qu'elle démontre et non sur l'aspect forme qu'elle crée. Cela est important à retenir pour bien comprendre la suite de l'exposé.

Si nous voulons remonter à la source réelle de l'énergie des sept rayons, il faut remonter au-delà de notre système solaire. En effet, les influences qui constituent les forces des rayons ne viennent pas des douze constellations du zodiaque mais, dit le Maître D. K., émanent principalement d'un monde d'êtres et de consciences qui se trouvent derrière notre système solaire, qui proviennent, plus loin encore, des sept constellations qui forment le corps de manifestation de « Celui dont rien ne peut être dit ». Notre système solaire est l'une de ces sept constellations.

Comme on peut le constater, tout dans la nature et dans la manifestation des formes est conditionné par les rayons. Prenons pour exemple les religions : le brahmanisme s'épanouit sous l'influence du 1^{er} rayon, la religion chaldéenne sous celle du 3^e, la religion égyptienne sous celle du 4^e rayon, le zoroastrisme sous l'influence du 5^e. Sous l'impact puissant du 6^e rayon de la dévotion (lié à l'influence des Poissons) apparaissent

(18) *Traité sur les sept rayons*, volume I, page 149. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

successivement le bouddhisme, le christianisme et l'Islam. La religion à venir sera, quant à elle, sous l'influence du 7^e rayon.

Les races elles aussi sont conditionnées par les différents rayons. Les Lémuriens étaient des âmes de 5^e rayon, les Atlantes, de 4^e rayon, et les Aryens sont de 3^e rayon. La future sixième race sera sous l'influence du 2^e rayon, exprimant l'intuition parfaite; et la dernière septième race sera de 1^{er} rayon, manifestant la perfection du Plan.

Les règnes de la nature ont donc des rayons d'influence précis. Ainsi, le rayon 7 contrôle le règne minéral, le 6 le règne végétal, le 5 le règne animal, et le 4 le règne humain. Tous les minéraux, les végétaux sont sur l'un des sept rayons. Dans le monde animal, il en est de même, et bien que peu d'informations nous soient données sur ce règne, nous savons que l'éléphant est sur le 2^e rayon, le chat sur le 4^e (d'où son caractère), et le chien sur le 6^e (d'où ses caractéristiques de fidélité). Il n'existerait plus sur terre d'animaux de 1^{er} rayon.

Quant à l'homme, il faut savoir que chaque corps de sa triple personnalité (physique, émotionnelle, mentale) est sur l'un des sept rayons, et que lorsque cette personnalité est intégrée en une seule unité, celle-ci possède son rayon spécifique. L'âme est bien entendu sur l'un des sept rayons. En ce qui concerne la monade, elle se trouve sur l'un des trois rayons majeurs, ce qui se comprend aisément.

Comme on peut s'en rendre compte, le thème des rayons est illimité et fera l'objet plus tard d'une étude sérieuse de la part des savants de la planète, mais nous n'en sommes pas encore là. Nous allons maintenant aborder la nature de chaque rayon et ainsi nous aurons une perspective des qualités inhérentes à chacun des sept çakras du corps éthérique.

PREMIER RAYON VOLONTÉ OU POUVOIR – CENTRE CORONAL

L'entité spirituelle du 1^{er} rayon

« Le Seigneur du Pouvoir ou de la Volonté. Cette vie veut aimer et utilise le pouvoir comme expression de la bienveillance divine. Comme corps de manifestation Il emploie cette planète pour laquelle le soleil est considéré comme substitut ésotérique (19). »

« Le 1^{er} rayon a comme expression supérieure la science du gouvernement, et comme expression inférieure la diplomatie moderne et politique (20). »

Le disciple du 1^{er} rayon manifeste son action de service en activités conditionnées par la force, l'énergie, l'action, et s'exprime souvent en occultiste.

Le tableau suivant, dont l'homologue sera reproduit pour chaque rayon, concerne le 1^{er} rayon. Il est extrait du *Traité sur les Sept Rayons*, volume I, d'Alice A. Bailey, où il figure sous le titre : « Références à la Doctrine Secrète » de Mme H. P. Blavatsky (21).

« Rayon I Volonté ou Pouvoir »

Planète	Soleil, se substituant à Vulcain, planète cachée.
Jour	Dimanche.
Couleur exotérique	Orange, D.S. III. p. 478. éd. angl.

(19) *Traité sur les sept rayons*, page 45, vol. I, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(20) *Traité sur les sept rayons*, page 71, vol. I, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(21) *Traité sur les sept rayons*, page 405, vol. I, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Couleur esotérique	Rouge.
Principe humain	Prana ou Vie-Vitalité.
Principe divin	La Vie Unique, l'Esprit. Ceci n'est considéré comme un principe que lorsque nos sept plans sont vus comme les sept sous-plans du plan physique cosmique.
Elément	L'Akasha "C'est écrit".
Instrument de sensation	La Lumière de Kundalini.
Localisation corporelle	Les airs vitaux dans le crâne.
Plan gouverné	Le Plan Logoïque. Dessein divin ou volonté.
Métal	L'Or.
Sens	Un sens synthétique, embrassant tout. Esotériquement, ce pouvoir est le principe de vie qui a son siège dans le cœur. »

Bien que la force du 1^{er} rayon agisse toujours sur terre, ce rayon n'est pas en incarnation. Selon le Maître D.K., lorsqu'un rayon est à sa limite extérieure d'influence et qu'il commence un repli sur lui-même, l'effet produit est toujours de la nature d'une cristallisation, et engendre des formes qui demandent une rapide destruction, ce qui explique par exemple que dans les derniers stades d'activité d'un rayon (exemple les rayons 3 et 6) les attitudes mentales se fassent dogmatiques et sectaires. La théologie nous en donne une très bonne illustration. Autre exemple : depuis 1825, la puissance du 2^e rayon d'amour-sagesse décline et entraîne la séparativité dans le monde, ce qui a facilité la venue des guerres européennes et de la grande guerre mondiale. Si l'on regarde attentivement l'histoire du monde, on y verra en filigrane l'histoire des sept rayons. En cela réside une grande partie du mystère de la vie. Après cette petite digression, reprenons notre présentation des rayons.

DEUXIÈME RAYON AMOUR SAGESSE – CENTRE CARDIAQUE

« Le Seigneur de l'Amour-Sagesse, Qui est l'incarnation de l'Amour pur, est regardé par les ésotéristes comme étant aussi étroitement uni au cœur du Logos Solaire que le fut le disciple bien-aimé au cœur du Christ de Galilée. Cette Vie instille la qualité de l'Amour dans toutes les formes, avec sa manifestation plus matérielle de désir elle est le principe attractif dans la nature ainsi que le Gardien de la Loi d'Attraction, qui est la démonstration de Vie de l'Etre pur. Ce Seigneur d'Amour est le plus puissant des Sept rayons parce qu'il est sur le même rayon cosmique que la Dèité solaire. Il s'exprime principalement à travers la planète Jupiter qui est Son corps de manifestation (22). »

C'est le rayon des Bouddhas et Bodhisattvas, et de tous les instructeurs de l'humanité, de ceux qui, ayant atteint la sagesse pour le bien des autres, se dépensent et se sacrifient pour la répandre. Un disciple de 2^e rayon manifeste son action de service en conscience, expansion, initiation, et s'exprime en vrai psychique. Le 2^e rayon est en manifestation depuis 1575. Ce rayon s'exprime au niveau supérieur par le processus d'initiation tel qu'il est enseigné par la Hiérarchie des adeptes. Son expression inférieure est la religion.

« Planète Jupiter.
 Jour Jeudi.
 Couleur exotérique Indigo avec une touche de
 pourpre.

(22) (23) *Traité sur les sept rayons*, vol. I, pages 46 et 406, A.A. Bailey, Ed, Lucis.

Couleur ésotérique	Bleu Lumineux. D.S. III. p. 461. éd. angl.
Principe humain	L'enveloppe aurique.
Principe divin	L'Amour.
Element	"L'Ether" C'est dit "le Mot".
Instrument de sensation	Les oreilles, la parole, le Mot.
Localisation corporelle .	Le cœur.
Plan	Monadique.
Sens	L'ouïe.

Esotériquement, ce pouvoir est la conscience ou principe animique, ayant son siège dans la tête. » (23).

TROISIÈME RAYON INTELLIGENCE ACTIVE – CENTRE LARYNGÉ

« Le Seigneur de l'Intelligence active. Son travail est plus étroitement relié à la matière et Il travaille en coopération avec le Seigneur du second rayon. Il est l'impulsion motivante dans le travail initial de création. La planète Saturne est Son corps d'expression dans le système solaire ; c'est par l'intermédiaire de la matière (qui obstrue et gêne de façon bénéfique), qu'il pourvoit l'humanité d'un vaste champ d'expérience et d'expérimentation (24). »

Le 3^e rayon est en manifestation depuis 1425. Ce rayon a comme expression supérieure les moyens de communication ou d'interaction, radio, téléphone.

(24) (25) *Traité sur les sept rayons*, vol. I, pages 46 & 406. A.A. Bailey.

télégraphe, pouvoir de voyager. Il s'exprime au niveau inférieur par l'usage et la répartition de l'argent et de l'or. Le disciple de 3^e rayon manifeste son activité de service par l'adaptation, le développement, l'évolution, et s'exprime en magicien.

« Planète	Saturne.
Jour	Samedi.
Couleur exotérique	Noir.
Couleur ésotérique	Vert.
Principe humain	Le mental inférieur.
Principe divin	Le mental universel.
Élément	Le Feu. "Feu par friction".
Sensation	Système nerveux. "C'est connu".
Localisation corporelle .	Centres de la colonne vertébrale.
Plan	Atmique, plan de la volonté spirituelle.
Sens	Le toucher.

Esotériquement, ce principe du mental créateur est vu comme ayant son siège dans la gorge. » (25).

QUATRIÈME RAYON HARMONIE PAR LE CONFLIT – CENTRE COCCYGIEN

« Le Seigneur d'Harmonie, de Beauté et d'Art. La principale fonction de cet Etre est la création de la Beauté (en tant qu'expression de vérité), à travers le libre jeu de la vie et de la forme, basant

le canon de beauté sur le plan initial tel qu'il existe dans le mental du Logos Solaire. Le corps de manifestation de cette Vie n'est pas révélé, mais l'activité qui en émane produit cette combinaison de sons, de couleurs, de musique et de mots, qui exprime à travers la forme de l'idéal, ce qui est à l'origine de l'idée. Ce quatrième Seigneur d'expression créatrice reprendra son activité sur la terre dans six cents ans environ, bien que déjà une première et faible impression de son influence se fasse sentir : le siècle prochain verra un réveil de l'Art créateur dans toutes ses branches (26). »

« C'est le quatrième rayon d'harmonie qui donne à toutes les formes leur beauté, et travaille à l'harmonisation de tous les effets émanant du monde des causes, qui est le monde des trois rayons majeurs. Le rayon de la beauté, de l'art et de l'harmonie, est le générateur de la qualité d'organisation par la forme. En dernière analyse c'est le rayon de l'exactitude mathématique et ce n'est pas le rayon de l'artiste, comme beaucoup de gens semblent le penser. L'artiste peut se trouver sur tous les rayons, tout comme l'ingénieur ou le médecin, l'architecte ou le musicien. J'ai voulu éclaircir ce point, car il est souvent mal compris (26). »

Le quatrième rayon viendra lentement en manifestation après 2025. Il a comme expression supérieure le travail maçonnique basé sur la formation de la Hiérarchie et relié au 2^e rayon. Il se manifeste au niveau inférieur par les constructions architecturales et les constructions des cités modernes. Le disciple du 4^e rayon manifeste son action de service par la vibration, réaction, expression, et s'exprime en artiste.

(26) (27) *Traité sur les sept rayons*, vol. 1, pages 47, 70, 406, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

« Planète	Mercure.
Jour	Mercredi.
Couleur exotérique	Crème.
Couleur ésotérique	Jaune.
Principe divin	Bouddhi, Intuition, Raison pure.
Principe humain	Compréhension, Vision, Perception spirituelle.
Élément	Air. "Ainsi l'unité est produite".
Instrument de sensation	Les yeux, particulièrement l'œil droit.
Plan	Bouddhique, ou plan de l'intuition.
Sens	La vue.

Esotériquement, ceci est la raison pure, siégeant dans le centre Ajna, entre les deux yeux ; fonctionnant lorsque la personnalité atteint un stade élevé de coordination. » (27)

CINQUIÈME RAYON CONNAISSANCE CONCRÈTE – CENTRE AJNA

« Le Seigneur de la Connaissance concrète et de la Science. Ceci est une grande Vie qui est en contact étroit avec le mental de la Dèité créative, de même que le Seigneur du second rayon est en contact étroit avec le cœur de cette même Dèité. Son influence est grande en ce moment quoique pas encore aussi puissante qu'elle le sera plus tard.

La science est un développement psychologique dans l'homme dû à l'influence de ce rayon qui vient seulement de commencer son réel travail. Son influence grandit en pouvoir, tandis que l'influence du sixième Seigneur est décroissante (28). »

Le 5^e rayon a comme expression supérieure la science de l'âme et la psychologie ésotérique. Son expression inférieure se manifeste dans le système d'éducation moderne et la science mentale. Le disciple du 5^e rayon manifeste son activité de service par l'intellect, la connaissance, la science. Il s'exprime en homme de science. Le cinquième rayon est en manifestation depuis 1775.

« Planète	Vénus. Les Seigneurs du mental vinrent de Vénus.
Jour	Vendredi.
Couleur exotérique	Le Jaune.
Couleur ésotérique	L'indigo.
Principe humain	Mental Supérieur.
Principe divin	Connaissance supérieure. "Dieu vit que cela était bon."
Élément	La Flamme.
Instrument de sensation	Corps Astral.
Plan	Plan mental inférieur.
Sens	Conscience comme réaction à la connaissance.
Localisation corporelle .	Le cerveau. Esotériquement, ce principe de sensibilité a son siège dans le plexus solaire. » (29)

(28) (29) *Traité sur les sept rayons*, vol. I, pages 46, 407.
A.A. Bailey, Ed. Lucis.

SIXIÈME RAYON DÉVOTION & IDÉALISME – CENTRE SOLAIRE

« Le Seigneur de la Dévotion et de l'Idéalisme. Cette déité solaire est une expression caractéristique et particulière de la qualité du Logos solaire. N'oublions pas que dans le grand schéma de "l'univers universel" (non pas seulement notre univers) notre Logos solaire est aussi différencié et distinct en qualité que l'est n'importe lequel des fils des hommes. Cette force de rayon, avec le second rayon, est une expression vitale et vraie de la nature divine. Une concentration militante sur l'idéal, une dévotion pointée uniquement sur l'intention de la poussée de vie et une sincérité divine, telles sont les qualités de ce Seigneur, impressionnant tout ce qui se trouve dans son corps de manifestation. Les ésotéristes avancés discutent quant à savoir si c'est ou non Mars qui est la planète à travers laquelle Il se manifeste. Rappelons qu'il n'y a que quelques planètes qui sont les corps d'expression des Seigneurs des Rayons. Il n'y a que dix planètes d'expression (pour employer le terme utilisé par les anciens Rishis) et sept vies de rayons seulement sont regardées comme les Constructeurs du système. Le grand mystère qui est seulement révélé dans les hautes initiations est celui de la relation entre un rayon et une planète. Ne cherchez donc pas d'information entière à ce sujet en ce moment. L'influence du Seigneur du sixième rayon est en déclin (30). »

Dans son expression supérieure, le 6^e rayon s'est

(30) (31) *Traité sur les sept rayons*, vol. I, pages 47/48, 407, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

manifesté par le christianisme et les religions diversifiées qui en ont découlé. Son expression inférieure a donné les églises et les organisations religieuses. Le disciple de 6^e rayon manifeste son activité de service à travers la dévotion, l'abstraction, l'idéalisme. Ce rayon s'exprime dans l'homme fervent. Ce rayon disparaît rapidement de la manifestation depuis 1625.

« Planète	Mars.
Jour	Mardi.
Couleur exotérique	Rouge.
Couleur ésotérique	Rose argenté.
Principe humain	Kama Manas. Désir.
Principe divin	Désir pour la forme.
Élément	L'eau. "Je désire une habitation."
Instrument de sensation	La langue. Les organes de la parole.
Plan	Astral ou émotionnel. Plan du désir.
Sens	Le goût. Esotériquement, le principe du désir a son siège dans le centre sacré et possède une réflexion supérieure dans la gorge. » (31).

SEPTIÈME RAYON MAGIE CÉRÉMONIELLE – CENTRE SACRÉ

« Le Seigneur de l'ordre cérémonial ou de la magie, arrive maintenant au pouvoir et commence lentement mais sûrement à faire sentir sa pression.

Son influence est la plus forte sur le plan physique parce qu'il y a une inter-relation numérique étroite entre le Seigneur du septième rayon et le septième plan, le plan physique ; la septième race-racine verra une conformité parfaite et sera une expression parfaite de la loi et de l'ordre. Ce rayon de l'ordre et son arrivée sont partiellement responsables, dans les affaires du monde, de l'actuelle tendance à la dictature gouvernementale et du contrôle imposé par un gouvernement central (32). »

Le 7^e rayon se manifeste dans son expression supérieure dans toutes les formes de magie blanche, et dans son expression inférieure par le spiritisme de phénomène. Le disciple de 7^e rayon manifeste son activité de service par l'incantation, la magie, le rituel. Il s'exprime comme ritualiste. Le 7^e rayon est en manifestation depuis 1675.

« Planète	La lune. Elle est la mère de la forme.
Jour	Lundi.
Couleur exotérique	Blanc.
Couleur ésotérique	Violet.
Principe humain	Force éthérique ou prana.
Principe divin	Energie.
Elément	La Terre. "Je manifeste."
Instrument de sensation	Le nez.
Plan	Physique et niveaux éthérique.
Sens	Odorat.

Esotériquement, ce principe de vitalité ou prana a son siège dans le centre situé à la base de la colonne vertébrale. » (33).

(32) (33) *Traité sur les sept rayons*, vol. I, pages 48, 408. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

II.

« La vie est un défi, affronte-le
La vie est amour, partage-le
La vie est un rêve, réalise-le
La vie est un jeu, joue-le. »

(Sri Sathya Sai Baba)

Nous avons, par l'étude analogique entre rayons et centres, découvert un champ d'investigation très étendu qui apportera à l'étudiant sérieux des révélations tout à fait exceptionnelles. Il nous faut maintenant reprendre en détail chaque centre, en évitant la répétition des informations données dans le premier volume, mais en mettant à profit le fait que chacun des sept centres est le point focal d'énergie d'un rayon.

CENTRE CORONAL (SANSKRIT : SAHASRARA) – 1^{er} RAYON

Le centre aux mille pétales est le centre supérieur qui se rapporte à la monade, à la vie et au premier aspect de la Trinité. En tant que tel, il est l'endroit où la Volonté de Dieu est connue. Il influence toute la région du cerveau autour de la glande pinéale (son extériorisation physique) où l'homme spirituel assume la maîtrise. Ce centre cependant ne devient vraiment actif

qu'après la troisième initiation, celle de la Transfiguration. Relié au centre planétaire de Shambhala, le centre coronal est celui qui, lorsqu'il devient radioactif, attire à lui les pétales de tous les centres qui lui sont soumis. Cela est parachevé lorsque la volonté humaine s'est fondue dans la volonté divine. Le centre coronal est le but à atteindre par son opposé polaire, le centre coccygien, car c'est de l'union du Père et de la Mère (kundalini) que naît la parfaite vacuité dans laquelle se fond la conscience humaine au moment de l'ultime initiation.

Ce qui vient d'être dit justifie l'étroite relation existant entre le 1^{er} et le 4^e rayon, de même qu'entre le soleil et Mercure. Le 4^e rayon est ce qui finira par équilibrer les forces opposées de l'inertie (tamas) et de l'activité (rajas), en une activité unie et harmonieuse (sattva). Cela est à la base de tout le travail de l'initié qui unifie Ida et Pingala nadi et élève ces deux grandes forces dans Sushumna nadi, attirant ainsi le feu sacré kundalini. Pour y parvenir, le centre coronal invoque de cette façon le mantra du 1^{er} rayon :

« Que les forces se réunissent. Qu'elles montent vers le haut lieu et que, de cette hauteur sublime, l'âme considère un monde détruit. Que les mots résonnent alors : "Je persisterai." »

Le centre coronal est gouverné par Uranus (mais uniquement chez ceux qui ont atteint l'état de disciple).

« Le bien contrôle l'homme par le centre coronal, et la friction engendrée est due à l'inertie du centre coccygien, lequel contrôle l'expression du premier aspect divin chez l'homme par sa réaction réciproque avec le centre coronal. Cette réaction n'intervient que si l'homme a atteint le stade de disciple ou d'initié (1). »

En définitive, le centre coronal a pour mission de faire la synthèse des sept énergies des sept centres.

(1) *La guérison ésotérique*, page 446, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Lorsque cette fusion des six centres au coronal est accomplie, l'activité personnelle est transmuée en vie spirituelle.

LE CENTRE FRONTAL (SANSKRIT : AJNA) — 5^e RAYON

Le centre frontal est localisé à la racine du nez, entre les sourcils.

« Le centre frontal n'ayant en réalité que deux pétales n'est pas un vrai lotus dans le même sens que les autres centres. Ces deux pétales sont composés de 96 pétales secondaires ou unités de force ($48 + 48 = 96$) mais qui n'épousent pas la forme de fleur des autres lotus. Ils s'étalent vers la droite et la gauche de la tête comme les ailes d'un avion (2). »

Les premiers signes d'activité du centre frontal commencent lors de la seconde initiation du baptême, et ce centre atteint son plein épanouissement au moment de la troisième initiation ou transfiguration. Il est l'expression de la personnalité intégrée et se rapporte au troisième aspect de la Trinité. C'est en lui que doivent finalement fusionner toutes les énergies inférieures. A ce moment seulement le corps pituitaire, qui en est l'extériorisation physique, devient radiant et ainsi entre en contact avec l'aura de la glande pinéale, ce qui donne naissance à la conscience de l'âme.

Le centre frontal est le point d'ancrage du 5^e rayon de la connaissance concrète, c'est la raison de sa relation étroite avec le centre laryngé. Lorsqu'une réaction

(2) *La guérison ésotérique*, page 118, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

réciproque active est établie entre le centre frontal et le centre laryngé, il se produit chez l'initié une vie pleinement créatrice exprimant d'une manière concrète le plan de la divinité. Le centre frontal n'est pas l'organe créateur mais il incorpore l'idée de cette activité créatrice. Lorsque les énergies de ces deux centres se combinent, elles produisent la plus haute manifestation du feu par friction.

Le disciple doit lui accorder une très grande importance car ce centre de synthèse relie la personnalité alignée à la triade spirituelle qui, comme nous le savons, est l'expression de la monade dans les mondes sans forme. Chez le disciple, le centre frontal est relié à Mercure qui est une planète extrêmement puissante et qu'il convient de bien connaître :

« Mercure est l'expression du double aspect du mental, en tant que médiateur entre le mental supérieur et le mental inférieur. Il y a deux stades dans cette médiation : l'usage du mental concret comme médiateur dans le cas de la personnalité, conditionnant la vie de la personnalité, analysant et distinguant entre le soi humain et le non-soi et plaçant l'accent sur la conscience « du moi et du toi » aussi bien que sur la distinction entre la personnalité et son milieu. En second lieu, il transmet les messages entre l'âme et le cerveau et établit un juste rapport entre le soi inférieur et le soi supérieur ; il est par conséquent le mental illuminé reliant l'âme et la personnalité. Ce processus aboutissant à un rapport d'ordre supérieur se poursuit avec rapidité sur le Sentier du disciple. Il y a un troisième aspect de Mercure qui commence à fonctionner lorsque les deux précédents ont été perfectionnés ou sont en voie de perfectionnement. Mercure, dans ce cas, est le mental abstrait libéré de tout contact avec la forme tel que nous le comprenons ; il relie alors « l'âme et l'esprit, ceci une fois encore en deux étapes. Mercure

est le révélateur de la Triade Spirituelle (Atma-Bouddhi-Manas ou volonté spirituelle, amour spirituel et mental supérieur) à l'âme ; et ceci conduit les disciples au stade de la troisième initiation. Mercure est alors le révélateur de l'aspect Vie pendant le processus des initiations supérieures, mais il n'est pas nécessaire de s'étendre là-dessus (3) ».

Le centre frontal est le centre où est focalisée l'idée créatrice motivant l'activité créatrice à l'aide de ses deux pétales, l'imagination et le désir dans leur aspect supérieur. Voilà pourquoi le Maître D. K. écrit que l'ajna est étroitement relié au 6^e rayon de la dévotion (centre solaire) qui lui-même a des liens étroits avec le 3^e rayon (centre laryngé) ainsi qu'avec le 2^e rayon de l'amour-sagesse du cœur. Toujours dans la même idée, on peut dire que :

« Le centre frontal est le point de la tête où se symbolise la nature dualiste de la manifestation dans les trois mondes. Il combine les énergies créatrices du larynx et les énergies sublimées du désir, qui expriment le véritable amour du cœur (4). »

Le centre frontal est le point focal de lumière solaire qui confère l'illumination et il n'existe pas de véritable clairvoyance avant que le centre ajna (ou le centre solaire) ne soit correctement éveillé. Rappelons enfin que ce centre de synthèse ne déclenche son activité créatrice qu'après la construction de l'ANTAHKARANA. Aux stades précédents, c'est le centre laryngé qui est l'agent créateur, et dans la période tout à fait initiale, c'est le centre sacré. De l'un quelconque des centres vertébraux, ou de tous les cinq ensemble, au centre frontal, la vie non coordonnée d'un aspirant est transmuée en intégration de la personnalité.

(3) *Astrologie ésotérique*, page 317, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(4) *La guérison ésotérique*, page 118, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

LE CENTRE LARYNGÉ (SANSKRIT : VISHUDDHA) – 3^e RAYON

Le Vishuddha çakra, ou centre de la gorge, sort du Sushumna nadi au niveau des 2^e et 3^e vertèbres cervicales. Il se trouve donc à l'arrière du cou et s'étend en hauteur jusqu'à la moëlle allongée, englobe la glande carotide et descend en direction des omoplates. Ce centre a seize pétales de couleur bleu-argent.

« Le centre laryngé est relié à la personnalité par le fil créateur, à l'âme par le fil de conscience, et à la monade par la sutratma ou fil de vie. Il n'est relié à aucun des aspects divins par l'antahkarana, parce que ce fil relie directement la monade et la personnalité en finissant par être indépendant de l'âme, et qu'il se borne à ancrer dans la tête l'expression monadique de la vie, dans le centre coronal. Alors une conscience directe est établie entre la monade et la personnalité, et une grande dualité prend naissance. La vie, la conscience, et la forme sont alors toutes trois focalisées créativement et activement dans la tête, et leur activité est dirigée depuis la tête via les deux centres de la tête (5). »

Le centre laryngé est chez le disciple gouverné par Saturne. Si Mercure apportait au disciple (via le centre ajna) l'illumination, Saturne, lui, apporte les opportunités. Saturne influence le premier décan de l'ère du Verseau. Voici ce que nous dit le Maître D. K. au sujet de cette planète :

« Elle est extrêmement active aujourd'hui, plaçant le disciple du monde dans des situations difficiles et des crises qui impliqueront un libre choix, la capacité de faire œuvre de pionnier avec

(5) *La guérison ésotérique*, page 121, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

discernement, de donner une sage réponse, et de prendre une décision juste, provoquant ainsi la destruction de tout ce qui constitue un obstacle, sans pour cela abandonner l'une quelconque des valeurs authentiques dont l'humanité peut être consciente. Le disciple a toujours dû affronter de telles circonstances, à la fois conditionnantes et libératrices, et aujourd'hui, c'est l'humanité elle-même qui est dans la même position. Nous sommes au seuil d'un nouveau monde, d'un nouvel âge, avec ses nouvelles civilisations, ses nouveaux idéaux et sa nouvelle culture (6). »

Uranus, gouvernant le centre coronal, Mercure, gouvernant le centre frontal, et Saturne, gouvernant le centre laryngé, forment chez les disciples (entre la première et la troisième initiation) un puissant triangle de force donnant un symbole nonuple de l'initiation qui représente le mécanisme par lequel travaillent la triade spirituelle, l'âme, et la personnalité :

- « 1. Le centre coronal
 - Le centre frontal
 - Le centre laryngé
- 2. Le troisième œil
 - L'œil droit
 - L'œil gauche
- 3. La glande pinéale
 - Le corps pituitaire
 - La glande carotide

La clé pour bien comprendre le processus se trouve dans la relation entre les trois planètes Uranus, Mercure, et Saturne projetant leurs énergies sur le plan physique par ces neuf « points de contact spirituel » dans la « sphère établie de lumière et de puissance qu'est l'homme dans le temps et l'espace (7) ».

(6) *Astrologie ésotérique*, page 139/140, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(7) *La guérison ésotérique*, page 120, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

« Aux stades initiaux de l'évolution, le lotus laryngé est inversé. Ses pétales s'étendent vers les épaules et incluent tout ou partie des poumons. Au cours du cycle de vie de l'âme, il se retourne lentement. Ses pétales s'étendent alors vers les deux oreilles et incluent la moëlle allongée et la glande carotide. La relation entre cette dernière et la glande thyroïde est plus étroite qu'avec les deux autres glandes endocrines de la tête (8). »

Le centre de la gorge, étant en rapport avec le 3^e rayon, est l'expression du troisième aspect de la Trinité, l'aspect matériel de Brahma. Sa fonction créatrice est intimement liée à l'aspect créateur des glandes sexuelles. Tout cela nous amène à revoir les attributs du 3^e rayon de l'intelligence et sa relation avec les qualités que confère le bon fonctionnement de la glande thyroïde qui, on le sait maintenant, a beaucoup à voir avec le mental de l'homme dans son expression inférieure, l'intellect, ou supérieure, l'intelligence. Chez l'aspirant, c'est le centre le plus actif. chez le disciple, il travaille conjointement avec les centres du cœur et de l'ajna, alors que l'adepte utilise tous les centres à partir du centre coronal.

Lorsque les feux unis de la matière sont élevés le long de l'épine dorsale, le point de contact entre ces feux et ceux du mental (solaire) est réalisé à partir du centre de la gorge. Nous en reparlerons plus en détail lorsque nous aborderons le sujet de la construction de l'antahkarana par les méthodes yoguiques. Cela intervient plus tard dans l'évolution et, à ce stade, le centre laryngé est transféré à l'alta major.

(8) *La guérison ésotérique*, page 123, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

LE CENTRE CARDIAQUE (SANSKRIT : ANAHATA) — 2^e RAYON

Le centre cardiaque sort du Sushumna nadi entre les troisième et quatrième vertèbres thoraciques bien que le lotus soit légèrement localisé sur la gauche de l'épine dorsale. C'est un centre à douze pétales dont la couleur est proche du jaune. Ce centre est tout naturellement le point d'ancrage du 2^e rayon d'amour-sagesse. C'est le premier centre sur lequel travaille consciemment l'aspirant. Il est avant tout l'organe de la fusion. C'est lui qui attirera ultérieurement l'aspirant devenant disciple vers une relation plus intime avec son âme, ce qui aura pour conséquence une intégration dans l'ashram auquel il appartient, une reconnaissance du Maître de cet ashram et un sens plus développé du service.

Le centre cardiaque n'a rien à voir avec l'amour individuel et sentimental ; il exprime en fait la conscience de groupe et est amené à une activité fonctionnelle après la seconde initiation qui marque l'achèvement du processus par lequel l'âme prend le contrôle de la nature émotionnelle dont la qualité dominante est le désir.

« Aux stades initiaux de développement de l'individu et de la race, le lotus cardiaque inversé et ses douze pétales sont orientés vers le bas, en direction du centre solaire. Depuis l'époque de l'Atlantide, ce dernier centre s'est retourné et ses pétales sont maintenant orientés vers le haut, en direction du centre cardiaque, qui lui succède le long de la colonne vertébrale. Cette inversion est due aux énergies qui s'élèvent lentement du centre du plexus solaire et cherchent à s'échapper de la "prison des régions inférieures" au moyen d'un processus de transmutation. En conséquence, le centre cardiaque

commence à s'épanouir lentement et aussi à se retourner. L'inversion des "centres en lotus" résulte toujours d'une double action : la pensée par le dessous et l'attraction par le dessus.

L'inversion du lotus cardiaque et son épanouissement vers le haut est dû aux facteurs suivants :

1. La puissance croissante de l'approche hiérarchique.
2. L'établissement rapide du contact d'âme.
3. La réaction du lotus cardiaque en voie d'épanouissement à l'attrait de l'Ashram du Maître.
4. La poussée vers le haut des énergies transmues provenant d'en dessous du diaphragme, via le plexus solaire, et répondant à l'attraction spirituelle.
5. Le fait que l'homme comprend de mieux en mieux la nature de l'amour (9). »

Jupiter, que l'on associe au centre cardiaque, indique que « le chemin de l'incarnation est la méthode « bien-faisante » au développement évolutif et que le chemin de l'amour-sagesse (deuxième rayon) est la voie désignée pour l'humanité ». La fonction de Jupiter et du second rayon est la fusion du cœur et du mental, but subjectif de la manifestation. Cela est réalisé par l'activité du 3^e et du 7^e rayon, ou plus précisément du centre laryngé et du centre sacré. Jupiter apporte la tendance à la fusion que rien ne peut arrêter. L'achèvement de la synthèse ultime est inévitable, telle est l'œuvre de Jupiter.

« Le centre cardiaque enregistre l'énergie de l'amour. Lorsque l'antahkarana est définitivement construit, les trois aspects de la triade spirituelle trouvent chacun un point d'attache dans le mécanisme éthérique des initiés fonctionnant sur le plan physique. Les initiés sont alors un amalgame d'âme et de personnalité grâce auquel la vie de la monade peut affluer dans sa plénitude.

1. Le centre coronal devient le point de contact pour la volonté spirituelle, *Atma*.

(9) *La guérison ésotérique*, page 127/128, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

2. Le centre cardiaque devient l'agent de l'amour spirituel, *Bouddhi*.
3. Le centre laryngé devient l'expression de la pensée universelle, *Manas* (10). »

Lorsque l'activité de la Triade peut se manifester au moyen d'une personnalité parfaitement intégrée, les trois centres, coronal, cardiaque et coccygien ainsi que leur glande correspondante — pinéale, thymus et surrénales — peuvent fonctionner synthétiquement, gouvernant l'homme en son entier.

Il est intéressant de noter que la bonne volonté qui dans le monde pousse les hommes à faire de leur mieux pour être utile, servir et contribuer autant qu'ils le peuvent au bienfait de l'humanité, attitude qui s'observe aujourd'hui sur une grande échelle, est en fait le résultat d'une activité plus intense de cette glande mal connue qu'est le thymus (extériorisation dense du centre du cœur). C'est en vérité un premier pas vers l'amour, les justes relations humaines et la paix. Tout cela démontre que le centre céphalique cardiaque s'épanouit lentement, suite à l'activité du centre correspondant sur l'épine dorsale.

La science des triangles, qui dirige tout le travail de développement des centres de force, ne peut être comprise par l'homme avant qu'une synthèse n'ait été réalisée entre son centre cardiaque et les deux centres unifiés de la tête. C'est seulement à ce moment que, exprimant la volonté, l'amour et l'intelligence, le disciple devient capable de comprendre l'importance qu'il y a à coopérer avec les trois grands centres d'énergie de base que sont la Grande Ourse, les Pléiades et Sirius, et à obtenir dès lors une vision élargie et claire de sa relation spirituelle avec les trois centres planétaires correspondants : Shambhala, la Hiérarchie et l'humanité.

(10) *La guérison ésotérique*, page 125, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

LE CENTRE SOLAIRE (SANSKRIT : MANIPURA) — 6° RAYON

Le centre solaire sort de Sushumma nadi à la jonction des vertèbres dorsales et lombaires. Il a six pétales de couleurs mélangées, rose et vert. Le centre solaire est le point d'ancrage du 6° rayon de la dévotion. On gardera en mémoire que les vices de ce rayon sont l'amour égoïste et jaloux, le sectarisme, les superstitions, les préjugés ou l'emportement colérique. Ils expriment bien le problème de ce rayon et de son centre de réception, le çakra solaire qui est le grand responsable de plus de quatre-vingt pour cent des maladies de l'humanité actuelle. Il est également le responsable du fanatisme existant dans certaines religions de sixième rayon, comme le christianisme et l'Islam, pour la cause desquelles on ne compte plus le nombre de tués au nom de Dieu. De la même manière, le centre solaire engendre dans l'homme le fanatisme intransigeant et borné, le désir sous toutes ses formes, et les émotions négatives comme la tendance à la déception, le manque de responsabilité, la peur, l'irritation et tant d'autres qui font du monde physique un véritable enfer.

Une trop forte prédominance du 6° rayon dans une personnalité donne dans le meilleur des cas un saint et dans le pire un bigot ou un fanatique. Toutes les réactions dualistes entraînant un perpétuel déséquilibre sont des produits du plexus solaire, et l'on comprend la nécessité absolue pour l'aspirant d'épurer ses désirs et de transformer ses émotions en aspiration. C'est là le rôle essentiel des organisations mystiques traditionnelles. On verra un peu plus loin la manière dont ce transfert d'énergie s'effectue.

La ligne de moindre résistance dans le travail de transmutation se situe du centre solaire au centre car-

diacue. Le centre solaire correspond au stade où le jeu des forces est physico-éthéro-astral, c'est le stade de développement psychique. Et bien plus nombreux qu'on ne le pense sont les voyants de l'astral qui se servent de leur plexus solaire pour annoncer l'avenir ou faire de la télépathie (instinctive et non intuitive, la différence est de taille!).

Le centre solaire, en tant que centre de synthèse, a pour mission de réunir en lui-même l'énergie de tous les centres inférieurs (situés sous le diaphragme) et de l'élever vers le cœur, instituant une nouvelle conscience, celle du groupe.

Dans les étapes supérieures du développement, c'est Mars qui influence ce centre :

« Mars incorpore la force du sixième rayon qui conduit à l'idéalisme, et fréquemment à un fanatisme destructeur, à la lutte, à la compétition, à la guerre, à l'effort et à l'évolution. »

« Mars est étroitement relié au sexe qui est un aspect des paires d'opposés, et son effet se traduit aussi d'une manière définie dans la vitalisation du courant sanguin ; il vitalise, purifie et stimule tous les aspects et organismes du corps, via le courant sanguin (11). C'est pourquoi il deviendra évident pour vous à quel point les épreuves dans le Scorpion et l'activité de Mars sont puissantes dans leur faculté d'éveiller la nature inférieure, de l'amener à sa rébellion finale, et au dernier affrontement pour ainsi dire de la personnalité avec l'âme. C'est Mars qui amène l'Arjuna du monde au combat actif. L'homme tout entier est alors engagé et la "querelle des sexes" est résolue dans son aspect supérieur par la bataille entre la personnalité hautement développée, ou nature de la forme, et l'âme

(11) La couleur rouge du système sanguin est associée à Mars, d'où l'association de cette planète avec la guerre, la passion, la colère et avec le sens d'opposition.

qui cherche à être ou à devenir en définitive le facteur de domination (12). »

LE CENTRE SACRÉ (SANSKRIT : SVADHISHTHANA) – 7^e RAYON

Le centre sacré sort du Sushumna nadi entre la dernière vertèbre lombaire et la première sacrée. Il est situé à la racine des organes génitaux et peut être perçu comme un lotus vermillon à six pétales. Ce centre est important car lorsqu'il est harmonieusement uni au centre ajna l'homme acquiert une véritable personnalité. Le centre sacré influence les glandes sexuelles et est le responsable de la reproduction des corps physiques dont les âmes ont besoin. C'est l'énergie créatrice par excellence et celle sur laquelle l'homme a le moins de contrôle.

Le centre sacré est le point d'ancrage du 7^e rayon dont la force peut être utilisée pour contrôler l'énergie sexuelle. Un disciple qui est influencé par le 7^e rayon au niveau de sa personnalité arrive sur le sentier en observant les règles de la pratique et du rituel ; il peut ainsi invoquer les forces élémentales et les maîtriser. Le Maître D. K. écrit :

« C'est le rayon du cérémonial, le rayon qui fait que l'homme prend plaisir à "tout ce qui se fait décemment, en ordre, et selon la règle et la coutume". C'est le rayon de la forme, celui du sculpteur parfait, qui voit et crée la beauté idéale, du dessinateur de belles formes et des modèles de toutes sortes. »

(12) *Astrologie ésotérique*, page 194, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Il est intéressant de rapprocher ces propos de ceux de Sri Aurobindo concernant l'énergie sexuelle :

« Elle peut être maîtrisée, détournée de fins sexuelles et utilisée pour la création et la production esthétique, artistique ou autre, ou conservée pour élever les énergies intellectuelles. »

Cependant, tout cela ne peut être réalisé que par la combinaison du septième rayon avec le quatrième, grâce à laquelle se manifeste un type d'artiste supérieur. Du centre sacré, l'énergie doit aller vers son centre récepteur, le centre laryngé. Alors seulement la création physique est transmuée en créativité artistique.

« L'étudiant doit diriger l'attention de l'impulsion créatrice vers le plan mental, s'il y réussit, il dirigera l'activité du feu divin vers le centre de la gorge et son centre correspondant de la tête, au lieu de le diriger vers les organes inférieurs de génération. Il vous apparaîtra donc pourquoi, à moins qu'un homme soit très avancé, il n'est pas sage de passer beaucoup de temps dans la méditation pendant les premières années. Il y avait de la sagesse, dans l'ancienne règle Brahmane, qu'un homme doit donner ses premières années à son effort domestique, et c'est seulement quand il a rempli sa fonction comme homme qu'il pourra aller vers la vie dévotionnelle. C'était la règle pour l'homme moyen. Avec des égos avancés, des étudiants et des disciples, il n'en est pas ainsi, et chacun doit alors résoudre par ses propres efforts son problème individuel (13). »

Uranus est la planète associée au 7^e rayon. C'est la volonté d'être et de connaître simultanément sur tous les plans.

« Le septième rayon est celui qui relie l'esprit et la matière, et réunit le feu électrique et le feu par

(13) *Lettres sur la méditation occulte*, page 119, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

friction, produisant ainsi la manifestation. Uranus conduit l'âme au sol brûlant durant les derniers stades sur le Sentier, lorsque le feu du Bélier et les feux engendrés par la puissance d'Uranus produisent la chaleur flamboyante du sol brûlant de l'étape finale. L'initié doit en fin de compte franchir ce sol brûlant. Uranus régit la Voie occulte et il est, dans un sens ésotérique, relié au Hiérophante des Mystères de l'initiation (14). »

« Uranus est la planète dont les caractéristiques sont l'esprit scientifique, lequel à ce stade de la vie du disciple signifie qu'il commence à vivre la vie occulte et à suivre la voie de la divine connaissance qui peut alors prendre la place de la voie mystique du sentiment. Elle signifie aussi que la connaissance peut être transmuée selon la voie de la sagesse et de la lumière. Ce signe introduit nécessairement l'aspect volonté ou influence du premier rayon (Vulcain) mêlée à celle du septième rayon (Uranus), produisant la manifestation désirée sur le plan physique. Uranus par conséquent initie le nouvel ordre de vie et crée les nouvelles conditions; cela, développé dans la vie du disciple, produit à son tour une compréhension de la raison d'être des choses telles qu'elles sont et le désir de changer l'orientation et l'ordre anciens en orientation et ordre nouveaux. Ceci produit l'inversion de la roue. On le voit aujourd'hui clairement, en rapport avec l'humanité et le processus mondial. Portée à son aboutissement logique, l'influence d'Uranus produit finalement une conscience spirituelle développée par opposition à la conscience humaine; pour cette raison, Uranus est exaltée dans ce signe et y assume une position dominante d'influence dirigée (15). »

(14) *Astrologie ésotérique*, pages 98/99, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(15) *Idem*, page 205. Le signe dont il est question ici est le Scorpion.

LE CENTRE COCCYGIEN (SANSKRIT : MULADHARA) — 4^e RAYON

Le centre coccygien est localisé à la base de la colonne vertébrale, au niveau des trois vertèbres coccygiennes. Il adhère à l'entrée du Sushumna nadi et se trouve au-dessus de l'endroit où se rencontrent les trois nadis supérieurs. Muladhara çakra est formé de quatre pétales d'un rouge écarlate. C'est le centre où est ancrée l'énergie de la matière originelle, matière (PRAKRITI) en laquelle se trouve l'idéation divine (BRAHMAN).

Les quatre pétales, base de toute création, correspondent à quatre lettres sanskrites qui sont identifiées aux quatre Védas, source originelle de la connaissance (16).

(16) « L'ignorance (avidya) doit être supplantée par la véritable vidya ou connaissance, et chacun sait que les quatre vidyas et les quatre nobles vérités, jointes aux quatre éléments fondamentaux, constituent, en cette quatrième race de ce quatrième globe de la quatrième ronde, la somme de cette connaissance.

Les quatre vidyas de la philosophie hindoue peuvent s'énumérer comme suit :

1. *Yajna Vidya*. La célébration de rites religieux en vue d'obtenir certains résultats. Le cérémonial magique. Elle a affaire au son, donc à l'akasha ou éther de l'espace. La « Yajna » est la déité invisible dont l'espace est imprégné.

2. *Mahavidya*. La grande connaissance magique. Elle a dégénéré en culte tantrique. Elle traite de l'aspect féminin ou matière (mère). Elle est la base de la magie noire. Le véritable Mahayoga concerne la forme (le second aspect) et l'adaptation de celle-ci à l'Esprit et à ses exigences.

3. *Guhya vidya*. La Science des mantrams. La connaissance secrète des mantrams mystiques. Le pouvoir occulte du son, du Mot.

4. *Atma Vidya*. La véritable sagesse spirituelle. «

La lumière de l'âme, pages 129/130, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

VA = Rig Veda

SHA = Yajour Veda

SHA = Sama Veda

SA = Atharva Veda

Les quatre pétales ont un rapport très occulte avec le 4^e rayon et la force de kundalini. Le 4^e rayon a été dénommé celui « de la lutte » parce que les qualités de « *rajas* » (activité) et de « *tamas* » (inertie) y sont en proportion si étrangement égale que la nature de l'homme de 4^e rayon est déchirée par leur combat. L'équilibre des forces doit être réalisé tout particulièrement dans ce centre où prennent leur source *IDA* et *PINGALA* nadi, la lune et le soleil. Leur purification et leur équilibre mutuel entraînent la purification du *SUSHUMNA* nadi et l'élévation du feu sacré. On ne sera donc pas étonné de savoir que :

« Le centre coccygien est le point où, sous l'effet de la loi d'évolution, l'esprit et la matière se rencontrent, et où la vie est reliée à la forme. »

« C'est le centre où le "Serpent de Dieu" subit deux transformations :

- a) Le serpent de la matière git lové.
- b) Ce serpent est transformé en serpent de sagesse.
- c) Le serpent de sagesse est transféré et devient le "dragon de lumière vivante".

Ces trois stades sont alimentés par la vie et l'énergie qui descendent à flot tout au long de la colonne vertébrale, via la correspondance éthérique de la moëlle épinière. Dans le temps et l'espace, ce flux descendant et la montée simultanée de la vie produisent :

- a) L'éveil progressif et ordonné des centres, selon les rayons dominants du type.
- b) L'inversion des centres, permettant à l'habitant du corps de s'adapter à son entourage.
- c) La synthèse des énergies de vie de tous les centres, ce qui permet de faire face aux exigen-

ces des initiés et aux services à rendre à la Hiérarchie et à l'Humanité (17). »

L'un des objectifs du centre coccygien est la synthèse des six autres centres et le transfert de leur énergie vers le centre coronal. Le centre coccygien, dont le feu latent entretient tout l'organisme, n'est véritablement éveillé qu'au moment de la troisième initiation.

(17) *Guérison ésotérique*, page 145, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

III.

« Fuis l'ignorance et fuis également l'illusion. Détourne ta face des déceptions du monde ; méfie-toi de tes sens, ils sont faux. Mais cherche dans ton corps, tabernacle de tes sensations, "l'Homme Eternel" dans l'Impersonnel, et l'ayant trouvé regarde en dedans : tu es Bouddha. »

(La voix du silence)

CONSTITUTION D'UN ÇAKRA

Voici maintenant la constitution occulte d'un centre selon l'enseignement donné par le Maître D. K. :

1. *Le point au centre.* C'est le « joyau dans le lotus », pour employer l'ancienne appellation orientale ; c'est le point de vie par lequel la Monade s'ancre sur le plan physique, et c'est donc le principe de vie de tous les véhicules transitoires — développés, non développés ou en voie de développement. Ce point de vie contient en lui toutes les possibilités, toutes les potentialités, toutes les expériences et toutes les activités vibratoires. Il incorpore la volonté-d'être, la qualité d'attraction magnétique communément appelée amour, et l'intelligence active qui mènera la vie et l'amour à leur pleine expression. L'exposé ou la définition ci-dessus est d'importance majeure. Ce point au centre est en réalité, de ce fait, tout ce qui EST, et les trois autres aspects de vie — tels qu'ils sont énumérés — sont de simples

indications de son existence. C'est ce qui a la capacité de ramener à sa Source, ou de s'imposer à lui-même couche sur couche de substance ; c'est la cause du retour de ce qui est appelé l'éternel pèlerin à la maison du Père après de nombreux éons d'expériences ; c'est aussi l'auteur de l'expérimentation conduisant à l'expérience et l'expression finale. C'est aussi ce que les trois autres aspects voilent, et ce que les sept principes, exprimés par les véhicules, protègent. Il y a sept de ces « points » ou « joyaux » exprimant la nature septuple de la conscience, et lorsqu'ils sont amenés un par un à l'expression vivante, les sept sous-rayons du rayon monadique dominant se manifestent aussi l'un après l'autre, de sorte qu'en temps voulu, chaque disciple initié est un fils de Dieu en pleine gloire manifestée.

Il vient un moment où le corps éthérique individuel est submergé ou perdu de vue dans la lumière émanant de ces sept points et *coloré* par la lumière du « joyau dans le lotus » de la tête, le lotus aux mille pétales. Chaque centre est alors relié par une ligne de feu vivant, et chacun est en pleine expression divine.

2. *Les énergies reliées.* Cette expression se réfère à ce qui a été appelé les pétales du lotus ; ce n'est pas de ces différenciations des diverses énergies que je veux m'entretenir ici ; beaucoup trop d'importance leur a été accordée par les auteurs orientaux et occidentaux ; il y a beaucoup trop de curiosité au sujet du nombre de pétales d'un centre particulier, de leur disposition, de leur couleur et de leur qualité. Si ces questions vous intéressent, vous pouvez vous informer dans les livres classiques, vous rappelant qu'en rassemblant les données offertes, vous n'êtes pas en état de vérifier leur exactitude, et de ce fait leur utilité est pour vous fort problématique. J'écris ceci pour les étudiants sérieux et pour ceux qui cherchent à vivre la vie de l'esprit ; les informations que cherchent les théoriciens sont amplement données par moi et par d'autres auteurs exposant la *technique* de la Sagesse Antique.

Tout ce que je voudrais faire remarquer est que comme le point dans le centre est le point de vie persistant et permanent de l'UN Eternel, ainsi les énergies reliées ou pétales sont indicatifs de l'état de conscience que cet Un Eternel est capable d'exprimer à tel point donné, dans le temps et dans l'espace. Ce peut être l'état de conscience relativement peu développé du sauvage ; la conscience de l'homme ordinaire, la conscience hautement développée de l'initié du troisième degré, ou la conscience encore plus vibrante de l'initié de grades supérieurs. Cela concerne toujours la CONSCIENCE ; seul le point au centre est en rapport avec le premier aspect ou aspect-vie ; les pétales concernent le second aspect ou aspect-conscience, et ceci doit être soigneusement gardé à l'esprit.

L'état de conscience est toujours indiqué par la grandeur, la couleur et l'activité des énergies qui composent les pétales du lotus ; leur épanouissement et leur développement est conditionné par les rayons gouvernants autant que par l'âge et la durée de l'expression de l'âme. L'étendue et la nature de l'éclat relatif sont aussi conditionnées par le point de focalisation dans une vie particulière, aussi bien que par la tendance de pensée de l'âme qui est en incarnation ; il faut se souvenir ici que l'énergie suit la pensée. Le foyer naturel ou point de polarisation est, par moments, très réellement éclipsé par la ligne de pensée de l'homme, quelle qu'elle puisse être ordinairement, ou par le fait qu'il vit consciemment ou inconsciemment la vie de chaque jour. Un exemple de ceci serait lorsque la focalisation naturelle d'un disciple résiderait dans le centre du plexus solaire ; mais si sa pensée est fixée et déterminée, l'énergie qu'il manie peut être dirigée vers l'un des centres situés au-dessus du diaphragme, et produire ainsi une atrophie temporaire du centre au-dessous du diaphragme au profit de la stimulation de ce qui se trouve au-dessus de la ligne de séparation. Ainsi se font les changements nécessaires.

Quand le cycle de l'évolution approche de sa fin et que le disciple initié a presque terminé sa course, les énergies sont pleinement développées, actives et vibrantes et, de ce fait, sont consciemment utilisées comme aspects essentiels du *mécanisme de contact* de l'initié. Ceci est souvent oublié et l'intensité de pensée de l'étudiant est plutôt dirigée sur les centres comme expressions de son développement naturel, alors que cela est d'une importance relativement secondaire. Les centres sont, en réalité, des points focaux à travers lesquels l'énergie peut-être distribuée sous direction adroite, afin de réaliser un impact nécessaire sur les centres ou individus que le disciple cherche à aider. Ces impacts peuvent être stimulés ou vitalisés suivant les besoins, ou ils peuvent être délibérément destructifs, aidant ainsi celui qui doit être assisté à se libérer de la substance ou matière.

Il est grand temps que les étudiants accordent leur attention à l'*aspect service* des centres, et à la focalisation et l'emploi de l'énergie dans le service. C'est ici que la connaissance du nombre des pétales formant un centre est impliquée, parce que cette connaissance indique le nombre des énergies qui sont disponibles pour le service, par exemple deux, douze ou seize énergies, etc. Aucune attention n'a été donnée jusqu'ici à ce point important ; il représente cependant l'usage pratique du nouvel occultisme dans le Nouvel Age qui vient. Les symboles orientaux souvent superposés aux représentations des centres devraient maintenant être abandonnés, parce qu'ils ne sont d'aucune réelle utilité à l'esprit occidental.

3. *La sphère de radiation.* Ceci concerne évidemment le rayon d'influence ou l'effet vibratoire émanant des centres, lorsqu'ils sont graduellement et lentement mis en activité. Ces centres, ou leurs vibrations, sont en réalité ce qui crée ou constitue ce qu'on appelle l'aura de l'être humain, quoique cette aura soit très fréquemment confondue avec l'aura de santé. Au lieu du mot

« fréquemment », je devrais plutôt dire « habituellement », ce serait plus exact. C'est le corps éthérique qui indique et conditionne l'aura, présumée indiquer ce que la personnalité est émotionnellement et mentalement et, occasionnellement, ce qu'il en est du contrôle de l'âme. Ceci n'est *pas* une prémisse erronée, vous devriez noter ce fait. C'est cependant de portée excessivement limitée parce que l'aura est en réalité l'indicatif des centres du sujet. De l'étude de cette aura on peut déduire :

- a. si le développement s'est fait au-dessus ou au-dessous du diaphragme ;
- b. si les centres sont développés ou non ;
- c. si les rayons contrôlants sont de nature adéquate et claire ;
- d. si le point au centre et les pétales du lotus sont contrôlés et si l'équilibre est achevé ;
- e. si la personnalité s'extériorise et est de ce fait en bonne vitalité, ou si un retrait s'effectue, dû à l'introspection et à l'égoïsme, ou à la lente approche du processus de la mort ;
- f. si la personnalité ou l'âme est sous contrôle, ou si une lutte entre les deux se poursuit.

Vous voyez ainsi combien l'aura peut révéler à l'individu apte à la lire avec certitude, et combien reconnaissant vous devez être de la rareté relative d'une telle capacité, ou de sa possession seulement par un Initié ou un Maître, dont la nature est AMOUR.

La « sphère de radiation » est un puissant instrument de service ; son étendue et sa pureté de contact devraient être cultivées par le disciple engagé. Il y a un véritable enseignement occulte dans l'affirmation du *Nouveau Testament* que « l'ombre de Pierre guérissait, en passant ». La nature de son aura avait un effet bénéfique partout où il passait et sur tout ce qu'il approchait ou touchait dans son entourage.

4. *Le triangle central d'énergies.* Ce triangle central

indique sans erreur les trois rayons qui conditionnent les « véhicules périodiques » d'un homme, ainsi que l'exprime H.P.B. Ce sont : le rayon monadique, le rayon de l'âme et le rayon de la personnalité. Le Maître scrutateur et attentif voit lequel des trois rayons est celui qui contrôle, mais ceci n'est possible à personne en dessous du grade de Maître. Les disciples et autres observateurs doivent conclure d'après la « nature de la sphère de radiation ». Un élément d'erreur, impossible à un Maître, peut se glisser à ce moment ; il doit être rappelé cependant que, jusqu'à la sixième Initiation de la Décision, « la Monade garde deux secrets, mais en perd trois quand elle prend le contrôle et que l'âme s'éteint ». Je ne peux pas élucider ceci davantage (1).

LES TROIS FEUX DIVINS

Dans le Deutéronome IV-24 et dans Hébreux XII-29, Dieu est identifié à un feu et dans bien des moments de l'histoire biblique ce feu fut même rendu visible. Il en fut ainsi de la nuée des Hébreux. Moïse dut même se voiler le visage lorsqu'il redescendit du mont Sinaï. Jésus fut vu par ses disciples au moment de sa transfiguration, et plus tard le Christ apparut à Paul de Tarse dans une nuée de lumière.

Dieu s'exprime au moyen de trois aspects (2) :

(1) *La télépathie et le corps éthérique*, pages 173 à 178, A.A. Bailey, Editions Lucis.

(2) L'aspect conscience se manifeste dans l'homme par ses sept centres céphaliques, l'aspect énergie par les cinq centres le long de l'épine dorsale et deux dans la tête, l'aspect forme se manifeste par les sept glandes endocrines.

- La conscience
- L'énergie
- La forme

La forme est le terrain d'investigation de la science moderne et matérialiste. Elle est utile mais n'est jamais transcendante, elle est un voile de maya à jamais tiré sur le mystère de la création. La conscience est le terrain d'investigation des religieux et des mystiques qui expérimentent des états de conscience transcendant le temps et l'espace, au-delà des mots intellectuels et des analyses ou raisonnements du cerveau concret.

Ces deux pôles de la divinité ne peuvent se rencontrer dans l'homme que par le concept d'un Dieu envisagé en tant qu'énergie. A l'heure actuelle, la science quitte rapidement le monde étroit du matérialisme formel et entre de plein pied dans le monde des forces, de la lumière, des vibrations. Il en va de même, dans l'autre sens, d'un grand nombre de religieux qui sont poussés à connaître Dieu par la science divine et ainsi deviennent des occultistes, des manipulateurs de l'énergie divine.

Plus tard, lorsque l'étudiant sera déjà bien avancé sur le Sentier, il comprendra que forme, énergie, conscience ne sont en réalité que plusieurs aspects d'un seul grand feu. Pour nous, qui nous intéressons à la source de l'énergie, donc aux centres de force, il faut garder à l'esprit qu'un état de conscience élevé élève l'énergie et que toute modification dans la conscience affecte d'une manière ou d'une autre l'énergie. De même, on peut affirmer que la modification de la conscience, puis de l'énergie, affectera dans le temps la forme matérielle, entraînant de constantes transformations. Cela nous ramène inéluctablement au truisme occulte : *L'ENERGIE SUIV LA PENSEE*, qui s'appliquera en partie à la technique d'intégration et de fusion avec le divin.

Mais, on peut s'interroger sur la nature de la triple manifestation divine envisagée en tant qu'énergie ou feu. Le Maître D. K. utilise trois noms qui identifient

parfaitement la nature de ces feux et qui du reste ont été connus depuis la plus haute antiquité :

- LE PÈRE — 1^{er} rayon — Volonté (FEU ÉLECTRIQUE)
- LA MÈRE — 3^e rayon — Intelligence (FEU PAR FRICTION)
- LE FILS — 2^e rayon — Amour (FEU SOLAIRE)

Ces trois feux sont clairement identifiés dans l'hindouisme, ils sont représentés par les trois fils d'Agni : *SUCHI*, *PAVAMANA* et *PAVAKA*. *Suchi* signifie le *SAURA* ou feu solaire. *Pavamana* signifie *NIRMATHANA*, c'est-à-dire le feu produit par friction (de deux morceaux de bois par exemple)(3). *Pavaka* signifie le *VAIDYUTA* ou feu du firmament, le feu des éclairs ou feu électrique. Chacun des trois feux se rapporte aux trois principales divinités des Vedas : *SURYA*, le feu solaire, *INDRA*, le feu électrique, *AGNI*, le feu par friction.

A) LE PÈRE OU ESPRIT DIVIN (1^{er} LOGOS)

C'est la première apparition de Dieu lui-même au sein de toute manifestation. On l'appelle occultement le feu électrique du pur Esprit, dont une étincelle est individualisée dans l'homme sous l'appellation de *MONADE*. Cette monade se manifeste par la volonté divine, et le centre de force qui lui correspond dans l'homme est le *ÇAKRA CORONAL* situé au-dessus de la tête. L'énergie de la volonté ou monade s'écoulant à l'intérieur de l'homme suit le schéma suivant :

(3) « La plupart des mots divins ont deux syllabes, comme *RAMA*, *SHIVA*, *SAI*. La première syllabe représente Agni ou le feu qui brûle l'accumulation des péchés. La seconde syllabe représente le principe d'Amrith (nectar) qui rafraîchit et est une force restauratrice. Tous les deux sont nécessaires pour la réhabilitation, la suppression de l'obstruction et la reconstruction de la structure.

Le bois contient Agni dans une forme latente et c'est la friction produite par le mouvement de va-et-vient qui amène Agni hors du bois pour inaugurer le Yagna. Ce processus est symbolique du mouvement de va-et-vient du Namah et du Roopa, le nom et la forme, qui enflamme le Feu Divin de la Sagesse. »

Vision of the Divine, page 89, Sri Sathya Sai Baba.

1. MONADE
2. ATMA
3. CERCLE INTERNE DES PÉTALES DU LOTUS DE L'ÂME
4. LE CORPS MENTAL
5. LE CENTRE CORONAL
6. LE SYSTÈME NERVEUX ET LE CERVEAU

B) LA MÈRE OU MATIÈRE INTELLIGENTE (3^e LOGOS)

Cette énergie passive est appelée « le feu par friction », le feu de la matière. Cette friction entre tout ce qui est de polarité contraire (esprit-matière ; positif-négatif) devient le champ d'expérience et d'évolution de la conscience apparaissant dans chaque règne comme conséquence de la vie de l'esprit au sein de la forme.

L'énergie de l'intelligence entre dans l'homme de la manière suivante :

1. LA MONADE
2. LE MENTAL SUPÉRIEUR
3. LE 3^e CERCLE EXTÉRIEUR DES PÉTALES DU LOTUS DE L'ÂME
4. LE CORPS ÉTHÉRIQUE TOUT ENTIER
5. LE CENTRE LARYNGÉ
6. LES CELLULES DU CORPS PHYSIQUE DENSE

C) LE FILS OU FEU SOLAIRE (2^e LOGOS)

Le feu solaire est le mélange du feu de la matière et du feu électrique. Cela se traduit par l'apparition dans le temps et l'espace d'une personnalité cherchant à manifester les attributs du Verbe. Lorsque ce Verbe se déploie dans l'homme spirituel sous forme de pouvoir, le Christ ou l'âme devient le guide ou le sauveur.

L'énergie de l'amour-sagesse s'écoule dans l'homme à travers :

1. LA MONADE

2. BOUDDHI (l'âme)
3. LE 2^e CERCLE DES PÉTALES DU LOTUS DE L'ÂME
4. LE CORPS ASTRAL
5. LE SYSTÈME SANGUIN

« Le feu est la base de toutes choses : le Soi est le feu, l'intellect est une phase du feu, et dans les véhicules physiques microcosmiques, se tient caché à l'état latent, un véritable feu qui peut être, soit une force destructive consommant les tissus du corps et stimulant les centres d'une nature indésirable, ou bien un facteur vivifiant, fonctionnant comme un agent qui stimule et qui éveille. Quant il est dirigé le long de certains canaux préparés, ce feu peut agir comme un purificateur et comme le grand connecteur entre l'inférieur et le Soi supérieur (4). »

Sur le plan éthérique, ces trois feux se manifestent à travers les trois canaux ou nadis dans la partie éthérique de la moelle épinière. *IDA NADI* véhicule le feu par friction et contrôle le sentier de l'évolution humaine aux stades initiaux. *PINGALA NADI* véhicule le feu solaire et contrôle le sentier des épreuves et le premier stade du sentier du disciple jusqu'à la transfiguration. *SUSHUMNA NADI*, au centre des deux précédents, véhicule le feu électrique et le Sentier d'initiation lui-même car c'est en lui que passe le feu divin de kundalini.

Nous pourrions maintenant faire une analogie entre l'homme et le Logos. L'homme manifeste le feu par friction par la chaleur du corps (*AKASHA*). Il manifeste le feu solaire par sa vitalité pranique (*PRANA*). Et enfin il manifeste le feu électrique par sa réceptivité nerveuse (*L'électricité*).

En tant que feu par friction, le Logos se manifeste par les sept fils de *FOHAT*, les sept grands feux ou chaleurs

(4) *Lettres sur la méditation occulte*, page 116, A.A. Bailey, Editions Lucis.

actives de la substance intelligente. En tant que feu solaire, il se manifeste par les sept rayons ou lumières de la sagesse, consciences qui irradient la forme. En tant que feu électrique, il se manifeste par les sept aspects de la volonté, impulsion spirituelle ou dessein.

Nous retrouvons ces trois feux dans l'être humain : la personnalité est constituée du corps physique (feu par friction), du corps astral (feu solaire) et du corps mental (feu électrique). Et l'âme ou l'Ego est constituée de :

VOLONTÉ, ATMA, FEU ÉLECTRIQUE, L'ÉTINCELLE (LE JOYAU DANS LE LOTUS) VOLONTÉ CONSCIENTE

AMOUR, SAGESSE, BUDDHI, FEU SOLAIRE, LES RAYONS (LE LOTUS AUX DOUZE PÉTALES) AMOUR CONSCIENT

INTELLIGENCE ACTIVE, MANAS, FEU PAR FRICTION, SUBSTANCE (LES ATOMES PERMANENTS) ACTIVITÉ CONSCIENTE

Comme nous le verrons ultérieurement, le travail essentiel du disciple est d'élever les feux multiples et de les fusionner en une torche de feu unique. Nous observerons aussi que les qualités ou facultés exprimées par un individu ne sont, en fin de compte, que la rencontre de l'un des trois feux majeurs avec les feux des différents çakras. Prenons quelques exemples :

Lorsque le premier grand feu du centre coronal établit une réaction active avec le centre coccygien, il se produit ce que nous nommons « la conscience du plan ou du dessein de la divinité ». Cela produit le fameux feu électrique appelé kundalini, lorsqu'il se manifeste pleinement.

Lorsque c'est le centre frontal qui entre en rapport avec les feux du centre laryngé, il en résulte chez l'initié une vie créatrice et une expression manifeste du plan. L'idéal se matérialise. La combinaison de ces deux sources de feu produit la plus haute manifestation du feu par friction.

Ces sept types d'énergie correspondent au sept centres de force comme le montre le tableau suivant :

TABLEAU N° 6

1. Centre coronal ...	Esprit-Vie	Premier feu
2. Centre cardiaque .	Ame-Conscience	Second feu
3. Centre frontal	Personnalité sub-	
	stance	Troisième feu
4. Centre laryngé ...	Mental	Aspect mental et éner-
		gie
5. Centre solaire	Emotion	Aspect astral et centre
		de l'énergie
6. Centre sacré		Aspect physique
7. Centre coccygien ...		La vie elle-même

Les énergies inhérentes à chaque centre sont en réalité des qualités du soleil. Voici la manière dont elles se manifestent :

TABLEAU N° 7

1. CENTRE DE LA TÊTE ...	Lumière froide
2. CENTRE FRONTAL	Lumière donnant l'illumination
3. CENTRE LARYNGÉ	Lumière rouge
4. CENTRE CARDIAQUE ...	Lumière rayonnante ou magnétique
5. CENTRE SOLAIRE	Chaleur
6. CENTRE SACRÉ	Humidité
7. CENTRE COCCYGIEN ...	Feu de Kundalini

De même, et cela les psychologues un jour le reconnaîtront, la fusion des feux du centre solaire et ceux du centre sacré engendre dans le temps la conscience élémentaire, en un mot « l'instinct (5) ».

Lorsqu'un triangle de feu radiant unit au cerveau le centre frontal et le centre laryngé, nous obtenons une pure expression de l'intelligence.

(5) Les quatre instincts de l'animal sont : la conservation de soi, le sexe, l'instinct du troupeau, la curiosité. Lorsqu'ils sont manifestés dans l'animal humain, ils deviennent la conservation créatrice du soi, le sexe (amour humain), l'instinct grégaire, enquête, analyse et affirmation du soi.

Enfin, lorsque le mental (l'habitant du cerveau) est uni au feu du cœur et de la tête, nous aurons un homme spirituel et intuitif.

En termes d'énergie, voici, selon le Maître D. K., un tableau représentant la complète constitution d'un être humain :

La Personnalité.

1. *L'énergie du mental.* La force de manas. La réflexion de la volonté et du dessein divins. Le motif. L'impulsion à planifier, sous la Loi de Synthèse.
2. *L'énergie de sensibilité.* La capacité de réponse. Le sentiment émotionnel, l'énergie astrale. La réflexion d'amour. La force du désir. L'impulsion à aspirer. Le divin désir évolutif. La tendance à attirer, à être magnétique, sous la Loi d'Attraction.
3. *L'énergie de vie.* La capacité d'intégrer, de coordonner. La force du corps vital ou éthérique. La réflexion de l'activité intelligente ou le mouvement divin. L'impulsion à agir, à être énergique, sous la Loi d'Economie.
4. *L'énergie de la matière dense.* L'activité extériorisée. Les réactions automatiques de la gaine externe. Le point d'unité le plus dense. L'aspect de synthèse le plus bas.

L'Ame.

5. *L'énergie de bouddhi.* La force de l'amour divin et raisonnant. L'intuition. La partie de la fleur d'énergie attractive, qui se focalise dans les « pétales d'amour du lotus égoïque » et dont la réflexion se trouve dans la conscience sensible, émotionnelle, astrale de la personnalité.
6. *L'énergie d'atma.* La force de la volonté divine. La personnification du dessein divin qui se focalise dans les « pétales du sacrifice du lotus égoïque » et dont la réflexion se trouve dans la nature mentale de la personnalité.

L'Esprit.7. *L'énergie de la vie même.*

Ces énergies constituent l'être humain, unité d'énergie. Elles en font *essentiellement* un être humain actif, intelligent, aimant, vivant. Elles se développent à la suite les unes des autres, dans le temps et l'espace. Comme résultat de la grande expérience d'évolution, l'amènent finalement à une éclosion complète de sa nature et à une expression complète des sept types d'énergie qui le conditionnent (6).

L'INTÉGRATION

Comme nous allons le constater rapidement, la fusion et l'élévation des énergies des çakras, selon un schéma géométrique propre à chacun, commence obligatoirement par une intégration au niveau le plus bas. Le fait d'un contrôle direct sur les centres est la prérogative des yogis expérimentés et ce livre n'est pas écrit pour eux. Cependant, par une attitude particulière de la pensée, l'intégration est naturellement réalisée, entraînant, comme nous l'avons dit, l'élévation des énergies et leur juste répartition dans les différents centres du corps subtil.

La première intégration est celle de la personnalité. Quoi qu'en pensent certains, la majeure partie de l'humanité n'est pas parvenue à cette intégration. On peut observer, par exemple, de grands savants se comporter comme des enfants sur le plan affectif. Chez certains

(6) *Traité sur les sept rayons*, pages 269/270, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

hommes politiques, chargés pourtant de hautes responsabilités, on verra des comportements psychologiques d'adolescents, riant, s'emportant, passant du grossier au sérieux, et s'identifiant sans cesse aux événements extérieurs. Il suffit d'assister à certaines séances du parlement pour en être convaincu. Dans ce groupe d'hommes politiques, quelques-uns cherchent sincèrement à exprimer une personnalité intégrée, cela se manifeste extérieurement par une attitude de sereine indifférence face aux attaques (justifiées ou non) des contestataires, ou en s'élevant au-dessus des argumentations poisseuses et dogmatiques de la majorité des partis, et en cherchant uniquement à voir les problèmes dépouillés de tout aspect personnel et de toute critique méchante et malsaine afin de trouver, au cœur de chaque problème, la solution la meilleure pour tous. Tout cela vaut également dans les autres domaines, et le fait d'assumer une responsabilité (médecin, savant, chef d'entreprise, etc.) ne prouve absolument pas que l'individu concerné a une personnalité intégrée.

Pratiquement, qu'est-ce que cela veut dire ? Et bien tout simplement que la personnalité est constituée de trois parties :

- Une enveloppe physique et vitale ayant ses forces propres et ses tendances héréditaires.
- Une partie émotionnelle ou astrale.
- Une partie mentale.

Ces trois corps devraient normalement travailler synthétiquement. Cependant, il n'en est rien et la plupart des gens utilisent ces forces (ou sont utilisés par elles) d'une manière tout à fait désordonnée. Les tendances du corps physique peuvent s'exprimer par une vie sexuelle telle que la vie de l'individu est totalement déséquilibrée. Si sa nature affective n'est pas purifiée et contrôlée, elle en subit les conséquences ou devient le moteur de déviations qui finissent souvent tragiquement. Si de son côté le mental est faible, vagabond et indécis, il ne peut obtenir le contrôle des forces infé-

rieures et il s'ensuit une vie de souffrances, de perpétuel combat et de maladies, comme on peut aisément l'imaginer.

Un tel individu doit tout d'abord se réorienter vers certains objectifs élevés, bannir tout sentiment de culpabilité, éviter de tomber dans le piège du complexe d'infériorité ou de supériorité. De nombreux amateurs de l'occulte se considèrent comme parfaitement intégrés, du seul fait de leurs études ; il n'en est rien dans 80 % des cas. Et la société offre suffisamment d'épreuves pour que l'une d'elles mette l'individu en déroute, lui démontrant combien était fictive sa prétendue intégration. A ce propos, le Maître D. K. écrit :

« Certains hommes ne peuvent pas devenir des personnalités au cours de leur présente incarnation, mais peuvent développer le concept mental de cette possibilité et de sa nature. Il leur faut se rappeler que "selon ce qu'un homme pense dans son cœur, tel il est". Cet effort n'est pas une perte de temps, mais un processus indispensable par lequel tout Membre de la Hiérarchie a passé (7). »

Comment savoir si cette intégration est en voie d'être réalisée ? Simplement en sachant que l'étude et la méditation sont indispensables à cette intégration et que de cette double action est obligatoirement née une vie active de service. Cependant cette activité de service doit être soumise à une vigilante observation sur le pourquoi du service rendu et les motifs profonds sous-jacents à celui-ci. Le service aujourd'hui émerge dans la conscience nationale sous forme de solidarité, et beaucoup suivent l'impulsion collective par automatisme. Certains servent émotionnellement, ce qui veut dire qu'ils ont des mobiles purement psychologiques ou qu'ils aiment secourir et en tirer un profit comme celui d'être aimé ou apprécié. D'autres servent

(7) *Guérison ésotérique*, pp. 399/400. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

car la souffrance leur fait peur. D'autres encore, par crainte des effets du karma, servent dans le but non reconnu de se protéger de toute souffrance future. D'autres enfin servent par contre altruïstement car telle est leur nature.

Lorsque les phases physiques et émotionnelles de l'intégration sont franchies, les aspirants découvrent la juste manière de servir le Plan, à travers la vision qu'ils en ont. Ils sont motivés successivement :

- « a) d'abord par la miséricorde.
- b) puis par la conviction qu'elle est essentielle,
- c) puis par un stade défini d'ambition spirituelle,
- d) puis par l'imitation soumise de l'exemple de la Hiérarchie,
- e) et finalement par l'exercice de la qualité d'amour pur.

Cet amour pur s'exprime de plus en plus parfaitement à mesure que s'effectue l'intégration supérieure de l'âme et de la personnalité (7). »

On observera que c'est pendant la période d'intégration de la personnalité que l'aspirant met l'accent sur la discipline et les bonnes habitudes, afin de purifier ses différentes enveloppes de conscience. Dans les débuts l'attention est surtout focalisée sur l'enveloppe physique et sur la recherche d'une hygiène de vie, recherche de pureté dans l'air, la boisson, la nourriture, l'exposition au soleil, la culture physique, etc.

Le corps émotionnel fait l'objet d'une recherche consciente de la cessation des désirs multiples par le renforcement d'un idéal, par le détachement, par le choix de ses relations, etc.

Sur le plan mental, l'aspirant cherche à se discipliner en entrant dans une école ou en suivant les directives d'un instructeur. A partir de ce moment, il commence à purifier son mental et apprend à le contrôler par la méditation.

Tout cela doit être entrepris pour faire en sorte que les trois corps de la personnalité agissent non pas

conformément à leur nature (inférieure) mais bien conformément à la volonté supérieure de l'âme.

GÉNÉRALITÉS SUR LES CENTRES APPARITION DES CENTRES

« Chez l'être humain, les centres se trouvent sur le plan mental d'où part l'impulsion vers l'existence du plan physique, ou volonté de s'incarner ; de là on peut suivre ces centres jusqu'au niveau astral, et finalement aux niveaux éthériques, jusqu'au quatrième éther où ils subissent pratiquement la même évolution que celle des centres planétaires ; étant les centres de force, ce sont les instruments de l'apparition objective.

Ces centres sont entièrement constitués de courants de force, qui descendent de l'Ego, retransmis depuis la Monade. C'est là le secret de l'accélération vibratoire progressive des centres, d'abord quand l'Ego prend le contrôle, ou entre en activité, et ensuite (après l'initiation) quand la Monade prend elle-même le contrôle ; c'est ainsi que changements et vitalité croissante sont apportés à ces sphères de feu, ou de pure force de vie (8). »

(8) *Traité sur le feu cosmique*, page 139/140, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

LES QUALITÉS DU MOUVEMENT ROTATOIRE

« Toute sphère de matière qui tourne est caractérisée par trois qualités : l'inertie, la mobilité, le rythme (9).

1. *L'inertie.* C'est la caractéristique de tout atome à l'aube de la manifestation, au début d'un cycle solaire, ou mahamanvantara (cent années de Brahma), au commencement d'une chaîne, d'un globe ou de toute forme sphéroïdale sans exception. En conséquence, cette assertion s'applique à toutes les formes manifestées à l'intérieur du système solaire.

Gardons clairement à l'esprit que nous n'envisageons que les trois qualités de la matière même, et que nous ne traitons pas de la conscience. L'inertie résulte du manque d'activité et du calme relatif des feux de la matière. Ces feux, pendant l'obscurisation ou Pralaya, bien que latents, ne reçoivent pas la stimulation venant de l'agrégation des atomes en forme, et de l'interaction subséquente des formes les unes sur les autres. Lorsque la forme existe, et que les lois d'Attraction et de Répulsion entrent en jeu, rendant possible la radiation, alors apparaît la stimulation, l'effet d'émanation et l'accélération progressive qui à un certain moment, à partir de l'intérieur même de l'atome, et de son propre mouvement de rotation produit la qualité suivante.

2. *La mobilité.* Les feux inhérents à la matière produisent le mouvement rotatoire. A un moment donné, cette rotation engendre la radiation. La radiation de la matière, résultat de sa chaleur double, produit nécessairement un effet sur d'autres atomes dans son environnement (peu importe que ce soit l'espace cosmique, l'espace systémique, ou la périphérie du corps physique

(9) La tradition hindoue les appelle TAMAS (l'inertie), RAJAS (la mobilité), et SATTVA (le rythme).

de l'homme) et cette interaction cause la répulsion ou l'attraction selon la polarité de l'atome cosmique, systémique, ou physique. Cela produit finalement la cohérence de la forme ; les corps, ou agrégats d'atomes, apparaissent ou se manifestent, et persistent pendant toute la durée de cycles plus ou moins grands, jusqu'à ce que soit nettement reconnue la troisième qualité :

3. *Le rythme*, ou obtention d'un point d'équilibre parfait. Ce point d'équilibre parfait produit alors certains effets spécifiques qui pourraient être énumérés et sur lesquels il faudrait réfléchir, même si pour nos mentaux limités ils peuvent sembler paradoxaux et contradictoires.

Les limitations résident en nous-mêmes et dans l'emploi des mots, mais en réalité, il n'y a pas d'inexactitude. Ces effets sont :

- a. La désintégration de la forme.
- b. La libération de l'essence, que la forme circonscrit.
- c. La séparation de l'esprit et de la matière.
- d. La fin d'un cycle, qu'il soit planétaire, humain ou solaire.
- e. La production de l'obscurité, et la fin de l'objectivité ou manifestation.
- f. La réabsorption de l'essence, et le retour de la matière différenciée que se fond avec la matière racine.
- g. La fin du temps et de l'espace tels que nous les concevons.
- h. L'unification des trois Feux et l'apparition de la combustion spontanée, si on peut s'exprimer ainsi.
- i. L'activité synthétique de la matière dans les trois types de mouvements — rotatoire, cyclique en spirale, et progression vers l'avant. Ce mouvement unifié devant résulter de l'interaction des feux de la matière, du mental et de l'Esprit.

Quand le point de rythme ou d'équilibre est atteint

dans un système solaire, un plan, un rayon, un corps causal, un corps physique, alors l'occupant de la forme est libéré de sa prison, il peut se retirer vers sa source originelle ; il est libéré du véhicule qui jusque-là avait joué le rôle de prison ; il peut s'échapper d'un environnement qu'il a utilisé pour acquérir de l'expérience, et qui lui a servi de champ de bataille pour les paires d'opposés. Les véhicules ou formes, quels qu'ils soient, se désintègrent alors automatiquement (10). »

FONCTION DES CENTRES

« De ce réseau, le lacis éthérique est le symbole et le dessin ; le lacis éthérique existant entre les centres, le long de la colonne vertébrale de l'individu, est sa correspondance micro-cosmique, comme une série de portes d'entrée dans le monde plus vaste des causes. Cela, en réalité, concerne la vraie Science des Centres dont j'ai souvent fait mention. Ce sont des modes de pénétration consciente (lorsqu'ils sont développés et fonctionnent) dans le monde de la réalité subjective, et dans des phases jusqu'ici inconnues de la conscience divine (11). »

« L'accent placé par le christianisme sur le Christ a posé un fondement solide pour la tâche à accomplir. Cette vérité se vérifie curieusement par l'étude du nombre "huit" par rapport aux centres, ce nombre, dit-on, étant celui du Christ. Il y a huit centres, si on compte la rate, tous sont des multiples de huit, à

(10) *Traité sur le feu cosmique*, pages 132/133, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(11) *Education dans le nouvel âge*, page 57, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

l'exception du centre à la base de la colonne vertébrale, qui a quatre pétales, la moitié de huit. De nos jours et en écriture anglaise, le nombre huit est le symbole fondamental de tous les centres, car les pétales sont en réalité en forme de huit superposés. Le mot pétale est uniquement une image, parce qu'un centre est formé sur ce modèle. D'abord un cercle, O, puis deux cercles se touchant, formant donc un 8. Ensuite, quand les pétales s'accroissent, c'est simplement une augmentation des huit se superposant sous divers angles, jusqu'à ce qu'on arrive au lotus à mille pétales, dans la tête.

Ces centres, en dernière analyse, ont une double fonction. Ils manifestent l'aspect de la divinité édifiant des formes et leur activité amène la forme extérieure à la manifestation. Puis vers la fin du cycle évolutif, dans le macrocosme comme dans le microcosme, ils amènent à l'expression la force et la vie de l'âme et produisent l'incarnation d'un fils de Dieu complètement révélé, avec tous les pouvoirs et la connaissance que contient la divinité (12). »

« On peut reconnaître dans chacun des centres la représentation symbolique des trois grandes divisions fondamentales et manifestées de la divinité.

a) Le principe de vie — ou premier aspect — se dévoile lorsque le centre tout entier est ésotériquement déployé ou éveillé. Ce principe est constamment présent de manière latente, mais ne devient un facteur dynamique produisant une stimulation monadique qu'à la fin du grand cycle d'évolution.

b) Le principe de qualité ou aspect de l'âme se dévoile progressivement au cours du développement évolutionnaire et produit, dans le temps et l'espace, l'effet défini de chaque centre sur son voisinage. Cette qualité dépend du rayon (soit de l'âme soit de la personnalité) d'où émane l'énergie reçue, ou du rayon régissant le corps astral s'il s'agit d'un homme peu

(12) *Traité sur la magie blanche*, page 514, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

évolué. La qualité dépend aussi du point d'évolution et de l'influence irradiante des autres centres.

c) L'apparition dans le corps éthérique d'un centre développé ou en voie de développement indique le degré de l'homme sur l'échelle de l'évolution, ses affiliations raciales, et le but qu'il poursuit consciemment. Ce but peut se situer à un point quelconque de la route depuis l'accent mis sur la vie sexuelle et l'activité corrélative du centre sacré jusqu'au but de l'initié qui déclenche l'activité du centre coronal. Tout cet ensemble agit sur les tissus voisins, sur la substance, et sur les formes organiques situées dans la sphère d'action du centre en question. La zone ainsi influencée varie selon l'activité du centre, laquelle dépend du point d'évolution atteint par l'individu, et du type prépondérant d'énergie auquel il réagit (13) ».

LE NOMBRE CINQ

Il existe cinq centres principaux liés à l'évolution quintuple de l'homme, car cette évolution est définie au cours des cinq règnes que sont :

1. Le règne minéral
2. Le règne végétal
3. Le règne animal
4. Le règne humain
5. Le règne spirituel

Lorsque ce grand pèlerinage sera terminé, l'homme aura acquis la conscience sur cinq plans :

1. Le plan physique
2. Le plan astral
3. Le plan mental
4. Le plan intuitif (bouddhique ou christique)
5. Le plan spirituel (atomique pour les hindous, nirvanique pour les bouddhistes).

(13) *Guérison ésotérique*, page 154, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Ce résultat aura été obtenu au moyen des cinq sens et de leurs correspondances sur les cinq plans.

Les cinq centres concernés sont :

1. Le centre coccygien
2. Le centre solaire
3. Le centre laryngé
4. Le centre cardiaque
5. Le centre coronal

Les trois centres supérieurs représentent l'aspect triadique de la monade :

1. *CENTRE CORONAL* — MONADE — VOLONTÉ, POUVOIR
2. *CENTRE CARDIAQUE* — L'EGO — AMOUR SAGESSE
3. *CENTRE LARYNGÉ* — LA PERSONNALITÉ — INTELLIGENCE ACTIVE

Les deux autres centres concernent surtout le corps éthérique et le plan astral.

LES CENTRES ET LES SENS

Les cinq sens sont les organes grâce auxquels l'homme prend conscience de son milieu. Leur but est de révéler le non-soi et de permettre au Soi de faire la différence entre le réel et l'irréel.

« L'ouïe lui donne une idée de la direction relative, et lui permet de se situer dans le schéma général.

Le toucher lui donne une idée de quantité relative, et lui permet d'apprécier sa valeur par rapport à d'autres corps qui lui sont extérieurs.

La vue lui donne une idée des proportions, et lui permet d'adapter ses mouvements selon ceux des autres.

Le goût lui donne une idée de valeur, et lui

permet de s'attacher à ce qui lui semble le meilleur.

L'odorat lui donne une idée de qualité inhérente, et lui permet de découvrir ce qui l'attire comme étant de la même qualité ou essence que lui-même (14). »

Les cinq sens concernent la forme matérielle. Ce sont des moyens de contact construits par le penseur (polarisé dans son corps éthérique) qui s'exprime dans la forme physique par les centres nerveux, les cellules cérébrales, les ganglions et plexus.

La maîtrise des sens par la pratique du yoga est appelée *INDRIYA*. Chaque sens possède son organe de sensation (*JNANENDRIYA*). Ce sont : l'oreille, la peau, l'œil, la langue, le nez. Chaque sens correspond à l'un des cinq plans de l'évolution humaine :

- Le plan physique correspond au sens de l'ouïe.
- Le plan astral correspond au sens du toucher.
- Le plan mental correspond au sens de la vue.
- Le plan bouddhique correspond au sens du goût.
- Le plan atmique correspond au sens de l'odorat.

LES CENTRES ET LES SIDDHIS

Dans le premier volume, nous avons abordé ce sujet. Nous allons le compléter maintenant en cherchant à connaître la cause plutôt qu'en analysant les effets.

Au fur et à mesure que la conscience s'éveille, les centres s'organisent, et le penseur réel (le Soi) apprend à utiliser le véhicule subtil et le plan correspondant grâce auquel il peut accéder à la connaissance que ce dernier est susceptible de conférer. Nous allons prendre

(14) *Traité sur le feu cosmique*, page 163. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

un exemple, en gardant à l'esprit la répartition des cinq sens, et en commençant par l'ouïe, le toucher et la vue, qui sont les plus importants, le goût et l'odorat étant considérés comme des sens mineurs étroitement associés au sens du toucher.

Sur le plan physique, l'ouïe permet d'entendre les sons selon une gamme de fréquence grossière uniquement perceptible à l'oreille humaine. Lorsque le corps astral est organisé et purifié, le sens de l'ouïe devient la clairaudience ou la faculté d'entendre les sons de nature astrale. Cette faculté n'est plus le fait d'un organe. Ici il ne s'agit plus de l'oreille mais du corps tout entier, car il n'y a que sur le plan physique dense que les sens ont leur organe particulier. Lorsque le disciple a développé l'ouïe sur le plan mental, il en résulte la faculté de clairaudience supérieure. L'ouïe, sur le plan mental, n'est que l'extension de la faculté de différencier les sons. Aussi cette faculté lui permet-elle de découvrir sa propre note et finalement d'identifier la note de son groupe et de son Maître. Sur le plan bouddhique, l'ouïe devient « compréhension » et béatitude sur le plan atmique.

Je ne reprendrai pas en détail chaque sens, mais l'étudiant intéressé trouvera une étude complète sur ce sujet dans le TRAITÉ SUR LE FEU COSMIQUE, d'Alice A. Bailey. Pour l'instant, le tableau ci-dessous vous donnera une idée synthétique des facultés intrinsèques des autres sens.

LE SENS DU TOUCHER (15)

sur le plan astral psychométrie

sur le plan mental psychométrie planétaire

(15) Comme on peut le constater, le sens de la vue se trouve après le sens du toucher, et cela démontre très justement que les centres de force, avant d'être vus par la clairvoyance supérieure, seront perçus par le sens du toucher. C'est par la psychométrie que, dans un proche avenir, on pourra apprendre à connaître l'allure des vibrations des çakras.

sur le plan bouddhique . guérison
 sur le plan atmique service actif

LE SENS DE LA VUE

sur le plan astral clairvoyance
 sur le plan mental clairvoyance supérieure
 sur le plan bouddhique . la vision divine
 sur le plan atmique la réalisation

LE SENS DU GOÛT

sur le plan astral l'imagination
 sur le plan mental le discernement
 sur le plan bouddhique . l'intuition
 sur le plan atmique la perfection

LE SENS DE L'ODORAT

sur le plan astral l'idéalisme émotionnel
 sur le plan mental le discernement spirituel
 sur le plan bouddhique . l'idéalisme
 sur le plan atmique l'omniscience

Chacun des cinq sens, lorsqu'il est associé au mental inférieur, donne naissance chez le sujet à un concept englobant le passé, le présent et l'avenir. L'homme très avancé a transcendé ses sens, mais dans le monde triple de la manifestation ceux-ci lui permettront de prendre contact avec le monde de la forme dans lequel il s'incarne pour une période de service. Le Maître D. K. explique qu'au fur et à mesure que l'homme utilise ses sens au profit d'une connaissance, ses centres de force se développent parallèlement, ce qui entraîne un triple processus dont le but final est l'identification au Soi.

« Premièrement. L'éveil sur le plan physique et l'activité progressivement croissante des centres, jusqu'au sentier de Probation. Parallèlement, il y a

utilisation croissante des sens et leur emploi constant pour l'identification du soi avec les véhicules.

Deuxièmement. L'éveil sur le plan astral, et l'activité progressivement croissante des centres, jusqu'à ce que la première Initiation soit atteinte. Parallèlement il y a emploi extrêmement aigü des sens afin de distinguer entre le Soi et le non-soi.

Troisièmement. L'éveil sur le plan mental et l'activité progressivement accrue des centres et des sens. L'effet dans les deux cas, tend à l'identification du Soi avec sa propre essence dans tous les groupes, et au rejet des véhicules et des formes (16). »

(16) *Traité sur le feu cosmique*, page 151. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

IV.

« Travaille comme travaillent ceux qui sont ambitieux. Respecte la vie comme ceux qui la désirent. Sois heureux comme ceux qui vivent pour le bonheur. Cherche dans le cœur la racine du mal, et extirpe-la. Elle vit, féconde, dans le cœur du disciple dévoué comme dans le cœur de l'homme de désir. Les forts seuls peuvent la tuer. »

(La lumière sur le sentier)

L'ÉVEIL DES CENTRES

Cette question est délicate et nous allons l'aborder schématiquement sous trois aspects.

La première manière de développer ses centres est naturelle. Elle découle du processus d'évolution dans le temps et tous les individus, avant d'arriver à l'état d'aspirant, sont passés par ce long et lent processus inconscient. C'est la période où l'homme, gouverné par ses centres inférieurs, se laisse conduire par son instinct. Pour les hommes plus avancés de nos grandes sociétés, les différents événements, épreuves, expériences sont les moyens par lesquels, sans qu'ils s'en rendent compte, les centres acquièrent une certaine activité.

La seconde méthode est celle de l'aspirant. Cette méthode ne représente aucun danger et elle conduit à

des effets très puissants en qualité. C'est cette méthode que nous allons nous efforcer de définir dans cet ouvrage. Elle convient à l'homme qui commence à prendre conscience de ses possibilités mentales et psychiques. C'est une période d'intense (et angoissante) recherche tant dans la littérature que dans les alléchantes méthodes proposées dans tous les journaux. C'est aussi la période la plus dangereuse où le manque de sagesse, de discernement et de connaissance entraîne le néophyte à jouer à l'apprenti sorcier. C'est donc le stade où vont naître de nombreuses maladies résultant des mauvaises méthodes entreprises pour éveiller les centres, ou plus souvent pour éveiller quelque siddhi. La volonté est encore faible, elle peut cependant mettre un centre en activité bien qu'elle soit encore dans l'incapacité de le contrôler.

Avant d'expliquer en quoi consiste cette méthode, ajoutons que la troisième manière d'éveiller les centres est une technique liée à la science sacrée du *LAYA YOGA* ou du *KRIYA YOGA*. C'est une science dangereuse à plus d'un titre, qu'il est absolument déconseillé de pratiquer en solitaire sans les sages conseils d'un instructeur réalisé.

Il est relativement aisé d'hyperstimuler un centre : il est plus difficile de créer une géométrie harmonieuse entre plusieurs centres et de créer les figures triangulaires dans le corps éthérique, figures qui sont fonction non seulement du rayon du disciple mais aussi de nombreuses autres caractéristiques (race, sexe, karma individuel, etc.). Seul un instructeur éclairé pourra y parvenir sans risque.

Nous reviendrons sur cette importante question. Maintenant, nous allons aborder la technique conseillée aux aspirants qui, dans le monde entier, forment la majorité. Cette méthode se base sur l'aspect conscience des centres et non sur l'aspect forme (ou énergie).

LES SEPT ÇAKRAS DU CERVEAU

Ces sept centres sont l'homologue spirituel des sept centres de force situés le long de l'épine dorsale. Notre méthode consistera à travailler sur les centres du cerveau par une attitude précise de la pensée et des qualités morales qui sont en réalité des attributs de l'âme en période de manifestation. Il arrive quelquefois qu'un centre sur l'épine dorsale soit rendu actif; cependant, tant qu'il n'est pas illuminé dans le centre correspondant du cerveau, le pouvoir lié à ce centre ne se manifeste pas ou peu. Par exemple, beaucoup de disciples ont le centre cardiaque relativement bien éveillé, cependant ils ne possèdent pas le pouvoir de guérir car le centre du cœur du cerveau n'est pas encore éveillé. D'un autre côté, lorsqu'un centre du cerveau est éveillé, lui-même éveille dans de justes proportions (évitant ainsi tout danger) le centre correspondant sur l'épine dorsale. Peu de choses ont été dites sur ces sept centres du cerveau. Le Maître D. K. écrit :

« Ces sept centres de la tête sont le reflet dans le microcosme de ces "demeures préparées dans les Cieux" qui reçoivent l'énergie septuple de la monade. Ce sont les chambres préparées par l'énergie inférieure qui doivent recevoir "l'énergie de l'âme ou énergie psychique supérieure" (1). »

« Rappelez-vous toujours que vivifier un centre correspond toujours à vitaliser le centre analogue de la tête, jusqu'à ce que finalement les sept centres du corps et les sept centres de la tête tournent à l'unisson (2). »

(1) *Traité sur le feu cosmique*, page 730, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(2) *Traité sur la magie blanche*, page 321.

« Je voudrais signaler que la vivification d'un centre provoque un accroissement de force dans les autres, et je voudrais, de plus, indiquer qu'il y a dans la tête sept centres, trois majeurs et quatre mineurs, et que ces centres correspondent directement à l'un ou à l'autre centre dans le corps. Ils constituent la synthèse et, par la stimulation de leur centre correspondant, ils reçoivent eux-mêmes une acquisition correspondante du pouvoir rotatif (3). »

Avant que les livres d'Alice A. Bailey ne nous aient donné ces connaissances, Mme H. P. Blavatsky avait, elle aussi, fait quelques révélations à ce sujet, et elle écrit :

« L'homme psycho-intellectuel est tout entier dans la tête avec ses sept portes de sortie ; l'homme spirituel est dans le cœur. Les circonvolutions sont formées par la pensée. Durant la vie, le troisième ventricule est rempli de lumière, et non d'un liquide comme après la mort.

Il y a dans le cerveau sept cavités entièrement vides durant la vie, et c'est dans ces cavités que les visions doivent être reflétées, si elles doivent demeurer dans la mémoire. En Occultisme, ces centres sont appelés les sept harmonies, la gamme des harmonies divines. Ils sont remplis d'Akâsha, chacun avec sa propre couleur, suivant l'état de conscience dans lequel on se trouve. Le sixième n'est autre que la glande pinéale, qui est creuse et vide durant la vie ; le septième, c'est l'ensemble ; le cinquième, c'est le troisième ventricule et le quatrième le corps pituitaire. Lorsque Manas est uni à Atmâ-Bouddhi ou lorsqu'Atmâ-Bouddhi est centré dans le Manas, il agit dans les trois cavités supérieures, en s'irradiant, en émettant un halo de

(3) *Lettres sur la méditation occulte*, page 89.

lumière, et ce halo est visible dans le cas d'une personne très sainte (4). »

S'il n'y a qu'un moindre risque pour l'aspirant oriental à agir directement sur les çakras, il n'en est pas de même pour l'aspirant occidental qui, depuis des siècles, s'est constitué un puissant véhicule physique mais dont le système nerveux est bien faible, et donc le corps étherique également. Aussi est-il conseillé aux aspirants occidentaux (5) de s'en tenir à la méthode non violente et sans danger que nous allons donner, qui les conduira en toute sûreté au portail de l'initiation.

Le Maître D. K. a donné de précieux conseils pratiques pour le novice moyen, afin qu'il se prépare à parvenir à l'éveil des centres. Il énumère notamment, aussi succinctement que possible, et dans l'ordre de leur importance, neuf points pour parvenir à l'éveil total :

1. Formation du caractère, condition première et essentielle.
2. Motif juste.
3. Service.
4. Méditation.
5. Etude technique de la science des centres.
6. Exercices de respiration.
7. Etude de la technique de la volonté.
8. Développement du pouvoir d'utiliser le temps.
9. Eveil du feu de kundalini.

Il convient d'emblée de reconnaître que la majorité des aspirants arrivent à peine au stade du troisième point. Notre méthode pratique portera jusqu'au cinquième point, et nous aborderons les quatre autres de manière théorique tout au long des chapitres. Je ne

(4) *La doctrine secrète*, page 229, vol. VI, H.P. Blavatsky, Editions Adyar.

(5) A partir de l'état de disciple avancé, on peut considérer, avec toute la prudence qui s'impose, que le fait d'être occidental ou oriental n'a plus sa raison d'être, et que le premier peut comme le second commencer une discipline précise en vue d'éveiller ses centres.

pense pas qu'il soit nécessaire, d'expliciter en quoi consiste le premier point, ni le second.

Commençons donc par un conseil qu'il faut considérer avec plus grand sérieux :

« D'abord, je déclare que nulle activité visant à éveiller les centres ne doit jamais être entreprise, tant qu'un novice est conscient de certaines impuretés dans sa vie, ni quand le corps physique est en mauvais état ou malade. Il ne faut pas davantage l'entreprendre si la pression des circonstances extérieures est telle qu'elle ne laisse point de place ou d'occupation pour un effort calme et suivi. Il est essentiel de disposer d'heures de solitude et de liberté pour se livrer à cette activité dans le calme et la concentration sans interruption. Je ne saurais trop y insister et je le fais pour prouver à l'étudiant appliqué, qu'à notre époque, peu de gens mènent une vie permettant pareille tranquillité. Mais c'est là une circonstance favorable et non regrettable, un sur mille novices est au point où il devrait commencer à travailler avec l'énergie de ses centres et peut-être même suis-je trop optimiste. Il vaut bien mieux pour le novice d'aimer, de servir, de se discipliner et de travailler, en laissant ses centres se développer et s'éveiller plus lentement et par conséquent plus sûrement. Il se développeront inévitablement et plus la méthode est lente et sûre (dans la vaste majorité des cas), plus elle réussira vite. Un développement prématuré implique une grande perte de temps et entraîne souvent par la suite des difficultés prolongées (6). »

(6) *Traité sur la magie blanche*, page 508-509, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

PURIFICATION DE LA PERSONNALITÉ

Je voudrais à nouveau dire que les centres de force doivent être illuminés avant que ne soit entreprise l'élévation des feux. Et il faut mettre en garde ceux (de plus en plus nombreux aujourd'hui) qui, à tort, affirment que la montée du feu sacré est la panacée qui, comme une baguette magique, ouvre les çakras au cours de son ascension. Lorsque le feu sacré monte avant que la personnalité ne soit correctement purifiée, il en résulte une destruction plus ou moins grave des tissus éthériques protégeant les centres entre eux, avec les répercussions que l'on imagine sur les tissus nerveux.

Dans son *Traité sur le feu cosmique*, le Maître D. K. considère qu'avant de chercher à éveiller les feux et à intensifier l'action des centres, l'aspirant doit faire trois choses :

PURIFIER, DISCIPLINER, TRANSMUER SA NATURE TRIPLE.

LE CORPS PHYSIQUE

Le corps physique est très malade pour une grande partie de l'humanité. La raison majeure est que l'homme vit principalement dans son corps émotionnel et que les énergies de ce plan sont projetées du centre émotionnel dans les centres éthériques, et de là se répandent dans le véhicule physique, ce qui entraîne de nombreux malaises. En dehors de ce contrôle émotionnel, il faut reconnaître la nécessité de la discipline corporelle, car un corps épais (du point de vue de sa

qualité atomique) ne peut contacter la vibration élevée de l'âme. Il y a peu à dire sur ce sujet connu et cher à tous les aspirants préoccupés de se préserver de l'impureté environnante.

En premier lieu, il y a bien entendu la nourriture. Elle n'est pas forcément végétarienne, bien que cela soit fortement conseillé. Il faut avoir de la sagesse et du discernement. L'Esquimau, par exemple, ne peut être strict végétarien ; il n'en a pas pour autant moins de possibilités d'élévation spirituelle. Il faut donc respecter un juste milieu et ne pas être extrémiste. La nourriture doit être *sattvique* (équilibrée). Il faut éviter les plats lourds, gras et encombrants qui sont *tamasiques* (inertie), ou les mets très relevés à base de poivre, de piments, etc., qui sont *rajasiques* (actifs), enflamment les passions. La modération dans la manière de manger est très importante. Gourmandise et glotonnerie sont des réactions du corps astral. On ne peut parler de purification émotionnelle tant que l'on n'a pas contrôlé ses vices.

La nourriture doit être bien choisie. Les salades, légumes, sont vitalisants et doivent être abondamment consommés. Fruits, céréales complètes, lait, miel, pain complet, amandes, etc. pris en quantité raisonnable sont très suffisants pour entretenir une bonne santé.

La nourriture ne nourrit pas seulement le corps mais aussi le mental, car celui-ci est nourri par certains principes subtils se trouvant à l'intérieur des aliments. Ainsi, la nourriture prise après avoir été offerte à Dieu devient *PRASAD*, et nourrit alors le corps, le mental, et a même un effet spirituel.

L'entretien du véhicule physique est important, car n'oublions jamais que ce temple est celui d'un Dieu (*Jiva*), et que l'aspirant doit le servir du mieux qu'il peut, d'où la nécessité de se maintenir toujours en parfaite santé.

La purification du corps interne et externe est aussi importante que la nourriture. La peau produit conti-

nuellement de nouvelles cellules et les cellules mortes doivent être évacuées chaque jour, matin et soir. Une peau constamment en état de propreté laisse pénétrer une certaine partie du prana. L'action du soleil sur la peau entraîne une réaction magnétique de surface très importante pour la santé. Le nettoyage par l'eau et le savon est donc une saine habitude qui, comme pour la nourriture, doit être utilisée d'une double manière. Ainsi, pendant la douche, l'esprit doit être concentré sur l'aspect purificateur de l'eau et être prise comme un rite religieux. Chanter le *Gayatri* à ce moment là entraîne aussi une purification mentale.

On doit utiliser l'eau de manière interne en tant que boisson. Inutile de préciser que les boissons *rajasiques*, comme le thé, le café et l'alcool sont absolument déconseillées. De l'eau, du lait et du jus de fruit sont les seules boissons utiles à la santé.

Le nettoyage du nez, de la gorge, de la bouche et surtout de la langue doit être spécialement régulier chaque jour. Les sous-vêtements doivent être propres, simples, et si possible en tissu non synthétique.

Le repos et la relaxation sont maintenant reconnus, mais encore trop d'aspirants ne prennent pas le repos nécessaire, ou le prennent mal. Il ne faut jamais se coucher l'estomac plein, et toujours éviter des diners trop lourds. On aura soin, avant de se coucher, de dire une prière ou de chanter le nom sacré de la divinité et de s'endormir sur une pensée spirituelle. Le nombre d'heures de sommeil varie avec l'âge et le pays. Généralement, un enfant de un an devrait dormir de 14 à 16 heures, un adolescent 12 heures, et un adulte entre 6 et 7 heures. Les personnes âgées ont besoin d'au moins 8 heures. Dans la mesure du possible il faut dormir la fenêtre ouverte. Les meilleures heures se situent entre dix heures du soir et cinq heures du matin. Le sommeil pris avant minuit est considérablement plus générateur que celui qui est pris après minuit.

Enfin, on cherchera le contact du soleil qui est la

centrale de notre vitalité et le destructeur de tous les germes entraînant des maladies. Une exposition modérée au soleil, associé à l'assimilation de certaines vitamines, aura un effet direct sur le corps éthérique et physique.

LE CORPS ÉMOTIONNEL

La purification du corps astral commence par son contrôle, car le corps est avant tout un grand réflecteur qui emprunte à son entourage ses grandes sensations et émotions, au moyen des cinq sens. La publicité tapageuse sur les murs, dans les revues, à la radio et la télévision est une agression constante du corps émotionnel. Toute publicité cherche à faire ressortir un désir particulier de l'un des trois aspects de la personnalité. La femme et l'homme objet sont des cibles de choix pour toutes les suggestions envoyées dans le mental des individus ; et plus tard on se rendra compte que cette publicité n'est rien d'autre qu'une projection *amplifiée du grand corps astral de la société* et que si l'on veut guérir les maladies nerveuses, le « stress », la délinquance, la criminalité, etc., il faudra commencer par purifier *l'information publicitaire*. Aujourd'hui, parler de supprimer (ou d'élever) les émotions équivaut à être considéré comme anormal. On exploite habilement un certain romantisme (qui lui-même se dégrade en érotisme) sans se rendre compte que celui-ci est composé de 90 % de désir et seulement de 10 % d'amour. Le sentiment est une belle chose, mais seulement lorsqu'il est libéré de toute tendance astrale, d'égoïsme, d'atta-

chement tragique, de jalousie destructive. Le divin détachement du Bouddha est ici un exemple à suivre pour retrouver la paix (*shanti*). Tant que le corps astral est soumis aux impressions de l'extérieur, il lui est impossible de réfléchir la lumière intérieure de l'âme.

Le Maître D. K. donne quelques sages conseils à ce sujet, afin que le corps astral devienne calme, serein et limpide et qu'ainsi il puisse devenir le transmetteur des aspirations spirituelles de l'âme. Comment accomplir cela ?

- « a) Par une surveillance constante de tous les désirs, motifs et souhaits qui traversent journellement l'horizon, par l'accentuation consecutive de tous ceux d'ordre supérieur et par la prohibition des inférieurs.
- b) Par une tentative constante de contacter chaque jour le Soi supérieur et de refléter Ses vœux dans la vie. Des fautes seront d'abord commises, mais le processus de construction s'effectuera peu à peu, et la polarisation dans le corps émotionnel se transférera graduellement de sous-plan à sous-plan jusqu'à atteindre le plan atomique.
- c) Par des périodes journalières déterminées consacrées à calmer le corps émotionnel. Il a été beaucoup insisté, dans la méditation, sur l'apaisement du mental, mais il doit être rappelé que la tranquillisation de la nature émotionnelle est un pas préliminaire vers cet apaisement du mental, l'un succède à l'autre et il est sage de commencer à la base de l'échelle. Chaque aspirant doit découvrir par lui-même le point où il cède le plus facilement aux vibrations violentes, telles que la peur, l'inquiétude, les désirs personnels de toutes sortes, amour personnel de quelque chose ou de quelqu'un, découragement, hypersensibilité à l'opinion publique ; il doit alors surmonter cette vibration

en lui imposant un rythme nouveau, définitivement éliminateur et constructif (7). »

LE CORPS MENTAL

Le monde de la pensée est un monde qui, de jour en jour, devient le terrain d'activité d'un nombre croissant de penseurs. Cela est dû à l'activité intense du centre de la gorge. Le contrôle du mental est surtout important du fait que, par sa double nature, concrète et abstraite, il est le pont qui conduit au royaume des cieux, au plan élevé du Soi supérieur. Avant de chercher à contrôler le mental, il faut le calmer et le purifier :

« C'est le résultat d'un dur travail de discernement. Il nécessite trois choses avant que le plan de l'unité mentale soit atteint et avant que la conscience du Soi Supérieur, soit atteinte.

Penser clairement, non seulement sur les sujets éveillant l'intérêt, mais sur toutes les questions touchant la race, ce qui implique la formulation de la matière de la pensée, et la faculté de détermination. Cela signifie le pouvoir de créer des formes-pensées, de la matière des pensées, et de les employer pour aider les êtres humains. Celui que ne pense pas clairement et qui possède un corps mental rudimentaire vit dans un brouillard, et un homme dans un brouillard n'est qu'un aveugle.

Le pouvoir de calmer le corps mental, afin que les pensées des niveaux abstrait et des plans intuitifs puissent trouver une feuille réceptive sur

(7) *Lettres sur la méditation occulte*, page 325-326, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

laquelle elles peuvent se graver. Cette idée a été mise en lumière dans bien des livres sur la concentration et la méditation, et ne nécessite pas mon éclaircissement, car cela résulte d'une mise en pratique opiniâtre durant des années.

Un procédé déterminé, mené à bonne fin par le Maître avec l'assentiment du disciple qui rassemble dans une forme permanente les efforts opiniâtrement réalisés et les résultats de nombreuses années. A chaque initiation, l'application de la force électrique ou magnétique a un effet stabilisant qui rend durables les résultats acquis par le disciple. De même qu'un potier façonne et modèle l'argile et lui applique ensuite le feu qui solidifie, ainsi l'aspirant forme, façonne, construit et prépare pour appliquer le feu solidifiant. L'initiation marque une acquisition permanente et le commencement d'un nouveau cycle d'efforts (8). »

A cela on peut ajouter le fait de servir la race avec abnégation. C'est le troisième conseil donné par le Maître D. K., préparant aux mieux la vie de l'aspirant. Le sujet du service demanderait un ouvrage complet à lui seul, tant il est vaste et profond. Le service détermine la venue d'un Avatar, c'est aussi l'une des causes qui ancrent la Hiérarchie sur la planète qui est elle-même le champ de service de la Grand Loge Blanche de Sirius. Le service est le champ d'action de l'âme. Ces actions (quelles qu'elles soient) sont génératrices de karma et d'attachement, sauf si l'aspirant met en pratique le sage conseil de Krishna : « *Libère-toi du fruit de tes actions* ». Le discernement doit être développé avant de pouvoir parvenir à une réelle efficacité. Il faut également apprendre le motif du service rendu, car trop d'aspirants se servent en servant les autres.

« Le motif peut être précisé en ces quelques mots :

(8) *Lettres sur la méditation occulte*, page 327, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Le sacrifice du soi personnel pour le bien du Soi Unique.

La méthode peut être aussi brièvement énoncée :

Un sage contrôle de la personnalité et un discernement dans le travail et dans le temps.

L'attitude en résultant sera :

Un détachement absolu et un amour croissant de l'invisible et du réel.

Tout ceci sera accompli par une constante application de la Méditation occulte (9). »

L'APPLICATION DES 15 RÈGLES

On peut également inclure ici 15 règles à l'usage des aspirants. Ces règles, au premier abord, peuvent paraître simples, mais elles donneront des résultats dans leur application journalière, préparant le mental à accepter la soumission aux impulsions élevées de l'âme :

- « 1. Considérez le monde de la pensée et séparez le faux du vrai.
2. Apprenez le sens de l'illusion et découvrez en son sein le fil d'or de la vérité.
3. Contrôlez le corps affectif, car les vagues qui s'élèvent sur la mer orageuse de la vie engloutissent le nageur, effacent le soleil et rendent tous les projets futiles.
4. Découvrez que vous possédez un mental et apprenez-en le double usage.
5. Concentrez le principe du raisonnement et soyez maître de votre monde mental.
6. Apprenez que le penseur et sa pensée, et ce qui est

(9) *Lettres sur la méditation occulte*, page 337. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

le moyen de penser, sont de natures diverses, mais un, dans la réalité ultime.

7. Agissez comme le penseur et apprenez qu'il n'est pas juste de prostituer sa pensée à la bassesse d'un désir séparateur.
8. L'énergie de la pensée est destinée au bien de tous et au progrès du Plan de Dieu. Ne l'utilisez donc pas à des fins égoïstes.
9. Avant que de construire une forme-pensée, envisagez sa fin, soyez sûrs de son but et vérifiez-en le motif.
10. Pour le novice sur la voie de la vie, la voie de l'édification consciente n'est pas encore le but. La tâche de déblayer l'atmosphère de la pensée, de barrer les portes de la pensée contre la haine et la douleur, la crainte, la jalousie et les désirs bas doit précéder l'activité consciente de bâtir. Veillez à votre aura, ô pèlerins sur la voie.
11. Surveillez de près les portes de la pensée. Placez une sentinelle devant le désir. Jetez dehors toute crainte, toute haine, toute avidité. Visez au loin et haut.
12. Si votre vie est surtout centrée sur le plan de la vie concrète, vos paroles et vos discours manifesteront vos pensées. Accordez-leur donc une grande attention.
13. Le langage est de triple sorte. Les *paroles oiseuses* produisent toutes leur effet. Si elles sont bonnes et bienveillantes, inutile de s'en soucier. S'il en est autrement, le paiement ne saurait s'en faire attendre.

Les *paroles égoïstes*, prononcées dans une intention violente, dressent un mur de séparation. Cela prend longtemps pour démolir un tel mur et pour relâcher ainsi l'objectif secret et égoïste. Veillez sur vos motifs et cherchez à n'employer que des paroles qui unissent votre petite vie aux vastes fins de la volonté divine.

Les *paroles de haine*, les discours cruels qui ruinent ceux qui succombent à leur charme, les potins empoisonnés, qu'on admet parce qu'ils sont amusants, voilà des paroles qui tuent les impulsions vacillantes de l'âme, tranchent les racines de la vie et apportent ainsi la mort.

Si elles sont prononcées au grand jour, elles apporteront une juste rétribution ; prononcées et enregistrées comme mensonges, elles affermissent ce monde illusoire où vit celui qui les a dites et le retiennent loin de la libération.

Si elles sont dites dans l'intention de nuire, de blesser ou de tuer, elles reviennent à celui qui les a prononcées et c'est lui qu'elles blessent ou tuent.

14. La pensée oiseuse, la pensée égoïste, la pensée cruelle ou haineuse, si elle est traduite en paroles, produit une prison, empoisonne les sources de la vie, mène à la maladie et cause le désastre et le retard. Soyez donc doux, bienveillants et bons, dans la mesure où cela vous est possible. Gardez le silence et la lumière pénétrera.
15. Ne parlez pas de vous, Ne vous apitoyez pas sur votre destin. Les pensées de soi et de son humble destinée empêchent la voix de ta propre âme d'atteindre ton oreille. Parlez de l'âme, discutez de plan ; oubliez-vous en construisant pour le monde. Ainsi on obéit à la loi de la forme. Ainsi la règle d'amour peut pénétrer dans ce monde (10). »

Il n'est pas possible, dans un traité aussi court, de mentionner les nombreuses lois et règles, celles-ci pouvant être très différentes selon le degré d'évolution atteint. En définitive, chaque aspirant doit apprendre à connaître ses points forts autant que ses limitations, et avec discernement faire en sorte d'appliquer les règles qui lui semblent les plus utiles dans un premier temps.

(10) *Traité sur la magie blanche*, pages 412 à 414, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Peu de règles assidûment pratiquées valent mieux que trop de règles intellectuellement connues mais impossibles à pratiquer compte tenu des obligations de l'homme en société.

Comme nous l'avons dit, beaucoup d'écoles semi-ésotériques modernes ont comme but unique celui de préparer les novices et les aspirants à passer la seconde grande initiation (le Baptême), et celui qui est attiré par de telles écoles et qui aspire au beau, au bien et au bon a sans aucun doute, dans cette vie ou dans une autre, passé la première initiation de la naissance du Christ dans la grotte du cœur. L'école va donc lui procurer les outils, sous forme de symboles, d'exercices, de rituels, dans le but de lui faire passer les quatre initiations mineures (11) correspondant allégoriquement aux quatre éléments de la terre, de l'eau, du feu et de l'air. Cela sera réalisé par l'application du quadruple mystère du Sphynx :

« *Vouloir*. Ce verbe a trait à l'accomplissement suprême, où par un acte combiné de la volonté de l'âme et de l'homme inférieur, l'unification et la réalisation s'effectuent. Cela touche au centre coccygien.

Savoir. Cela concerne le centre frontal, situé entre les deux yeux. Un indice se trouve dans la sentence : « Que la Mère connaisse le Père », cela se rapporte au mariage dans les cieux.

OSer. Ce verbe fait allusion à la subordination de la personnalité, en lien étroit avec le plexus solaire, le grand centre du désir et des forces astrales, mais aussi le centre principal de l'œuvre de transmutation.

Se taire. Ceci concerne la transmutation de l'énergie créatrice inférieure en vie créatrice supé-

(11) Dans les écoles modernes d'Occident, ces quatre étapes (trois à l'origine) sont souvent démultipliées d'une manière purement symbolique en trois, neuf ou douze initiations mineures.

rieure. Le centre sacré doit se résigner au silence (12). »

Ces quatre éléments peuvent quelquefois être transmués en dehors de tout système religieux ou école traditionnelle, et le contrôle des centres mentionnés être inconsciemment obtenu. Il en est tout à fait autrement lorsque le disciple cherche à animer chacun de ses centres, car alors le seul centre sur lequel l'instructeur insistera sera le centre cardiaque. Pendant les initiations mineures, l'émotion a été transmuée en aspiration (souvent au moyen de la dévotion) et désormais le centre cardiaque est prêt à être vivifié afin que soit apprise la leçon de l'unité de groupe. Le disciple, souvent préoccupé par sa propre évolution, apprend à n'être sensible qu'aux idéaux du groupe, à aimer collectivement sans être influencé par telle ou telle personne. Son service est exempt de toute idée de récompense personnelle, car l'altruisme le plus complet est fonction de cette conscience de groupe.

Les pouvoirs créateurs du centre laryngé ne peuvent être confiés à l'aspirant avant l'éveil du centre cardiaque, car celui-ci les subordonnerait à ses désirs multiples et à son ambition personnelle. Lorsque le centre cardiaque est actif et que le centre laryngé devient créateur, un rapport s'établit entre les deux, ainsi qu'un échange d'énergie suscitant une réponse du centre coronal. Les résultats sont l'apparition de la lumière dans la tête et la coordination de toute la personnalité.

« Lorsque la personnalité devient dominante, l'âme introduit un nouveau facteur dans la vie de son image réfléchie, l'âme incarnée. Elle mobilise et focalise l'énergie du rayon de l'âme et l'amène, par un acte de volonté, en contact direct avec le rayon de la personnalité. Cela produit une action réflexe sur les rayons de l'homme inférieur triple. Cela les stimule, les éveille, et conditionne le corps

(12) *Traité sur la magie blanche*, page 259, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

éthérique, si bien que les centres par lesquels affluent les rayons de la personnalité, et le centre coronal qui réagit au rayon de l'âme peuvent devenir plus actifs. Le centre frontal, par lequel opère la personnalité, intensifie son action, et deux événements surviennent :

- a) La vie de la personnalité devient de plus en plus puissante et l'homme accroît intensément son individualité.
- b) Le centre coronal commence à faire sentir son influence sur le centre frontal, et une influence lente et progressive sur le centre coccygien. Toutes les qualités s'affirment, y compris la volonté personnelle.

Voici l'âme engagée dans ce que les ésotéristes appellent "un processus d'inversion", qui suscite un grand intérêt chez son reflet dans les trois mondes. Trois événements se produisent :

- a) La pensée inférieure concrète devient susceptible d'être illuminée par l'âme.
- b) L'énergie du rayon de l'âme afflue de plus en plus intensément dans la personnalité, ce qui aggrave le conflit.
- c) L'homme parcourait le zodiaque en allant du Bélier au Taureau par les Poissons. Il fait volte-face et circule alors en sens inverse des aiguilles d'une montre (13). »

« La vie de personnalité de l'individu désormais coordonné persiste pendant un grand nombre d'incarnations et se divise en trois phases :

- a) La phase d'une vie personnelle agressivement dominante, essentiellement conditionnée par son type de rayon, égoïste de nature, et fort individualiste.
- b) Une phase de transition où un conflit fait rage entre la personnalité et l'âme. L'âme cherche à

(13) *La guérison ésotérique*, page 402-403, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

se libérer de la vie en forme, et pourtant, en dernière analyse, la personnalité dépend du principe de vie conféré par l'âme. En d'autres termes, le conflit s'ouvre entre le rayon de l'âme et celui de la personnalité, et la guerre est déclarée entre ces deux aspects focalisés de l'énergie. Ce conflit prend fin lors de la troisième initiation.

- c) La phase finale est le contrôle par l'âme, amenant la mort et la destruction de la personnalité. Cette mort commence lorsque la personnalité, le Gardien du Seuil, se tient devant l'Ange de la Présence. La lumière de l'Ange solaire éclipse alors la lumière de la matière.

Cette phase finale de "contrôle" est conditionnée par l'identification de la personnalité avec l'âme, inverse de l'identification précédente de l'âme avec la personnalité. C'est également le sens de l'expression "intégration des deux". Les deux ne font plus qu'un.

C'est à cette phase que saint Paul se référait dans l'Épître aux Ephésiens, lorsqu'il parlait de Christ "créant les deux en lui-même pour en faire un seul homme nouveau" (Ephésiens II, 15). Elle comprend essentiellement les derniers stades du Sentier des Épreuves, ceux où le travail conscient commence, et leur parachèvement sur le Sentier des Disciples. C'est le stade du serviteur efficace et couronné de succès, le stade où la focalisation entière et tous les fruits de la vie de l'homme sont dédiés à l'accomplissement des intentions de la Hiérarchie. L'homme commence à opérer à partir de niveaux non inclus dans les trois mondes de l'évolution ordinaire, mais qui ont néanmoins leurs effets et leurs objectifs préparés dans ces trois mondes (14). »

(14) *La guérison ésotérique*, pages 397-398, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

TECHNIQUES D'INTÉGRATION

Les techniques d'intégration sont quelque peu différentes selon les rayons de l'âme de l'individu. Du fait qu'il existe sept centres ou sept rayons, il y a aussi sept techniques d'intégration. C'est l'âme qui est essentiellement le facteur intégrant, cela ne doit jamais être oublié. Dans les périodes anciennes de la vie de l'humanité, ce facteur intégrant se manifestait inconsciemment, comme pouvoir cohérent du principe de vie de maintenir ensemble les formes en incarnation. Dans les temps présents, le facteur intégrant se manifeste dans la personnalité et c'est uniquement lorsque la personnalité est inaugurée que le disciple peut consciemment chercher l'union avec l'âme. C'est ce que l'on appelle « l'intégration dans la lumière ». Avant que cette personnalité soit unie, toute recherche de fusion avec l'âme peut avoir des conséquences dramatiques.

Chaque individu doit être à même de savoir quel est le prochain stade à franchir. Pour cela, il doit apprendre à mieux se connaître et percevoir clairement la manière dont doit se poursuivre son intégration vers le centre divin. Il va donc falloir qu'il définisse son objectif. Le Maître D. K. en donne cinq, que je vais citer car chaque objectif permet d'avoir une juste vision du processus d'intégration et de réajustement par rapport aux centres de force.

« 1. *Objectif devant l'initié.* Tous les centres du corps éthérique doivent être sensibles à l'énergie du rayon de l'âme, tandis que toutes les autres énergies des sept rayons doivent être subsidiaires de celle-là. Ce processus de stimulation et de réajustement, et l'obtention d'un contrôle bien établi se poursuivent jusqu'après la troisième initiation. Alors, quand cette troisième initiation a été prise, le véhicule physique est d'une qualité

et d'une envergure entièrement différentes, et les Règles et Lois de la Santé ne s'appliquent plus.

2. *Objectif devant le disciple* : promouvoir le contrôle des centres dans le corps, via l'âme, au moyen de stimulations, éliminations, et stabilisations finales. Cela produit inévitablement des difficultés. La vitalisation ou l'inspiration (les deux mots conviennent) ou leur défaut ou leur déficience affectent les organes corporels dans les zones entourant les centres, et toutes les substances voisines des centres.

3. *Objectif devant l'aspirant ou le disciple stagiaire* : transférer les forces des centres situés au-dessous du diaphragme à ceux situés au-dessus, via le centre du plexus solaire. L'énergie coccygienne doit être transférée à la tête, celle du centre sacré élevée au larynx, tandis que l'énergie du plexus solaire doit être transférée au cœur. Ceci se fait par réponse à l'attrait magnétique du rayon de l'âme, à mesure qu'il commence à dominer le rayon de la personnalité. C'est un processus long et douloureux, qui s'étend sur de nombreuses incarnations et apporte bien des maux physiques.

4. *Objectif devant l'homme ordinaire* (inconsciemment efficace) : réagir pleinement à la force de la personnalité, concentrée principalement au point médian, le plexus solaire, puis coordonner fermement et intelligemment ces forces pour présenter finalement à l'âme une personnalité intégrée qu'elle puisse contrôler et utiliser.

5. *Objectif devant l'homme primitif ou non développé* (à nouveau inconsciemment efficace) : vivre pleinement une vie animale et émotionnelle, acquérant ainsi l'expérience de la croissance, du contact, et finalement de la compréhension. Par ces moyens, l'appareil de réponse de l'âme dans les trois mondes se construit.

Je voudrais aussi attirer l'attention sur la pensée insérée ici que les objectifs, intrinsèquement et par eux-mêmes, ont un effet sur le but vers lequel l'homme

tend ses efforts. Cette pensée vaut d'être soigneusement considérée.

Les généralisations ci-dessus ne seront utiles que si l'on se rappelle que ce sont des généralisations. A aucun stade avant la troisième initiation l'effort d'un aspirant ne se dessine avec des contours parfaitement précis, et l'aspirant n'est pas non plus entièrement spécialisé dans sa vie et ses tentatives. Les hommes se trouvent à tous les stades imaginables de développement, et beaucoup de ces stades sont intermédiaires entre les cinq mentionnés plus haut. Ils se mélangent et se fondent tous l'un dans l'autre, et constituent souvent une arène formidable où la pensée et l'activité s'égarent. La claire simplicité ne se rencontre que dans la vie de l'individu non développé. Dans l'intervalle — depuis le stade de l'enfance raciale ou humaine jusqu'à l'état où l'on est libéré de la vie personnelle — on ne trouve que complexité, chevauchements d'états de conscience, difficultés, maladies, problèmes psychologiques, infirmités, et mort (15). »

Il ne faut pas oublier que le processus d'évolution, qui a pour but les différents stades d'intégration, permet à la conscience d'opérer son contrôle par le biais des centres. L'âme et sa triplicité d'énergie, manifestée en volonté, amour, intelligence, opère par le moyen des sept centres majeurs. Et lorsque l'esprit est conquis, celui-ci opère et agit à travers tous les centres réunis. Les trois intégrations successives de la personnalité, de l'âme et de l'esprit peuvent être expliquées en termes de transmission d'énergie.

Ainsi, nous aurons en premier lieu le centre frontal où est focalisée la personnalité intégrée ; c'est par ce centre et le corps pituitaire que cette triple personnalité s'exprimera. L'âme est reliée au centre coronal et à la glande pinéale avant la troisième initiation. Après, le centre coronal est relié à la vie de l'esprit (*atma*) qui

(15) *La guérison ésotérique*, page 109-110-111, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

transmet aux autres centres l'énergie de la Triade Spirituelle dont la triple personnalité est le reflet inférieur. Lorsque la force de l'esprit deviendra disponible et affluera vers le centre frontal via le centre coronal, unissant l'âme et la personnalité, un acte de la volonté de l'initié pourra projeter cette énergie de l'esprit (le premier aspect de la Trinité) le long de l'épine dorsale, via le centre *ALTA MAJOR*. En descendant le long de la moelle épinière, l'énergie vitalisera au moins deux aspects des centres. Lorsque le dernier centre est touché, en l'occurrence le centre coccygien, l'énergie fusionne avec l'énergie latente de la matière elle-même. Alors apparaît une fusion triadique parfaite et la manifestation dans l'homme des trois aspects divins. Ces trois énergies associées sont alors élevées dans le canal central de Sushumna, vivifiant le troisième aspect des centres. Tous les centres sont ainsi amenés à se manifester pleinement, toutes les parties du corps sont revitalisées et la conscience est pleinement illuminée. C'est l'union parfaite des trois feux :

- par friction (personnalité)
- solaire (de l'âme)
- électrique (de l'esprit).

UTILISATION DES COULEURS

Lorsque l'on parle d'énergie ou de force, on se réfère à la qualité animant la forme, et cette qualité possède obligatoirement un son et une couleur. L'application du son et de la couleur dans le processus d'intégration est ordinairement réservée à l'occultiste initié. Parmi les nombreux moyens permettant de travailler sur les centres ou sur les corps subtils, il y a celui qui consiste à

diriger des rayons de lumière (vitalisés) d'une certaine couleur sur certains points du corps, provoquant de cette manière des ajustements nécessaires. Mais cela est encore une science de l'avenir, étant donné que cette connaissance ne peut être appliquée que si l'on connaît parfaitement les rayons constituant les corps de l'individu.

Un rayon de lumière de même couleur que le rayon du centre engendrera une stimulation, une couleur complémentaire donnera un effet constructif, tandis qu'une couleur opposée produira un effet purificateur en désintégrant la matière indésirable. Je ne m'étendrai pas sur ce thème, pourtant d'un grand intérêt, car les couleurs sont des voiles et rien n'est véritablement révélé dans aucun des ouvrages existant aujourd'hui. La raison est la quasi-impossibilité de nommer les couleurs réelles qui ne sont absolument pas ce qu'elles semblent être lorsque nous les voyons avec nos yeux. Perçu au moyen de la vision intérieure, ce qui nous semblait rouge ou bleu devient tout à fait différent, d'où le fait que nous avons dans certains livres des couleurs dites ésotériques et d'autres exotériques.

Couleur et principe sont assimilables, et dans le processus d'intégration le quaternaire inférieur doit finalement être réabsorbé dans la triade puis dans la monade. Pour la couleur, il en est de même.

« C'est pourquoi, du point de vue de la couleur, l'étudiant occulte a deux choses à faire dans la méditation :

1. Découvrir ses trois couleurs majeures, telles qu'elles sont manifestées dans la Personnalité, l'Ego et la Monade

2. Résorber alors le quaternaire inférieur dans les trois, le premier stade étant de se retirer consciemment dans l'Ego et d'atrophier ainsi le soi inférieur. L'étudiant commence par éliminer les couleurs qui sont indésirables, détruisant toutes les vibrations basses ou grossières et, finalement affi-

nant tellement ses véhicules que les trois couleurs majeures, dont il est l'expression, rayonnent avec une parfaite clarté. Ceci l'amène à la troisième initiation. Il cherche ensuite à résorber les trois en un, jusqu'à ce qu'il ait retiré toute sa conscience, des véhicules inférieurs, dans l'enveloppe monadique (16). »

INTÉGRATION PAR LA COULEUR

TABLEAU N° 9

Volonté (<i>rouge</i>)	1 ^{er} rayon	} Monade
Amour-sagesse (<i>bleu</i>)	2 ^e rayon	
Intelligence active (<i>vert</i>)	3 ^e rayon	
Atma (<i>vert</i>)	Aspect de la volonté	} L'âme
Bouddhi (<i>jaune</i>)	Aspect de l'amour	
Manas supérieur (<i>bleu</i>)	Aspect de l'intelligence	
Manas inférieur (<i>orange</i>)	Reflet d'Atma	} Personnalité
Astral (<i>rose et rouge</i>)	Reflet de Bouddhi	
Physique-éthérique (<i>violet</i>)	Reflet de Manas supérieur	

Le processus d'intégration se fait de cette façon :

(16) *Lettres sur la méditation occulte*, page 238. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

<i>Rouge</i> 1 ^{er} aspect)	<i>Bleu indigo</i> (2 ^e aspect)	<i>Vert</i> (3 ^e aspect)
↓	↓	↓
<i>Bleu</i> (Manas supérieur)	<i>Jaune</i> bouddhique	<i>Vert</i> atmique
↓	↓	↓
<i>Violet</i> (éthérique)	<i>Rose</i> de l'astral	<i>Orangé</i> du mental

Ce tableau est vrai dans un sens, mais il sera entièrement faux si l'on se place d'un autre point de vue, et cela du fait que les couleurs ne peuvent réellement correspondre aux noms que nous leur donnons. Le Maître D. K. explique que le rouge ne ressemble absolument pas à ce qui est appelé rouge ou rose sur le plan inférieur. Le rouge, le vert et l'indigo de ces niveaux élevés sont des couleurs différentes, d'une inconcevable beauté à l'œil du clairvoyant. Comme la couleur voile, il importe de donner à chaque couleur visible sa signification ésotérique. Les couleurs étant des expressions de la force ou qualité, elles voilent en vérité les qualités abstraites du Logos, qui sont reflétées dans le microcosme du triple monde en tant que vertus ou facultés. On comprend mieux ainsi la manière dont s'opère la transmutation et l'intégration des énergies par la seule pratique d'une vie pure et profondément respectueuse des grandes lois de la morale divine.

« Nous pouvons résumer les données communiquées sous les affirmations précises :

1. Que les couleurs fondamentales de la Personnalité doivent être transmues dans les couleurs de la Triade ou du triple Esprit. Ceci est effectué par la véritable méditation occulte.
2. Que les couleurs avec lesquelles le débutant sera en premier lieu intéressé sont l'orangé, le rose et le vert.
3. Que le rayon violet renferme le secret pour ce cycle immédiat.
4. Que le prochain point de connaissance à saisir sera les lois gouvernant le corps éthérique.
5. Que par le développement de l'intuition vient la

connaissance des couleurs ésotériques voilées par l'exotérique.

6. Que (dans le sens occulte), la couleur est la forme, et la force de la vertu dans la vie intérieure (17). »

(17) *Lettres sur la méditation occulte*, page 245, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

V.

« Celui dont l'intelligence est calme, non égarée, celui qui connaît Brahman, est établi en Brahman, ne se réjouit pas en recevant ce qui est agréable, ni ne s'agite en recevant ce qui est désagréable.

Celui dont le moi n'est plus rattaché au contact des objets extérieurs trouve le bonheur dans le Soi ; celui-là, le Soi par le Yoga joint à Brahman, jouit d'un impérissable bonheur. »

(Bhagavad Gita)

MALADIES DES CENTRES

Contrairement à ce que l'on enseigne quelquefois dans certaines écoles, l'alignement et l'intégration de la personnalité, puis l'alignement de celle-ci avec l'âme, entraînent toujours une longue période de trouble, car toute modification de la conscience et du comportement entraîne une modification dans le mécanisme physique, affectif et mental.

Certaines maladies sont dues à l'apathie des centres, d'autres proviennent de l'hyper-activité d'un ou plusieurs centres. Tout cela engendre dans le corps éthérique des blocages, des stimulations anormales d'énergie vitale, ou des zones totalement dévitalisées. D'autres maladies sont provoquées par la descente de forces spirituelles bien avant que le corps éthérique ne soit

prêt à les recevoir. Les causes, comme nous allons le voir, sont très nombreuses et les étudiants novices ne devraient en fait se préoccuper que de purifier le corps physique, sa contrepartie vitale et sa nature affective. Après cela seulement, les centres peuvent devenir, avec un moindre mal, l'objet d'une activité précise en vue de les éveiller.

Avant d'entrer dans ce nouveau et délicat sujet, établissons tout de suite certaines caractéristiques des rayons et des centres, ainsi que de leur bon et mauvais aspect pouvant aboutir à une maladie.

TABLEAU N° 10

FORCE ASTRALE	CENTRE	MAUVAIS ASPECT	MALADIE	BON ASPECT
1 ^{er} Rayon. Volonté ou Pouvoir.	Coronal.	Apitoiement sur soi-même. Le Moi dramatique.	Cancer.	Sacrifice. Dédication du Moi.
2 ^e Rayon. Amour-Sagesse.	Cardiaque.	Amour de soi-même. Personnalité.	Troubles cardiaques. Troubles stomacaux.	Amour de l'âme. Vie de groupe.
3 ^e Rayon. Activité- Adaptabilité.	Sacre.	Sexualité. Hyperactivité.	Maladies vénéériennes.	Amour parental.
4 ^e Rayon. Harmonie (par conflit)	Fontal (Ajna).	Egoïsme. Dogmatisme	Folie.	Mysticisme.
5 ^e Rayon. Science- Connaissance.	Laryngé.	Psychisme inférieur.	Mauvais métabolisme. Certains cancers.	Créativité. Sensibilité Inspiration.
6 ^e Rayon. Dévotion.	Solaire	Émotivité.	Maladies nerveuses. Gastrite. Troubles du foie.	Aspiration. Orientation juste.
7 ^e Rayon. Organisation.	Coccygien (ou basal).	Intérêt pour soi. Égoïsme pur. Magie noire.	Maladies de cœur. Tumeurs.	Magie blanche. (1)

(1) *La guérison ésotérique*, page 42, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

LE CENTRE CORONAL

Peu de gens ont leur conscience focalisée à cet endroit et c'est la raison du peu de danger qu'il représente pour la masse des gens vivant sans se préoccuper de leurs centres. Lorsqu'une personne est hautement développée et d'un type mental, c'est alors que l'on peut craindre le pire, c'est-à-dire l'influx prématuré d'énergie en provenance de l'âme. Une telle stimulation est bénéfique si la personnalité est intégrée, mais elle est nettement maléfique si l'homme n'a pas encore abordé cette nécessaire étape. Dans ce cas précis, l'énergie stimulante produit l'éveil des pouvoirs psychiques inférieurs si l'énergie qui arrive est instinctivement dirigée vers le centre laryngé et le centre solaire. Le centre coronal, lorsqu'il subit une certaine activité, peut être le responsable, chez les gens avancés, d'une hypertension pouvant affecter la partie supérieure du cerveau et la région entourant l'œil droit, créant certaines formes de troubles cérébraux et de désordres nerveux, car le centre coronal dirige la glande pinéale, certaines régions du cerveau, et a une influence directe sur le nerf vague.

La venue d'énergie dans ce centre, provoquée par la fusion des feux circulant dans le corps, peut facilement produire la folie et l'éclatement de la structure cellulaire très fragile du cerveau. Elle peut, à la suite d'une suractivité de la vie cellulaire, produire cette friction interne entre les cellules, qui aboutit fréquemment à des abcès ou à des tumeurs du cerveau.

« L'éveil du *centre de la tête* peut produire des troubles sérieux s'il est amené prématurément et peut même parfois conduire à la démence. L'inflammation de certaines régions du cerveau et certaines formes de tumeurs cérébrales peuvent être provoquées par un

influx trop rapide de la forme d'énergie la plus élevée qu'un homme puisse recevoir antérieurement à l'initiation. Toutefois, ceci se produit seulement dans les cas où l'homme est une personne hautement développée et d'un type mental. Dans les autres cas d'influx prématuré en provenance de l'âme, l'énergie se déverse à travers l'ouverture au sommet de la tête et trouve son chemin vers un centre ou un autre, suivant le type de rayon ou le stade de développement. C'est vers le point où est focalisée l'attention la plus grande de la conscience de l'homme et de la force de vie (même si l'opération est inconsciente) que l'énergie qui entre coulera presque automatiquement (2). »

LE CENTRE LARYNGÉ

La race humaine devient de jour en jour plus créatrice et ce développement est tel que le centre de la gorge fera bientôt concurrence au centre solaire, en vue de devenir le centre le plus important et la principale agence de règlement du corps humain. Cette activité de l'intelligence passe à travers le centre laryngé qui gouverne et conditionne la glande thyroïde et les parathyroïdes. Lorsqu'il est prématurément éveillé, il produit l'hyper-thyroïdisme et ses troubles habituels sur le cœur et sur le métabolisme du corps. Les voies respiratoires et même l'intestin peuvent être rendus malades. Le Maître D. K. a précisé un fait qui doit retenir toute l'attention du lecteur, car il est plus fréquent qu'on ne pourrait l'imaginer.

(2) *Traité sur les sept rayons*, vol. II, page 492, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

« Les difficultés deviennent plus grandes, et ce centre créateur supérieur est stimulé à l'excès, devenant un danger au lieu d'une aide en cas de célibat forcé de nombreuses personnes en raison des présentes conditions économiques défavorables. Ces conditions sont telles que les gens s'abstiennent du mariage et, en conséquence, il existe un manque d'occasion d'utiliser l'énergie coulant à travers le centre sacré (ou d'en abuser). Les mystiques sont également prédisposés à éprouver cette difficulté. Le centre de la gorge n'est pas utilisé d'une façon créatrice et le centre sacré n'est pas employé à des fins qui lui sont propres. L'énergie sacrée est portée à la gorge d'une façon prématurée et là, elle produit une stimulation intense. L'équipement de l'homme intéressé n'a pas encore atteint le point où il peut être employé à un travail créateur dans un domaine quelconque. Il n'y a aucune expression créatrice d'aucune sorte, le développement de l'homme ne lui permettant pas d'être créateur *dans le sens supérieur*. Le peuple Suisse, bien que hautement intelligent, n'est pas créateur dans ce sens. L'énergie coulant à travers la glande thyroïde n'est pas utilisée en vue de créations artistiques, musicales ou littéraires, tant soit peu remarquables, et de là vient la fréquence des goîtres et des troubles de la thyroïde. Il y a une grande quantité d'énergie coulant vers la glande thyroïde et, jusqu'à présent, on n'en fait que peu d'usage (3). »

Le Maître D. K. explique que la tendance à critiquer, à détester violemment et à haïr en se basant sur des critiques ou sur un complexe de supériorité produit une bonne partie de l'acidité dont la majorité des gens souffrent aujourd'hui. La critique méchante, jalouse et ambitieuse ainsi que les tendances à juger autrui engendrent des forces qui partent du centre laryngé vers le centre solaire et réciproquement. Les forces astrales

(3) *Traité sur les sept rayons*, vol. II, page 493, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

sont dangereuses et lorsqu'elles remontent au centre de la gorge, elles causent des troubles sérieux allant des maux de gorge au cancer. Si maintenant le centre de la gorge est utilisé avec amour et que ce soit alors les énergies du cœur qui agissent à travers lui, vous aurez là la clef du mystère du Verbe, du pouvoir efficace de la Parole et des Mantrams.

LE CENTRE CARDIAQUE

Beaucoup de problèmes et de maladies de cœur sont liés au centre cardiaque du fait qu'un transfert puissant d'énergie a lieu chez beaucoup d'aspirants s'efforçant d'élever les énergies du centre solaire. Nous avons pu observer qu'ils avaient une certaine affinité sur le plan de la couleur et que le rose de l'astral avait comme but de se fondre dans le jaune bouddhique, en un mot que l'émotion devienne aspiration. C'est là un programme de plusieurs années pour les aspirants. Lorsque les énergies s'engouffrent dans le centre cardiaque, elles provoquent partiellement une tension trop forte dans le muscle du cœur, entraînant les troubles si courants observés de nos jours et qui vont des simples douleurs à l'infarctus en passant par les palpitations. C'est la raison ésotérique qui a fait dire que les troubles du cœur étaient à rechercher dans le conflit qui oppose les forces du désir aux énergies de l'amour.

On oublie souvent que le cœur est lié à l'aspect vie, car là se trouve le siège du principe de la vitalité de la forme. Le cœur ne doit pas être reconnu exclusivement en termes religieux, car c'est beaucoup plus que cela. Le cœur est fondamentalement la force de groupe, celle qui unit et fusionne. Ainsi, un homme qui se trouve au

centre d'une institution, qu'elle soit politique, commerciale ou religieuse, est lié à la vie du cœur du groupe, et quelles que soient les tendances de ce groupe, ce responsable apprend (involontairement le plus souvent) à travailler avec l'énergie cardiaque universelle, utilisant son propre cœur qui devient très souvent le foyer d'une stimulation exagérée, tant par les énergies que par les pensées de ceux qui sont liés au groupe. Les problèmes liés au système respiratoire concernent l'établissement d'un juste rythme et d'un contact normal avec l'entourage.

« L'éveil du *centre cardiaque* (qui se manifeste très rapidement en cette époque) est responsable des nombreuses formes de troubles cardiaques et des diverses difficultés liées au système nerveux automatique, particulièrement en ce qui concerne le nerf vague. La prédominance de formes diverses de maladies cardiaques en cette époque, particulièrement parmi les gens intelligents, et dans les professions libérales et de financiers, est due à l'éveil de ce centre et à la découverte de la capacité non encore reconnue dans l'humanité de devenir conscient du groupe et d'entreprendre un service de groupe. Le thymus, qui contrôle d'une manière particulière l'aspect de vie chez l'homme, est lié étroitement au centre cardiaque, ainsi qu'on pouvait s'y attendre. Cette glande doit, en définitive, devenir plus active chez l'adulte qu'elle ne l'est actuellement, de même que la glande pinéale ne restera pas, dans les races humaines prochaines, un organisme atrophié et dont les fonctions véritables ne seront pas comprises, mais elle deviendra une partie active et importante de l'équipement de l'homme. Cela se produira normalement et naturellement au fur et à mesure que l'homme apprendra à fonctionner comme âme et non plus seulement comme personnalité (4). »

(4) *Traité sur les sept rayons*, vol. II, page 492-493. A.A. Bailey. Ed. Lucis.

LE CENTRE AJNA

« L'éveil du *centre ajna* qui est, comme nous l'avons vu, essentiellement le résultat du développement de la personnalité d'un homme arrivant au point d'intégration, peut (si les énergies impliquées ne sont pas correctement maîtrisées) conduire à des troubles oculaires sérieux, à de nombreuses difficultés avec les oreilles, à diverses formes de névrites, de maux de tête, de migraines et de troubles nerveux dans diverses parties du corps. Il peut également produire de nombreuses difficultés liées au corps pituitaire et des troubles psychologiques émanant de cette importante glande directrice ainsi que des troubles physiques caractérisés (4). »

LE CENTRE SOLAIRE

C'est à notre époque le centre le plus actif et aussi le plus hyper-stimulé. A cause de lui, des millions de gens sont hyper-sensibles, émotifs jusqu'à l'hystérie, sujets aux expériences oniriques inférieures, envahis par les craintes et les visions effrayantes de l'astral. Tout cela est la cause de nombreux maux, comme les troubles gastriques, les indigestions, les maladies et maux de l'estomac et du foie, les désordres intestinaux, etc.

Une grande quantité de gens aux tendances astrales, par une vie trop focalisée sur le centre solaire, font des expériences phénoménales du plan astral. Beaucoup succombent à la tentation d'utiliser de tels phénomènes

dans leur intérêt personnel et moyennant finance. Les voyants et voyantes, qui font tant de tort à l'occultisme en général, sont de ces gens, ainsi que les nombreux spirites de niveau inférieur. Ces personnes ne se rendent pas compte du danger qu'ils courent, dans le présent bien sûr, mais aussi dans l'avenir, car lorsque le centre solaire est trop puissant, il sépare le haut et le bas (son rôle est d'être un intermédiaire), enlevant ainsi à la personnalité toute chance d'un contact avec l'âme. Le résultat est le clivage, l'astralisme, l'illusion, l'hallucination, les maladies mentales allant de la dépression à la folie furieuse.

« Une des causes les plus importantes du cancer dans les diverses parties du corps (à l'exception de la tête et de la face) peut être ésotériquement attribuée à la congestion de l'énergie du centre du plexus solaire. Cette congestion a un effet général et répandu. Des difficultés provenant de l'éveil du centre cardiaque et du centre du plexus solaire (car les deux sont étroitement liés et dans l'expérience mystique exercent pendant longtemps une action réciproque) ont également un effet considérable sur le flux sanguin. Ils sont liés au principe vital qui est toujours « porté sur les vagues du désir » (ainsi que les anciennes écritures l'expriment) et lorsque, par manque de développement ou pour toutes autres causes, celui-ci ne peut pas s'exprimer pleinement, cela provoque des zones cancéreuses dans le corps partout où se manifeste une faiblesse dans les tissus corporels (5). »

(5) *Traité sur les sept rayons*, vol. II, page 494, A.A. Bailey. Ed. Lucis.

LE CENTRE SACRÉ

« J'attire l'attention sur ce point parce que, au cours de la vie mystique, on rencontre souvent une période de difficulté sexuelle si le mystique n'a pas appris antérieurement à maîtriser la vie sexuelle et tant que celle-ci n'a pas pris dans sa conscience des proportions équilibrées par rapport aux autres activités vitales et aux instincts naturels. Autrement, lorsqu'il atteint les sommets du contact spirituel et apporte l'énergie de son âme à la personnalité, cette énergie descendra directement au centre sacré et ne sera pas arrêtée au centre de la gorge, ainsi que cela devrait être normalement. Des perversions de la vie sexuelle ont alors lieu, ou bien une importance exagérée peut être accordée à l'activité sexuelle, ou bien l'imagination sexuelle peut être dangereusement stimulée, amenant ainsi à un manque de maîtrise et à de nombreuses difficultés parmi celles qui sont connues des médecins et des psychologues. Le résultat est toujours une activité exagérée de la vie sexuelle sous une forme ou sous une autre (6). »

Les maladies encourues sont nombreuses. Des rapports sexuels non contrôlés peuvent avoir pour conséquences des maladies vénériennes. Il peut aussi y avoir des anomalies physiologiques des organes génitaux. L'afflux d'énergie spirituelle dans le centre sacré produit inflammation et congestion des parties environnant les organes génitaux et des reins. Sur le plan psychologique, cela est plus grave car l'obsession sexuelle tend à diminuer le pouvoir de la volonté et entraîne le novice dans des réactions extrêmes dont il est difficile, l'habitude prise, de sortir.

(6) *Traité sur les sept rayons*, vol. II, page 494-495, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Parmi les nombreuses maladies graves ayant les centres pour cause principale, mentionnons le cancer. Le Maître D. K. fait observer que :

« Le cancer est une maladie reliée de façon absolument nette aux centres. On constatera que le centre régissant la région où se trouve le cancer est hyperactif, avec la conséquence qu'un flux accru d'énergie passe par la substance corporelle correspondante. Cette énergie et l'hyperstimulation d'un centre peuvent provenir non seulement de l'activité du centre et de la radiation qu'elle engendre, mais aussi de la suppression d'activité imposée par la pensée à un centre particulier. Cela provoque une accumulation d'énergie, et nous constatons à nouveau qu'il se crée un excédent d'énergie concentrée dans une région déterminée (7). »

« Le cancer est une réaction mystérieuse et subtile à l'énergie du premier rayon, la volonté-de-vivre, qui en est un aspect. En conséquence, il se traduit par une suractivité et une croissance des cellules somatiques dont la volonté-de-vivre devient destructive envers l'organisme qui les porte (8). »

Si la tuberculose est surtout le produit du corps émotionnel, le cancer actuel résulte nettement de l'activité du mental concret et inférieur, et de la stimulation réciproque du corps éthérique au moyen de la pensée. Si celle-ci est matérialiste et résulte d'une éducation erronée concernant les lois de la nature, le viol de ces lois entraîne dans le corps éthérique apathie, tension, blocage, etc., avec pour conséquence le cancer ou tout autre maladie.

(7) *La guérison ésotérique*, page 189, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(8) *Idem*, page 302.

LE CENTRE COCCYGIEN

« L'éveil du *centre à la base de la colonne vertébrale* pendant les derniers stades de l'expérience mystique supérieure apporte avec lui ses propres dangers. Ceux-ci affectent surtout la colonne vertébrale et par conséquent tous les nerfs qui partent de l'épine dorsale dans toutes les directions. L'élévation de la force kundalini, effectuée d'une façon ignorante et prématurée, peut provoquer la brûlure rapide de tout le tissu protecteur de matière éthérique qui sépare les unes des autres les diverses régions du corps dominé par les sept centres. Ceci est la cause de troubles nerveux sérieux, d'inflammation des tissus, de maladies de la colonne vertébrale et de troubles cérébraux (9). »

(9) *Traité sur les sept rayons*, vol. II, page 495. A.A. Bailey.

VI.

« Ayant abandonné tous les désirs, fermement établi dans l'Unité, le Parama-hamsa n'a qu'un bâton : le bâton de la connaissance. »

(Parama-Hamsa Upanishad)

LES SEPT TECHNIQUES DE CONTRÔLE MENTAL

« Aux temps atlantéens, deux Yogas assuraient le progrès des fils des hommes : premièrement, le Yoga nommé *Laya Yoga*, ou Yoga des centres. Il provoquait chez l'homme une stabilisation du corps éthérique et des centres, tout en développant la nature astrale et psychique. Plus tard, le *Bhakti Yoga*, issu de développement du corps émotionnel ou astral, s'incorpora au *Laya Yoga*, formant ainsi les assises du mysticisme et de la dévotion, qui constituèrent le stimulant de base de notre race-racine aryenne...

Actuellement dans la race aryenne, la maîtrise du corps mental et le contrôle de l'intellect s'obtiennent par la pratique du *Raja Yoga* et c'est la cinquième initiation, celle de l'adepte, qui est le but de l'humanité en voie d'évolution. Tous les Yogas ont donc joué leur rôle et servi un dessein utile ; mais il deviendra évident que tout retour aux pratiques du *Hatha Yoga* ou à celles ayant affaire

spécifiquement au développement des centres et s'appuyant sur différents types de méditation et d'exercices de respiration, peut, d'un certain point de vue, être considéré comme rétrograde. On arrivera à la conclusion que la pratique du Raja Yoga, jointe à la prise en mains, par l'homme dont la conscience est axée dans l'âme, du point directeur de contrôle, rend inutiles toutes les autres formes de Yoga, car le Yoga le plus élevé inclut automatiquement tous les autres, non en ses pratiques, mais en ses résultats (1). »

Jusque là nous n'avons abordé que la technique préparatoire et purificatrice précédant tout effort en vue d'éveiller les centres de force. Il nous faut maintenant aborder la quatrième technique donnée par le Maître D. K. et qui est la *MÉDITATION*.

Avant Patanjali, la connaissance des Yogas était donnée oralement de maître à disciple. Ce fut Patanjali qui, le premier, en compila les enseignements par écrit, à l'usage des étudiants. C'est pourquoi il est considéré comme le fondateur de l'école du *RAJA YOGA*. Les écrits sacrés du Maître, appelés *YOGA SUTRAS* constituent, nous dit A.A. Bailey,

« l'enseignement de base de l'école trans-himalayenne à laquelle appartiennent une grande partie des Maîtres de la Sagesse. Beaucoup d'étudiants estiment que la doctrine des Esséniens, ainsi que d'autres écoles d'entraînement et de pensée mystiques, étroitement en rapport avec le fondateur du christianisme et les premiers chrétiens, se basent sur le même système et que leurs instructeurs ont été formés par la grande école trans-himalayenne (2). »

L'intérêt que nous portons à ces Sutras est double. Ils constituent tout d'abord un système basé sur le contrôle

(1) *La lumière de l'âme*, page 12, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(2) *Idem*, page 15/16.

du mental, empêchant la modification des vagues de la pensée ; or, le seul moyen de contrôler nos çakras est d'utiliser le mental. Deuxièmement, nous trouvons, dans la partie des textes appelés *SAMADHI PADA*, sept Sutras qui se rapportent chacun à l'un des centres de force, et qui sont appelés par Patanjali « LES SEPT VOIES MENANT À LA PAIX PSYCHIQUE » qui indiquent les sept méthodes des sept rayons. Alice A. Bailey nous informe, à propos de ces sept méthodes, qu'il n'est pas possible de donner des détails trop précis quand à leur application, et que seuls le principe et la loi qu'elles contiennent peuvent être pris en considération. Elle insiste très justement sur le fait que l'éveil des centres ne peut avoir lieu avant que les trois pratiques de yoga aient été employées et développées. Ce sont :

- I. LES CINQ COMMANDEMENTS (Livre II, Sutras 30 & 31)
- II. LES CINQ RÈGLES (Livre II, Sutras 32 à 46)
- III. LE JUSTE ÉQUILIBRE (Livre II, Sutras 46 à 48)

Nous ferons suivre chacune des sept méthodes des neuf obstacles décrits dans le Sutra 30 (3) dont sept obstacles particuliers se rapportant aux sept méthodes. Ce sont, dans l'ordre :

OBSTACLE	REMÈDE
1. Invalidité du corps	Mode de vie sensé et sain (1.33)
2. Inertie mentale	Maîtrise de la force vitale (1.34)
3. Interrogation irrationnelle ...	Fixité de la pensée (1.35)
4. Négligence	Méditation (1.36)
5. Paresse	Discipline de soi (1.37)
6. Attitude passionnée	Analyse correcte (1.38)
7. Perception erronée	Illumination (1.39)

Les différents Sutras sont traduits des commentaires de Swami Sadananda Sarasvati, de l'ouvrage « les *YOGA-SUTRAS DE PATANJALI* », paru au Courrier du Livre, et qui

(3) Traduction pris dans *La lumière de l'âme*, de A.A. Bailey, page 77, éd. Lucis.

nous semble plus précis du point de vue de la traduction sanskrite.

SUTRA 33

« *Maitri-karunâ-muditopekshânam sukha duhkhapu-nyâpunya-vishayânâm bhâvanâtas chitta-prasâdanam.* »

« Lorsque l'amitié, la compassion, l'allégresse, et le désintéressement sont respectivement idéés sur les objets favorables, affligeants, bons et mauvais, le chitta devient alors pur et heureux (4). »

Le centre influencé est le CENTRE SOLAIRE.

Le Sutra est parfaitement clair. Il situe très justement le rapport existant entre le plan émotionnel et le centre solaire qui, nous le savons maintenant, est le centre d'activité des réactions de nature fondamentalement dualiste. Pour les hindous, la matière se manifeste selon trois modes ou qualités appelés techniquement les *GU-NAS*. Ce sont : *TAMAS*, *RAJAS*, *SATTVA*.

Tamas, l'inertie, est la qualité régissant le corps physique, elle caractérise le soi inférieur et son enveloppe inférieure triple.

Rajas, son opposé solaire, est le principe actif. Il caractérise la nature émotionnelle. C'est essentiellement la qualité de la vie engendrée par le désir.

Sattva, l'harmonie, est l'équilibre entre ces gunas. Son attribut est le rythme harmonieux et le signe distinctif d'un mental contrôlé (5).

Le centre solaire est donc un stade décisif dans

(4) Nous respecterons la tournure masculine du chitta (le mental) dans la traduction, mais nous garderons notre propre tournure féminine, car chitta signifie également « la matière mentale ».

(5) La qualité sattvique a donné naissance au nom de *SADDHU* que portent certains ascètes indiens qui ont renoncé au monde dualiste pour vivre pleinement une vie sattvique.

l'acquisition d'un point central de convergence entre le haut et le bas, entre le supérieur et l'inférieur afin que soit accompli l'état sattvique. Le plan astral, celui où vit l'aspirant qui étudie ces Sutras, est celui où agissent et réagissent les couples de contraires et où les tiraillements entre les paires d'opposés se font le plus sentir. A l'origine de cette dualité, nous trouvons l'âme et son véhicule matériel. La lumière et les ténèbres, le plaisir et la douleur, le bien et le mal, la beauté et la laideur, l'actif et le passif, et bien d'autres dualités forment le terrain ardent ou le champ de bataille du *KURUKSHETRA* dans lequel Arjuna, l'aspirant à la sagesse, acquière ses armes de victoire que sont le détachement et le discernement.

L'aspirant doit surtout s'efforcer constamment d'apprendre la dure leçon de la divine indifférence quant aux situations qui se présentent à lui quotidiennement, et qui forment son environnement immédiat. Etre indifférent ne signifie pas être froid à l'égard de la souffrance d'autrui, ni manquer de compassion, bien au contraire. Dans la divine indifférence, ce qui est touché, c'est la sensibilité de l'âme et non pas la sensibilité de la personnalité égocentrique réagissant uniquement, du fait de son identification au soi inférieur, au soi inférieur d'autrui. Etre indifférent veut dire *GARDER STABLE ET LIMPIDE LA SURFACE DU LAC MENTAL*, en évitant autant que possible la brise ou le vent violent des émotions qui engendre les vagues de la souffrance, des troubles divers et des maladies.

Le mental doit impérativement être contrôlé afin de rester imperturbable (en tant que simple observateur) face aux situations perçues au moyen des sens et enregistrées en tant que sentiments émotionnels tels que joie-douleur, chaud-froid, échec-réussite, etc. Tout cela est à la base même de la construction du caractère. C'est l'établissement d'un état intérieur de paix (*SHANTI*) sans lequel toute discipline ultérieure serait vaine, voire dangereuse.

Lorsque ce calme profond est obtenu, la méditation peut être pratiquée avec un maximum de résultats positifs. L'homme est alors en parfaite santé, sa nature irradie la force magnétique de l'équilibre sur tous les plans de la personnalité, et le centre solaire commence à déplacer ses énergies vers le centre cardiaque, comme il se doit.

Alice A. Bailey a traduit très librement chaque Sutra. Dans le présent Sutra, elle remplace les mots amitié (*maitri*), compassion (*karunā*), allégresse (*mudita*) et désintéressement (*upeksha*) par les mots sympathie, tendresse, fermeté d'intention et absence de passion à l'égard du plaisir et de la douleur, expliquant, selon son point de vue qui renferme une leçon complémentaire, que la sympathie dont il est question concerne nos relations avec les autres pèlerins, les hommes du quatrième règne de la nature, que la tendresse implique tous nos rapports avec le troisième règne animal, que la fermeté d'intention se réfère à nos relations avec le cinquième règne, celui de la Hiérarchie spirituelle de la planète. Enfin, l'absence de passion se rapporte à notre attitude à l'égard de toute action du soi personnel inférieur. Elle affirme en conséquence que :

« Le corps physique est considéré comme un véhicule pour l'expression de :

- a) L'assistance de nos semblables.
- b) Un traitement empreint de tendresse envers le règne animal.
- c) Le service sur le plan physique, en collaboration avec la Hiérarchie.
- d) La discipline des appétits physiques et l'absence de passion à l'égard des sens et de toutes formes qui sollicitent les appétits, qu'ils soient ou non considérés comme pernicious. Ils doivent tous être également surmontés (6). »

(6) *La lumière de l'âme*, page 80. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Le premier obstacle, donné par Patanjali, qui correspond à ce Sutra, est appelé « L'INVALIDITÉ DU CORPS » (Livre I, Sutra 30). Les ajustements à faire sur le plan physique sont importants et se répartissent en quatre groupes :

« 1. Immuniser le corps contre les assauts de la maladie ou des malaises, ce qui représente un triple processus comprenant :

- a. L'élimination de toute maladie actuelle.
- b. L'affinage et la purification du corps en vue de sa reconstruction ultérieure.
- c. La protection du corps contre toute crise à venir et son utilisation en tant que véhicule de l'âme (7).

2. Fortifier et affiner le corps éthérique, en vue de l'élever finalement à un certain taux de vibration permettant d'entreprendre en toute sécurité le travail de direction de la force (8). Le disciple doit faire passer à travers son corps les forces qu'il emploie dans son travail.

3. Développer et réveiller les centres du corps éthérique ; centraliser les feux du corps et les faire monter, en une juste progression, le long de l'épine dorsale, afin de réaliser leur union avec le feu de l'âme.

4. Coordonner les deux divisions du corps physique et les aligner ensuite sur l'âme par la voie du sutratma ou fil, qui est la chaîne magnétique (9). »

(7) Pour toute question se référant à la santé ou pour diagnostiquer les causes des maladies, lire : *La guérison ésotérique*, de Alice A. Bailey, Editions Lucis.

(8) Des informations complémentaires sur ce travail sont données dans : *Traité sur la magie blanche*, Alice Ann Bailey, Ed. Lucis.

(9) *La lumière de l'âme*, page 68/69, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

SUTRA 34

« *Prachchardana-vidhāranābhyām vāprānasya.* »

« Par la constante pratique de l'inspiration et de l'expiration également (le mental peut être contrôlé). »

Le centre influencé est le CENTRE COCCYGIEN.

Le centre coccygien s'occupe principalement de la vitalisation et de l'entretien du corps physique, via le corps éthérique. Dans ce Sutra, Patanjali cherche à amener la paix de la chitta (substance mentale) au moyen d'une vie saine et équilibrée dont la conséquence est l'obtention d'un corps sain, d'où la nécessité des pratiques respiratoires ou pranayama.

Les modifications incessantes du mental sont le reflet de l'activité du prana. A cause de lui, le mental vagabonde sans arrêt, de jour et de nuit. Par la technique qui permet de régulariser le souffle, le mental peut être amené à devenir calme et translucide. Lorsque cette paix est atteinte à travers l'inspir et l'expir, prana peut être, grâce au mental stable, dirigé à travers les principaux nadis du *Pranayamakosha*, ou corps éthérique. Cela est important car lorsque ces nadis sont insuffisamment vitalisés, il s'ensuit un état d'agitation tant physique que mentale entraînant l'état de *vikshepa* ; l'irritation et l'agressivité, si répandues de nos jours, ont souvent pour cause une dévitalisation des nadis.

Selon A.A. Bailey, le mot pranayama peut s'appliquer à trois processus, tous de même nature et reliés entre eux :

« 1. La science de la vie rythmique, ou réglementation des actes de la vie quotidienne, par l'organisation du temps et l'utilisation judicieuse de l'espace. L'homme devient par là un adepte et un créateur sur le plan physique ; il collabore à la

réalisation des plans de la Hiérarchie, tels qu'ils se manifestent au cours de l'évolution cyclique.

2. La science du souffle, ou vitalisation de l'homme inférieur par l'aspiration et l'expiration. L'homme sait qu'il est, occultement, une « âme vivante » et qu'il utilise l'agent qu'est le souffle. Par ce procédé, il prend conscience de l'unité de la vie et des rapports qui existent entre toutes les formes dans lesquelles se trouve la vie de Dieu. Etant un adepte, il devient aussi un frère et comprend que la fraternité est un fait de la nature et non une théorie sublime.

3. La science des centres, ou laya yoga. Cette science est l'application de la loi aux forces naturelles et à l'emploi scientifique de ces forces par l'homme. Elle implique le passage de certains groupes septuples d'énergie, à travers les centres sur l'épine dorsale et dans la tête, en une progression géométrique déterminée. L'homme devient alors un maître psychique et développe en lui certains pouvoirs latents qui — lorsqu'ils arrivent à éclosion — le mettent en contact avec l'âme de toutes choses et avec le côté subjectif de la nature (10). »

Cependant cette pratique n'est pas sans danger. C'est pourquoi Patanjali la place au quatrième rang des pratiques de yoga, spécifiant que cette régulation ne doit être tentée que lorsqu'un juste équilibre a été réalisé comme résultat de l'observation des Commandements et des Règles (Livre II, Sutras 30 à 46).

Obstacle : l'inertie mentale

« L'obstacle fondamental suivant (ces obstacles étant énumérés dans l'ordre de leur pouvoir res-

(10) *La lumière de l'âme*, page 80/81, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

pectif sur l'homme moyen) est l'inaptitude à fixer clairement la pensée sur le problème de la réalisation. Si une pensée claire ne précède pas l'action, l'impulsion sera insuffisante et s'accompagnera d'un manque d'appréciation de l'ampleur du problème. L'inertie mentale est due à une condition léthargique du "vêtement de la conscience", que nous appelons le corps mental, et à une lourdeur dans la cadence du rythme, qui est le fait de la plupart des gens. C'est la raison pour laquelle le Raja Yoga exerce nécessairement un plus grand attrait sur les hommes du type mental que sur les purs et simples dévots ; ce qui explique pourquoi ceux dont le corps mental est bien équipé et activement employé peuvent être plus rapidement instruits dans l'exercice de cette science sacrée. Pour la majorité des gens, l'éveil du corps mental, l'apparition d'un intérêt intellectuel et la substitution de la maîtrise mentale à la prédominance des émotions, doivent précéder tout savoir ultérieur concernant les exigences de la culture de l'âme. Il est nécessaire d'établir un contact avec le mécanisme de la pensée, et de s'en servir, avant de pouvoir intelligemment évaluer la nature du penseur (11). »

SUTRA 35

« Vishayavati vâ pravrittir-utpannâ manasah sthiti-nibandhini. »

« Se concentrer sur l'objet des sens permettra également d'atteindre la fixité du mental. »

(11) *La lumière de l'âme*, page 70, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

Le centre influencé est le **CENTRE FRONTAL**.

Alice Bailey écrit que, pour la bonne compréhension de ce Sutra, il faut garder en tête le mot clé qui est : *DÉTACHEMENT*. Ce Sutra est souvent interprété de manière très différente par certains auteurs, et la plupart du temps littéralement. Voici ce qui est dit dans l'enseignement hindou classique :

En se concentrant sur le bout du nez, on expérimente l'odeur divine (*GANDHAPRAVRITTI*). En se concentrant sur le bout de la langue, on expérimente la saveur divine (*RASAPRAVRITTI*). En se concentrant sur le palais, on expérimente la forme divine (*RUPAPRAVRITTI*). En se concentrant sur le milieu de la langue, on expérimente l'attachement divin (*SPARSAPRAVRITTI*). En se concentrant sur la racine de la langue, on expérimente la voix divine (*SHABDAPRAVRITTI*).

De véritables initiés à la science du yoga mettent toujours les étudiants en garde contre cette interprétation littérale. A.A. Bailey en fait autant et indique que la leçon à apprendre sera trouvée au moyen de la loi d'analogie. Et elle le démontre par l'exemple de la concentration sur la gorge (qui est l'organe du troisième aspect de la Trinité en sa nature quintuple — les cinq sens — et la manifestation du troisième rayon). Ainsi, si l'on prend les cinq sens et leurs rapports avec les plans et les rayons, on obtient le tableau suivant (12) :

<i>Plan</i>	<i>Nature</i>	<i>Sens</i>	<i>Centre</i>	<i>Rayon</i>
Terre	Physique ...	Odeur	Coccygien	4 ^e
Astral	Émotive ...	Goût	Solaire ...	6 ^e
Manasique ..	Mentale ...	Vue	Coronal ..	1 ^{er}
Bouddhique .	Intuitive ...	Toucher ...	Cœur	2 ^e
Atmique	Spirituelle .	Ouïe (son)	Gorge ...	3 ^e

(12) Le lecteur doit se souvenir que les relations données peuvent changer d'un tableau à l'autre et fournir ainsi d'autres indications. Par exemple, si l'on veut prendre l'ordre réel des cinq sens, il faudra commencer par l'ouïe et finir par l'odorat, car l'homme est avant tout spirituel dans sa nature originelle, le physique ne se développant qu'au cours du temps.

Si maintenant nous reprenons le mot clé qui est « détachement », nous comprendrons immédiatement le rôle de l'aspirant qui, au cours de sa méditation, doit adopter de plus en plus, et par degrés successifs, une attitude d'observateur détaché des réactions de ses cinq sens, et ainsi parvenir au sens ultime du SON, et au centre de la gorge à qui incombe la mission de chanter le suprême mantra de l'ultime libération sur le plan atmique.

Revoyez également le chapitre traitant des cinq sens et des siddhis inhérents à chacun d'eux, et vous constatarez à nouveau la signification ésotérique de ce retrait de la conscience du penseur, du plan physique vers le plan spirituel.

Lorsque les cinq sens commencent à être sous la domination du mental, le centre frontal (ajna) devient actif et se prépare à devenir le centre principal de la personnalité intégrée et rayonnante.

Obstacle III : interrogation irrationnelle

« C'est le stade suivant, lequel dépend aussi d'un certain degré de développement mental. Quelques traducteurs l'appellent "doute". Cette interrogation irrationnelle se base sur une perception inférieure et sur l'identification de l'homme réel avec son instrument illusoire, le corps mental ; ce qui l'incite à mettre en question les vérités éternelles, à douter de l'existence des réalités fondamentales et à chercher la solution de ses problèmes dans ce qui est éphémère et transitoire, ainsi que dans le domaine des sens.

Il y a une interrogation correcte et rationnelle. Il s'agit des "questions" auxquelles se réfèrent les paroles du Christ : "Demandez et vous recevrez". En Orient, tous les Maîtres véritables cultivent délibérément chez leurs disciples cette faculté d'investigation. Ils leur enseignent à formuler des

questions au sujet des réalités intérieures, puis à en trouver la réponse eux-mêmes en se mettant en quête de la source de toute connaissance, latente au cœur de tous les êtres. Afin de poser des questions avec intelligence et d'en trouver la réponse, ils doivent d'abord se libérer de toute contrainte imposée par une autorité extérieure, de toutes les traditions et de toutes les exigences dogmatiques, qu'elles soient d'ordre théologique, religieux ou scientifique. Ainsi seulement pourra-t-il découvrir la réalité et percevoir la vérité (13). »

SUTRA 36

« *Viśokā vā jyōtishmati* ».

« En se concentrant sur le lumineux Chitta exempt de douleur, le mental peut être ancré ferme ».

Le centre influencé est le CENTRE CORONAL.

Le centre de la tête a un rapport étroit avec le centre du cœur. L'explication tient dans la relation numérique qu'il y a entre les douze pétales du centre cardiaque et les douze pétales centraux du centre de la tête. La concentration sur le « lumineux Chitta » se rapporte à ce rayonnement interne qui se situe dans la tête, non loin de la glande pinéale (14). Le Christ a dit :

« Si ton œil est pur, ton corps sera rempli de lumière. »

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que l'âme, le résultat de l'interaction entre l'esprit et la matière,

(13) *La lumière de l'âme*, page 70/71, A.A. Bailey. Ed. Lucis.

(14) Elle n'est cependant pas l'organe principal de la lumière, qui est en réalité le corps causal ou *KARANA SARIRA*, l'enveloppe de l'âme.

que nous appelons « conscience », est la qualité essentielle, latente et subjective, qui se manifeste comme lumière. Cependant la lumière en soi n'a pas de luminosité intérieure avant qu'elle ne soit entrée en manifestation. De même, l'homme primitif est, sous l'angle de la conscience, aussi inconscient que l'est la matière dans les premiers stades de sa formation. Dans cet homme brille la lumière obscure, ou voilée, que recèlent les atomes, et qui constitue la nature formelle. Au fur et à mesure de l'évolution, ces points de lumière s'intensifient et la lumière dans la tête brille par intermittence, jusqu'à devenir une lumière rayonnante lorsqu'est atteint l'état de disciple.

Au moment où sera atteint l'état d'initié, la lumière des atomes sera si vive et la lumière dans la tête si intense (avec une stimulation parallèle des sept centres de force) que le corps de lumière apparaîtra, un corps réel dans lequel le vrai fils de Dieu habitera consciemment. Telle est la signification de la phrase du Christ.

Cependant, avant que cela soit rendu possible, l'aspirant est informé qu'après avoir longtemps focalisé la vie dans le cœur, il lui faut atteindre le sommet de la tête et apprendre à focaliser délibérément sa conscience dans la tête, entre la glande pinéale et le corps pituitaire. A partir de ce point de puissance lumineuse (le véritable 3^e œil), le yogi est à même de diriger toutes ses affaires et entreprises, et il projette sur tous les événements, circonstances et problèmes, la *LUMIÈRE INTÉRIEURE ÉVEILLÉE*.

Cette jonction entre la tête et le cœur, qui produit le rayonnement intérieur, est accomplie par trois points :

1. Par la sujétion de la nature inférieure et le transfert des énergies inférieures dans le centre de la gorge, du cœur et de la tête.
2. Par la pratique de l'amour et par une vie de service concentrée sur la vie du cœur, sans jamais oublier un seul instant que le centre du cœur en l'homme est le reflet de l'âme et que cette âme doit, depuis le centre

frontal, réagir à toutes les questions concernant le cœur.

3. Par la connaissance de la méditation, c'est-à-dire par la réorientation de la pensée vers le cœur. Lorsque le lotus cardiaque s'ouvre vers le haut, dirigeant la lumière de l'amour et illuminant en une fusion l'amour de Bouddhi et la volonté d'Atma. C'est par la lumière qui brille dans la tête qu'un disciple est jugé par son maître et jamais par ses actions (qui elles démontrent seulement sa maîtrise dans le monde phénoménal de la forme). Cette lumière, même si elle est présente, n'est pas toujours perçue. Cependant, le méditant peut, si cela correspond au rayon de son âme, la prendre comme point focal de concentration.

En raison de la qualité de l'énergie du centre coronal, cette concentration provoque une stimulation accrue des cinq centres de l'épine dorsale et du centre ajna. De cette manière, le moment venu, la lumière révèle à l'aspirant la voie de la libération vers le sommet du crâne.

Ce Sutra de Patanjali ne visait cependant pas si haut, mais cherchait à nous faire prendre conscience de cette lumière. Son développement réel n'est donné qu'ultérieurement, dans le Sutra 32 du Livre III.

Obstacle IV : négligence

« L'attitude mentale dont il est ici question a parfois été traduite par « frivolité ». En réalité, c'est l'attitude mentale versatile, qui rend l'attention et la concentration sur un objectif unique si difficile à réaliser. Littéralement, c'est la tendance qu'a la substance mentale à façonner des formes-pensées ; elle a été décrite également comme étant « la tendance du mental à voltiger d'une chose à l'autre ». Voir Livre III, Sutra II (15). »

(15) *La lumière de l'âme*, page 71. A.A. Bailey, Ed. Lucis;

SUTRA 37

« *Vitarāga-vishayam vā chittam* ».

« Se concentrer sur le Chitta dépourvu d'attachement, aidera également le mental à être ferme en concentration. »

Le Centre influencé est le CENTRE SACRÉ.

Ce Sutra se rapporte à la nature sexuelle et par conséquent au centre qui en est responsable, le centre sacré. Exprimée physiquement, la sexualité symbolise les désirs, les passions et l'attachement entraînant l'âme à s'identifier à son enveloppe mortelle afin d'utiliser et jouir ainsi des sens. Lorsque l'homme réel fait l'effort de centrer sa vie au-delà des cinq sens, il s'ouvre progressivement à l'influence de l'âme et se libère des passions de sa nature sensuelle inférieure. Cela amène une stabilité mentale et par conséquent une aptitude plus grande à la concentration ; car alors la substance mentale n'est plus sujette aux modifications engendrées par les désirs liés aux sens qui entravent souvent les novices.

Il ressort que, pour y parvenir, le sadhaka (méditant) doit se concentrer sur un *VITARAGA*, c'est-à-dire sur une âme qui a vaincu les passions humaines. La méditation sur des grands êtres tels que Krishna, Jésus-Christ, Bouddha, ou le Maître de son choix, remplace les images inférieures engendrées par l'activité du centre sacré, et permet au mental de trouver la paix.

Si la discipline choisie vise au contrôle du centre sacré, c'est que l'homme est encore un aspirant, et dans ce cas précis une méditation abstraite (sans objet) est déconseillée, voire impossible. Le mental supérieur n'est pas encore contacté et le mental inférieur (intellect) doit pouvoir bénéficier d'une image concrète sur

laquelle et en laquelle le méditant peut concentrer toutes ses aspirations. Sur cette importante question, voici ce que dit Sri Sathya Sai Baba, considéré en Inde comme le plus grand des Avatars contemporains :

« La répétition constante de l'un des noms du Seigneurs (namasmarana) est l'une des disciplines spirituelles fondamentales. Les Ecritures nous disent qu'à cette époque de matérialisme diffus, c'est le seul espoir des hommes. Ne laissez pas cette pratique de côté comme si elle n'avait aucune valeur, car c'est la clef du succès dans votre quête d'illumination, de courage, de confiance et de libération. Le nom sacré du Seigneur est une source intarissable de grâce, on peut le répéter en étant animé par différents sentiments ou attitudes mentales, les "bhavas" : une douce émotion peut nous envahir, semblable à celle qu'une mère ressent pour son enfant, un amoureux pour sa bien-aimée, on peut ressentir par exemple un lien d'amitié solide ou avoir une attitude de serviteur envers son maître ou encore rester imperturbable et chanter les louanges du Seigneur quoi qu'il arrive, en acceptant sans mot dire tous les revers de fortune, comme manifestation de Sa volonté, comme Son jeu divin. D'autres encore aiment se remettre en mémoire toute la majesté, la gloire, la puissance et le mystère dont Dieu s'est drapé en créant l'univers. La plupart des saints que l'on honore dans le monde appartiennent à cette catégorie. D'autres encore attachent plus d'importance aux syllabes et au son du nom sacré qu'à ce qu'il évoque. Ils disent que le simple fait de le prononcer suffit à attirer la grâce, quelle que soit l'attitude mentale ou l'émotion que l'on ressent. Ils disent que le nom sacré est si puissant qu'il peut à lui seul nous guérir, nous sauver et racheter tous nos péchés. Le devoir des hommes est de sanctifier leur vie en chantant nuit et jour le nom du Sei-

gneur, en se souvenant avec joie de Sa forme, et de Ses magnifiques attributs. Si vous agissez ainsi, Dieu apparaîtra devant vous sous le nom et la forme que vous lui avez prêtés. Il est l'ensemble de tous les noms et de toutes les formes et Il les harmonise toutes. Les Dieux que l'on adore dans les différentes religions sont les aspects d'un Dieu unique et, comme le corps consiste en une fusion harmonieuse des sens et des organes, Dieu est l'harmonie de tous les noms et de toutes les formes sous lesquelles l'homme l'adore. Seuls ceux qui ignorent Sa gloire insistent sur un seul et une seule forme pour L'adorer, et, ce qui est pire, condamnent l'usage d'autres noms et d'autres formes ! Je dois vous mettre en garde contre une telle absurdité (16). »

Une méditation sérieuse sur la divinité choisie entraînera, en son temps, une fusion entre l'image sainte et sacrée et le Soi supérieur, faisant descendre dans le mental (et le cerveau) du méditant un flot inépuisable de bénédictions.

Obstacle V : paresse

« Tous les commentateurs sont d'accord sur cette traduction ; ils emploient les termes d'indolence, apathie ou paresse. Cela ne s'applique pas tant à l'inertie mentale (qui peut s'accompagner d'une perception mentale aiguë) qu'à l'indolence de l'homme inférieur tout entier, qui l'empêche de s'élever à un niveau de discernement intellectuel et d'aspiration intérieure. Ce qu'il devait faire a été prescrit à l'aspirant ; les « pratiques du Yoga » lui sont clairement connues ; il a entrevu l'idéal et pris

(16) « Dieu est Unité », VII, II. Extraits des *Discours de Bhagavan Sri Sathya Sai Baba*.

conscience des obstacles ; théoriquement, il est averti des démarches qu'il doit entreprendre, mais son activité et son savoir ne concordent pas. Il y a chez lui une lacune entre l'aspiration et l'accomplissement. Bien qu'il désire ardemment la réalisation et la connaissance, les conditions à remplir sont un trop dur travail. Sa volonté n'est pas assez forte pour le contraindre à aller de l'avant. Il laisse glisser le temps, et ne fait rien (17). »

SUTRA 38

« *Svapna-nidrâ-jnâna-âlambanam vâ.* »

« Ou encore, en se concentrant sur la connaissance qui vient dans le Chitta en rêve et dans le sommeil, cela aidera aussi le mental pour la ferme concentration. »

Le centre influencé est le CENTRE LARYNGÉ.

Le Sutra est différemment traduit par Alice Bailey :

« La paix (stabilité de la Chitta) peut être atteinte par la méditation sur la connaissance que donnent les rêves. »

Le Sutra, là encore, doit être interprété, car sinon il pourrait sembler dépourvu de sens logique puisque l'expérience onirique peut être matérialiste, vague, sensuelle, ou au contraire spirituelle, abstraite et de la nature du vide. Comment, dans de tels cas, le rêve peut-il servir de support à la méditation ?

Il faut savoir, en premier lieu, que le rêve, pour le

(17) *La lumière de l'âme*, page 71/72, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

penseur oriental, est l'état où est plongé le Soi réel pendant l'incarnation où il est soumis aux perceptions sensorielles plaisantes et douloureuses du monde phénoménal. A l'inverse, les Occidentaux considèrent que le rêve est l'expérience réalisée au sein du sommeil profond. C'est à celui-ci que se réfère ici Patanjali. Pour lui, le rêve est un état plus proche de la réalité car le « je » objectif de l'ego est immergé dans le soi subjectif. Le sujet des rêves est très vaste. On y trouve le meilleur comme le pire. En général cependant, la vie onirique est le reflet des frustrations de l'individu ou, comme le dit le Maître D. K. :

« Une incapacité de l'âme à imposer ses désirs et ses desseins à son instrument, l'homme. »

Ces frustrations se divisent principalement en trois catégories :

1. La frustration sexuelle.
2. L'ambition frustrée.
3. L'amour frustré.

Ce qui est ramené à la surface de la conscience de veille, dans ces trois cas, est de nature astrale et souvent indésirable. Lorsque la vie émotionnelle est purifiée, et que le mental peut être atteint, alors seulement, et par un acte conscient, les pouvoirs de l'âme sont invoqués jusqu'au plan de la personnalité. A ce moment seulement les rêves peuvent être pris comme supports à la méditation.

La source des rêves a été donnée par le Maître D. K. dans son *Traité sur les sept rayons*, volume II. Très brièvement, cela se résume en :

1. Rêves basés sur l'activité du cerveau, dans le cas du sommeil léger. C'est souvent le genre de rêves que l'on fait une ou deux heures avant le réveil, et qui se rapportent aux problèmes de la vie journalière.

2. Rêves de souvenirs. Ce sont des rêves qui se déroulent dans le monde astral où le dormeur est l'observateur de scènes les plus diverses qui sont basées sur les désirs, les haines, les ambitions que peut avoir

l'individu dans sa vie objective. De tels désirs peuvent aller des pires perversions sexuelles jusqu'au désir de l'aspirant d'avoir une vision de son maître spirituel.

3. Rêves qui constituent des souvenirs de véritables activités. C'est la capacité que possède un homme d'agir dans ses corps subtils et d'y poursuivre une activité ordonnée durant les heures de sommeil. Si cet homme a réalisé en lui une véritable intégration entre le corps astral, le corps éthérique et le corps physique, alors il peut impressionner le cerveau physique de la connaissance de ces activités et en prendre conscience dès son réveil. Dans le cas de disciples, l'intégration implique la nature mentale et l'âme et les activités sont basées soit sur le service occulte, soit sur l'acquisition de certaines connaissances. Notons également les rêves de nature mentale, qui sont de trois sortes :

- Les rêves télépathiques.
- Les rêves qui sont dramatisés par l'âme.
- Les rêves qui concernent le travail de groupe et qui sont reliés au plan mondial, etc.

Le sujet des rêves, à lui seul, mériterait un épais volume.

Swami Sadananda Sarasvati écrit :

« Dans le sommeil profond chaque être jouit d'un bonheur maximum. Parce que les opérations de perception se sont retirées du monde extérieur et reposent dans le corps causal ; le mental reposé, les sens silencieux, toutes les impressions demeurent impuissantes, seule l'expérience de la félicité existe dans l'état de sommeil profond (nidrāvasthā). Seules l'introspection et la concentration aiguë sur la félicité sont la cause du bonheur. Il n'y a aucune félicité dans le monde, mais la félicité qui repose intérieurement est la sagesse du sommeil profond. Appliquer cette sagesse durant l'état de veille et essayer de se concentrer intérieurement, en ayant pour but la Félicité absolue et en sachant qu'aucune félicité n'existe dans le monde, cela est

appelé « support de la connaissance du sommeil profond (18). »

Notons simplement que ce qui est vrai à l'état de sommeil ne peut le devenir que si le dormeur réalise cette vérité à l'état de veille dans sa vie à trois dimensions. Car n'oublions pas que celui qui est appelé un vrai yogi possède la conscience du Soi vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et a donc réalisé la continuité de conscience. Cette continuité de conscience n'est encore qu'un espoir pour la majorité, et les quelques rêves bienfaisants de l'aspirant peuvent apporter une aide précieuse et un support à celui qui commence le long sentier de la réintégration divine.

Le rapport de ce Sutra avec le centre laryngé s'explique du fait que lorsque l'énergie sexuelle n'est plus utilisée à des fins de plaisirs, elle s'élève et infuse sa force magnétique au centre de la gorge. Alors seulement les rêves liés à la vie inférieure sont élevés et deviennent des rêves liés à la connaissance, résultant de la vie foncièrement créatrice du centre de la gorge. A partir de ce stade, le rêve peut être pris en considération et utilisé dans le champ de service du disciple.

Obstacle VI : attitude passionnée

« Ceci a été bien traduit par l'expression "attachement aux objets". C'est le désir des choses matérielles et sensorielles ; c'est l'amour pour les perceptions des sens et l'attraction pour tout ce qui ramène un homme, encore et toujours, à la condition d'existence sur le plan physique. Le disciple doit cultiver "l'absence de passion", c'est-à-dire l'attitude de celui qui ne s'identifie jamais avec quelque forme que ce soit, mais reste toujours détaché et distant, soustrait aux limitations qu'im-

(18) *Les Yogasutras de Patanjali*, le Courrier du Livre, page 78.

posent les biens et possessions. Ce sujet étant maintes fois traité dans les divers sutras, il n'est pas nécessaire de le développer ici (19). »

SUTRA 39

« *Yatha-abhimata-dhyânâd-vâ.* »

« Se concentrer sur quelque objet pour lequel on a un penchant, aidera aussi le mental pour la ferme concentration. »

Le centre influencé est le CENTRE CARDIAQUE.

Alice A. Bailey traduit ainsi ce Sutra :

« La paix peut aussi être atteinte par la concentration sur ce qui est le plus cher au cœur. »

On constatera que ce Sutra est le dernier des sept moyens donnés par Patanjali pour parvenir à la paix mentale. Toutes ces méthodes sont bonnes, à partir du moment où elles donnent au mental la possibilité d'être accaparé et concentré sur un seul point.

Le Sutra traduit par Swami Sadananda semble dire la même chose. Cependant, l'aspirant ne doit pas oublier que le choix de cet objet d'attention est fondamental, et que le fait de se concentrer sur un objet pour lequel on a un penchant n'est pas sans risque. En effet, ce sont les penchants qui nous ont attirés et que l'on a convoités, qui pendant de longues séries d'existences terrestres nous ont attachés à la terre, nous obligeant à progresser. Pendant cette longue période, la personnalité a été prisonnière du désir de posséder et de jouir des nombreux objets pour lesquels elle avait un penchant. Ce sont donc là des objets du désir inférieur, du monde

(19) *La lumière de l'âme*, page 72, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

transitoire, desquels naît quelquefois la joie, mais qui entraînent toujours sa réaction complémentaire, la souffrance. La paix ne peut être trouvée dans de telles conditions, car une fois satisfait, le désir ne donne plus aucune valeur à l'objet convoité qui est rejeté pour faire place à un autre désir.

L'objet cher au cœur, dont fait état le Maître Patanjali, se rapporte non pas à une satisfaction des sens, mais à une chose de nature élevée et spirituelle. Ce n'est là qu'une seconde étape, mais elle doit être franche. L'aspirant, idéaliste (et surtout dualiste), a devant lui de nombreux choix. Il peut choisir de se concentrer sur l'acquisition de vertus spirituelles, ou encore de s'identifier à quelque divinité, ou même de se concentrer sur la musique ou tout autre activité artistique. Mais, quel que soit ce choix, celui-ci sera toujours fait dans la sphère supérieure du monde spirituel et n'incluera jamais l'action des trois centres inférieurs.

Cette sélection d'un objet pour lequel nous avons un penchant ne peut se faire que dans un domaine élevé car, comme nous le constatons, ce Sutra se rapporte au centre du cœur. Lorsque les désirs nombreux et inférieurs du centre solaire sont purifiés et élevés vers le cœur en pure aspiration, les penchants peuvent sans crainte être pris comme objet de méditation dans le but d'acquérir la sérénité du mental.

Obstacle VII : perception erronée

« Cette inaptitude à percevoir correctement les choses en les voyant telles qu'elles sont en réalité, est une conséquence naturelle des six obstacles précédents. Les perceptions du penseur resteront erronées tant qu'il s'identifiera à la forme, tant que les petites vies des enveloppes inférieures de la conscience pourront le garder captif et tant qu'il se refusera à se dissocier de l'aspect matériel. Il y a

plusieurs sortes de visions, qui peuvent être énumérées comme suit :

1. *La vision physique.* Elle révèle la nature du plan physique et s'accomplit au moyen des yeux en photographiant, grâce au cristallin de l'œil, l'aspect de la forme tangible sur la pellicule merveilleuse que possède tout homme. Cette vision est circonscrite et limitée.

2. *la vision éthérique.* C'est une faculté de l'œil humain, qui se développe rapidement et dévoile finalement l'aura de santé de toutes les formes dans les quatre règnes de la nature ; elle aboutira à la perception des émanations praniques vitales de tous les centres et révélera les conditions dans lesquelles ils se trouvent.

3. *La clairvoyance.* C'est la faculté de vision sur le plan astral, l'un des « siddhis » — ou pouvoirs psychiques — inférieurs ; elle résulte d'une sensibilité superficielle de l'ensemble du « corps de sensation », ou enveloppe émotive, et consiste en une perception sensorielle portée à un point très avancé. Elle est fallacieuse et constitue, en exceptant la perception spirituelle correspondant au degré supérieur, une véritable apothéose de la maya ou illusion.

4. *La vision symbolique.* Cette faculté du corps mental est le facteur déterminant de la vision des couleurs, des symboles géométriques, de la perception dans la quatrième dimension et des rêves et visions qui sont des produits de l'activité mentale et non de la vue astrale. Ces visions ont fréquemment un caractère de prévisions (20). »

Ces quatre types de visions sont encore, d'une manière relative, de fausses perceptions produisant l'illusion, du moins tant que ne s'y substitue pas la vision pure dont parle Patanjali :

(20) *La lumière de l'âme*, page 72/73, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

« *La vision pure.* Patanjali en parle en ces termes : "Le voyant est pure connaissance (gnose). Bien que pur il considère, par l'intermédiaire du mental, l'idée offerte". (Livre II, Sutra 20).

Cette claire pénétration dans la connaissance et la parfaite compréhension des choses de l'âme caractérisent l'homme qui — par la concentration et la méditation — a réalisé la maîtrise du mental. Le mental devient alors la fenêtre de l'âme, à travers laquelle l'homme spirituel peut contempler un domaine de connaissance nouveau et plus élevé. Tandis que se développe ce type de vision, la glande pinéale devient simultanément active et le troisième œil (en matière éthérique) se développe en une activité parallèle (21). »

Ainsi se terminent les sept méthodes de Patanjali pour parvenir à contrôler son mental et atteindre à la paix de la Chitta. Il était indispensable d'en parler, car sans le contrôle du mental aucune action ne doit intervenir pour éveiller les sept centres de force. Le mental est une clef essentielle dans la quête mystique. Sri Sathya Sai Baba dit ceci :

« Ne traitez pas votre mental de "singe" sautant d'une branche à l'autre ! Non ! C'est un instrument très utile duquel dépendent votre esclavage ou votre liberté. Tout dépend de la façon dont vous l'utilisez. Si vous le désirez, il exécutera vos ordres dans le moindre détail et vous conduira le long de la Voie Royale jusqu'aux portes de la Réalisation. Mais il risque aussi de vous faire errer le long de sentiers obscurs, vous faisant glisser dans la boue à chaque pas !

Les sages de l'Inde savaient parfaitement que le mental est un instrument qui peut asservir l'être humain ou le libérer. Il faut comprendre sa façon d'opérer et savoir de quoi il est capable. Vous

(21) *La lumière de l'âme*, page 73/74, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

devez apprendre à l'affronter car c'est lui qui modèle ce phénomène appelé le "moi". Sa façon d'imposer l'égo est appelé l'illusion cosmique. Il pousse les sens à projeter dans le monde extérieur les différents objet qui existent, donnant ainsi naissance à la notion de douleur et de plaisir, de chagrin et de bonheur. Il construit peu à peu tout un éventail de besoins et d'impulsions qu'il déploie ensuite devant nous. Il résiste à toute tentative de méditer sur ce qui est éternel, universel et absolu. Il refuse d'admettre que l'individu participe de ces trois qualités supérieures, mais si on lui oppose une ferme détermination et que l'on réussit à déjouer toutes ses ruses, il finit par se rendre et par disparaître (22). »

On comprend ainsi toute l'importance donnée par les plus grands sages sur la maîtrise du mental et donc sur la pratique des exercices de Raja Yoga et de toute méditation, tendant à soumettre le mental et le rendre paisible et finalement, comme dit Sai Baba, à le faire disparaître.

(22) « Dieu est Unité », V-9, V-10, extraits des *Discours de Bhagavan Sri Sathya Sai Baba*.

VII.

« J'ai trouvé la Vérité, j'ai connu la Joie, et la rivière de mon âme a été remplie.

Toutes mes souillures se sont effacées aisément quand j'ai obtenu la Présence du Seigneur. »

(Extrait de la Kabir Grandthâvali)

CENTRES ET RAYONS

La seconde méthode pour éveiller naturellement les sept centres du cerveau est établie à partir de la qualité des rayons ancrés dans les centres, et on ne peut que conseiller cette manière de progresser, qui a l'avantage de conduire l'aspirant occidental vers le maître et vers l'initiation, en le libérant de la crainte et du risque de tomber sur un instructeur incompetent ou sur une école non sérieuse.

Le Maître D. K. a fait une analyse des rayons et de leur expression d'après un ancien manuscrit. Ce tableau se trouve également dans mon premier ouvrage mais je pense qu'il est nécessaire de l'insérer à nouveau en raison de son intérêt.

La manière de procéder est simple. Prenons comme exemple le 1^{er} rayon qui se rapporte au centre coronal. Rapportons-nous au tableau et observons quelles sont les vertus spécifiques du 1^{er} rayon. On y voit la force, le courage, la fermeté, etc. Une étude attentive de ses propres vertus permettra à l'aspirant de voir quel rayon

s'exprime le plus fortement en lui. Et, puisque la vertu du rayon détermine la qualité du centre, cela lui donnera une certaine idée de l'éveil des centres en général. Il faudra de la même façon, et avec franchise, qu'il établisse quelles sont les faiblesses les plus marquantes de son caractère, et qu'ensuite il se rapporte au tableau et aux vices de rayon. Le 1^{er} rayon se voit attribuer l'orgueil et l'ambition.

Le travail de l'aspirant est double. Dans un premier temps, il doit s'efforcer de développer la contrepartie positive de ses vices, en développant les vertus correspondantes. Lorsqu'il acquiert une certaine maîtrise de ces vertus, il peut alors entreprendre de dissoudre les mauvaises habitudes ou vices qui, déjà, auront perdu une bonne partie de leur pouvoir. Les vertus à développer pour combattre les vices du 1^{er} rayon sont, entre autres : la tendresse et l'humilité. Mais bien entendu, le terme « tendresse », par exemple, n'a pas la signification qu'on lui donne couramment en psychologie, et j'invite l'étudiant sérieux à puiser dans la littérature d'Alice Bailey et d'y découvrir lui-même la juste définition.

La meilleure façon d'opérer pour avoir un maximum de résultats positifs consiste à commencer le développement des centres de haut en bas, ce qui, par rapport aux rayons, donnera la série suivante : 1 - 5 - 3 - 2 - 6 - 7 - 4.

Le temps de progression est différent pour chacun. Et chaque aspirant doit déterminer lui-même son temps de discipline par rapport aux progrès qu'il fait. Mais généralement, on a intérêt à se concentrer sur le développement des vertus d'un centre pendant un mois, puis on cherche à se purifier des défauts de ce même centre pendant un autre mois. On passe ensuite au second centre, et ainsi de suite, jusqu'au dernier centre du 4^e rayon, le coccygien. Le cycle complet demande donc quatorze mois. Après cela, l'étudiant, selon ses progrès et par la connaissance plus approfondie de lui-même,

sera à même de se concentrer sur les vertus d'un centre particulier plutôt que sur l'ensemble.

La présentation du tableau ci-dessous est différente de celle qui est donnée dans le *Traité sur les sept Rayons*, volume I, page 208 à 218, car je suivrai l'ordre des çakras et non pas l'ordre des rayons.

Premier rayon — Volonté ou pouvoir — Centre coronal

« Vertus spéciales :

Force, courage, fermeté, fidélité résultant d'une absence absolue de crainte, pouvoir de gouverner, capacité de saisir les grandes questions avec un esprit large, de manier les hommes.

Vices du rayon :

Orgueil, ambition, entêtement, dureté, arrogance, désir de dominer les autres, obstination, colère.

Vertus à acquérir :

Tendresse, humilité, sympathie, tolérance, patience. »

Cinquième rayon du mental inférieur — Centre ajna

« Vertus spéciales :

Notions strictement précises, justice (sans merci), persévérance, bon sens, droiture, indépendance, intelligence vive.

Vices du rayon :

Critique dure, étroitesse d'esprit, arrogance, caractère ne sachant pas pardonner, manque de sympathie et de respect, préjugés.

Vertus à acquérir :

Respect, dévotion, sympathie, amour, largesse d'esprit. »

Troisième rayon, du mental supérieur – Centre laryngé

« Vertus spéciales :

Vues larges sur toutes les questions abstraites, sincérité des intentions, intellect clair, capacité de concentration sur les études philosophiques, patience, prudence, absence de cette tendance à se tourmenter pour soi-même, ou pour les autres au sujet de bagatelles.

Vices du rayon :

Orgueil intellectuel, froideur, isolement, imprécision quant aux détails, distraction, entêtement, égoïsme, critique exagérée d'autrui.

Vertus à acquérir :

Sympathie, tolérance, dévotion, précision énergie, bon sens.

Deuxième rayon d'amour-sagesse – Centre cardiaque

« Vertus spéciales :

Calme, force, patience et endurance, amour de la vérité, fidélité, intuition, intelligence claire et caractère serein.

Vices du rayon :

Se laisser trop absorber par l'étude, froideur, indifférence à l'égard d'autrui, mépris des limitations mentales chez les autres.

Qualités à acquérir :

Amour, compassion, désintéressement, énergie. »

Sixième rayon de la dévotion – Centre solaire

« Vertus spéciales :

Dévotion, unité d'intention, amour, tendresse, intuition, loyauté, respect.

Vices du rayon :

Amour égoïste et jaloux, appui exagéré sur autrui, partialité, tendance à la déception, sectarisme, superstition, préjugés, conclusions prématurées, violentes colères.

Vertus à acquérir :

Force, sacrifice de soi, pureté, vérité, tolérance, sérénité, équilibre et bon sens. »

Septième rayon de l'ordre cérémoniel ou de la magie
— *Centre sacré*

« Vertus spéciales :

Force, persévérance, courage, courtoisie, grand soin dans les détails, confiance en soi.

Vices du rayon :

Formalisme, bigoterie, fierté, étroitesse d'esprit, jugement superficiel, trop d'indulgence pour l'opinion personnelle.

Vertus à acquérir :

Réalisation de l'unité, élargissement de l'esprit, tolérance, humilité, gentillesse et amour. »

Quatrième rayon, d'harmonie par le conflit — *Centre coccygien*

« Vertus particulières :

Grandes affections, sympathie, courage physique, générosité, dévotion, vivacité de l'intellect et de la perception.

Vices du rayon :

Egocentrisme, tendance à se tourmenter, imprécision, manque de courage moral, fortes passions, indolence, extravagance.

Vertus à acquérir :

Sérénité, confiance, contrôle de soi-même, pureté,

désintéressement, précision, équilibre mental et moral (1). »

Cette présentation des rayons reste superficielle. La valeur de cette méthode est fonction de la connaissance approfondie qu'a l'étudiant, des rayons d'une part, et des correspondances existant entre ceux-ci et les sept çakras du corps d'autre part. Pour cela, une étude sérieuse des ouvrages d'Alice Bailey est absolument nécessaire.

L'ASCÈSE YOGUIQUE

Jusqu'ici, nous n'avons abordé que l'éveil des sept centres de la tête, ce qui était du reste le but de ce livre. Il est cependant vrai que le disciple avancé est, de par son état en droit de chercher à atteindre le but d'une manière plus directe en anticipant sur le processus du temps. L'attitude du disciple parvenu à cette prise de conscience est de rechercher à s'intégrer plus profondément dans l'égrégora ou dans l'ashram spirituel qui est le sien, et de parvenir finalement aux pieds sacrés du Maître sur la note duquel vibre son âme. C'est pour chaque âme (2) la voie de moindre résistance. Ainsi explique-t-on la décision que prend quelquefois le disciple, de travailler dans telle école, tel système, ou de suivre tel enseignement. Une personnalité intégrée a son propre rayon. Lorsqu'un certain degré de fusion

(1) *Traité sur les sept rayons*, volume I, pages 208 à 216.

(2) L'âme est sur l'un des sept rayons de la divinité. Elle réagit à l'un des sept ashrams de la Hiérarchie, à la tête desquels se trouve un Choan, c'est-à-dire un adepte ayant atteint au minimum la cinquième initiation.

avec l'âme est accomplie, le rayon de la personnalité est coloré par celui de l'âme, ce qui entraîne de nécessaires changements et provoque la crise nécessaire à l'avancement ou à l'abandon du système choisi, pour un nouveau. Le tableau suivant donne une idée générale de ce que devient la personnalité sur l'un des sept rayons :

TABLEAU N° 11

L'âme de 1 ^{er} rayon donne ...	l'occultiste
L'âme de 2 ^e rayon donne ...	le véritable psychique
L'âme de 3 ^e rayon donne ...	le magicien
L'âme de 4 ^e rayon donne ...	l'artiste
L'âme de 5 ^e rayon donne ...	le savant
L'âme de 6 ^e rayon donne ...	le dévot
L'âme de 7 ^e rayon donne ...	le ritualiste

Lorsque l'âme a trouvé sa véritable note, elle peut, avec discernement et sagesse, découvrir l'école et l'instructeur terrestre qui lui permettra d'atteindre le but avec un maximum de conditions positives. Il existe de très nombreux degrés d'instructeurs. Les gens incultes reçoivent naturellement des connaissances par le biais des éducateurs d'écoles publiques ou religieuses. Par cette éducation émergeront quelques aspirants. Ces aspirants, le moment venu, puisent dans l'abondante littérature existante, ou adhèrent à quelque grande organisation très structurée. Le besoin d'être encadré et sécurisé caractérise l'état d'aspirant. Bien souvent, ces aspirants sont instruits par un élève plus avancé, un disciple.

Ce même disciple verra souvent son instructeur dans un disciple accepté, c'est-à-dire chez un étudiant ayant déjà été reconnu apte à s'intégrer dans l'ashram d'un Maître. Ce sont ces étudiants avancés qui ont souvent sur terre le rôle de dignitaires, de grands maîtres ou de hiérophantes, selon la nature de la tradition dans la-

quelle ils servent. Certains pourront n'appartenir à aucun système organisé. Ces élèves avancés ont quelquefois atteint la deuxième initiation, ce qui leur donne une certaine autorité comparativement à ceux qui ne l'ont pas encore passée. Il leur reste cependant beaucoup de chemin à parcourir avant de devenir réellement des Maîtres par l'état réalisé et non par la fonction ou le titre conféré dans l'une des nombreuses organisations traditionnelles.

Qu'il soit ou non recherché, le Maître sera découvert lorsque lui-même pressentira le moment venu. Il se dévoilera à l'âme du disciple pour l'unique raison qu'il verra en celui-ci briller la lumière dans la tête. En attendant que cet événement se produise, le disciple doit ne pas s'en préoccuper et faire en sorte de perdre la notion de son ego dans le service désintéressé auquel il se consacre et grâce auquel il se prépare. Le moment venu, le Maître apparaîtra et instruira.

La mise en activité des centres fait partie de l'enseignement donné par un Maître à son disciple, à partir du plan physique ou du plan spirituel. Dans les deux cas, le disciple sera toujours consciemment instruit et ne pourra absolument pas douter de la source de la connaissance reçue qui ne prendra pas la forme de quelque impression vaporeuse, floue et passagère, mais sera aussi précise que si elle avait été enregistrée à travers le mental et le cerveau.

Il existe de nombreux moyens de parvenir au Soi suprême, mais tout se résume en très peu de mots :

UNIR LA PERSONNALITÉ À L'ÂME EN UN TOUT UNIQUE,

puis fondre cette âme-personnalité dans l'absolu sans attribut, l'Esprit ou l'Atma des hindous.

Dans un premier temps, nous avons expliqué en quoi consistait ce travail de synthèse, d'unification et d'intégration de la personnalité. Nous allons maintenant voir où se trouve le gouffre à franchir, qui nous empêche de

parvenir à la conscience divine. Et nous verrons à quel point cette intégration de conscience est inséparable des énergies des centres et de leur élévation.

LE PONT OU ANTAHKARANA

Ce gouffre ou cet abîme séparant l'homme de son Dieu se trouve derrière la nuque. En effet, les énergies situées dans le triple réseau des nadis de l'épine dorsale se concentrent en un point précis en haut de la colonne vertébrale. L'intervalle à franchir se trouve entre ce point et l'*ALTA MAJOR* (3). Ce dernier est formé à l'endroit où le canal vertébral prend contact avec le crâne. Il est constitué de la matière éthérique du degré inférieur, la matière du 4^e éther, tandis que les centres éthériques des disciples sont, rappelons-le, composés de la matière des éthers supérieurs.

Cet intervalle existe également sur le plan physique dense. Il se situe entre la glande pinéale et le corps pituitaire. Selon H.P. Blavatsky, après la mort, la matière cérébrale s'affaîsse rapidement et il devient impossible aux dissecteurs d'observer le lien ténu qui

(3) Dans *La guérison ésotérique*, il est dit que les glandes carotides, extériorisation physique de l'alta-major, correspondent à l'ensemble des deux petites glandes situées à droite et à gauche du cou, à la bifurcation de l'artère carotide. Elles contiennent un grand nombre de cellules nerveuses et de nombreuses cellules épithéliales teintées de jaune par des sels de chrome. Leur ressemblance étroite avec les ganglions autonomes laisse supposer qu'elles font partie de ce système. Le cerveau, qui est très puissamment conditionné par le système endocrinien, est également fortement conditionné par les trois glandes majeures qui se trouvent en rapport étroit avec la substance cervicale. Ces trois glandes sont : la glande pinéale, le corps pituitaire et la glande carotide qui sert à établir une relation étroite avec le cœur et le centre du cœur.

existe entre les deux glandes principales. Cependant, elle déclare que :

« Comme l'a montré le professeur Owen, une connexion ayant l'apparence objective d'une rainure et d'un tube, existe dans les crânes des fœtus humains et dans ceux de certains poissons. Lorsqu'un homme est dans son état normal, un Adepte peut voir les pulsations de l'Aura dorée dans les deux centres, comme les pulsations du cœur, qui ne cessent jamais durant toute la vie. Ce mouvement est toutefois intensifié, dans les conditions anormales qui sont créées par l'effort que l'on fait en vue de développer les facultés de clairvoyance, et l'action vibratoire ou oscillante de l'Aura devient plus puissante. L'arc de pulsation du Corps Pituitaire monte de plus en plus haut, jusqu'au moment où, semblable au courant électrique lorsqu'il frappe un objet solide, le courant finit par atteindre la Glande Pinéale, et l'organe endormi est éveillé, et respandit sous l'action du pur Feu Akashique. Cela constitue, sur le plan physique, une illustration psycho-physiologique de deux organes qui sont, respectivement, les symboles concrets des concepts métaphysiques appelés Manas et Bouddhi. Ce dernier, pour devenir conscient sur ce plan, a besoin du feu plus différencié de Manas ; mais une fois que le sixième sens a réveillé le septième, la lumière qui s'irradie de ce septième sens illumine les champs de l'infini. Pendant un court espace de temps, l'homme devient omniscient (4). »

Outre l'union avec l'âme, ce lien va permettre de réaliser ce que les occultistes nomment « la continuité de conscience » sur tous les plans où le penseur se

(4) *Doctrine secrète*, page 211, volume VI, H.P. Blavatsky, Ed. Adyar.

manifeste. Ce lien est techniquement appelé *ANTAHKARANA*. Ce fil de conscience, contrairement à la corde d'argent (*SUTRATMA*) qui relie entre eux les corps subtils, des plus hauts jusqu'aux plus bas, et qui est quant à lui constitué d'un fil d'énergie, est avant tout (on ne le répétera jamais assez) un *ÉTAT DE CONSCIENCE*. Donc, ce lien est entièrement créé par la visualisation de la lumière au moyen du mental inférieur. Dans un sens, c'est la colonne vertébrale et ses trois nadis qui est l'extériorisation de l'Antahkarana. Mais ce que l'on nomme concrètement Antahkarana est ce qui *RELIE LE HAUT DE LA MOELLE ÉPINIÈRE AU CERVELET*.

Cette construction (qui est toujours consciemment organisée) est la condition *sine qua non* pour que puisse être élevé le feu sacré. La technique de visualisation est intimement associée aux sons, aux formes géométriques et aux couleurs. Ce pont de matière mentale est formé au cours de la méditation, en projetant, à partir de la pensée concrète spirituelle, le mental jusqu'à des zones à peine perceptibles de la conscience cosmique. Ce lien essentiel a été symbolisé dans toutes les religions, que ce soit sous la forme d'une montagne, d'un pont, d'un arc-en-ciel ou simplement de l'échelle de Jacob.

Lorsque la personnalité est en voie d'intégration, le centre ajna est naturellement rendu actif, et le corps pituitaire intensifie sa pulsation rythmique naturelle. Il amplifie de cette manière la pulsation de la glande pinéale et c'est l'effet de leur interrelation qui fait naître le point de lumière ou « *troisième œil* ». C'est là, disent les yogis, que le disciple doit prendre position, en « *ce point de force vitale devenu le champ du service conscient et de la force utilisée à des fins particulières* » comme le dit le Maître D. K.

On ne doit cependant pas confondre la glande pinéale avec le troisième œil. Ce dernier existe avant tout au niveau de la matière éthérique, tandis que la glande pinéale est formée des trois sous-plans inférieurs du plan physique. Il faut également savoir que le troisième

œil ne peut venir à l'existence avant que la glande pinéale n'ait acquis un certain degré d'activité.

« Par la pratique du pouvoir de visualisation, le troisième œil se développe. Les formes visualisées, les idées et abstractions qui, dans ce processus, sont revêtues de matière mentale et d'un véhicule, se dessinent à quelques pouces du troisième œil. C'est cette connaissance qui fait parler le yogi oriental de "concentration sur l'extrémité du nez". Derrière cette phrase déroutante une grande vérité est voilée (5). »

L'établissement du pont de liaison entre l'âme et le corps fait partie des disciplines considérées comme dangereuses et qui, par conséquent, ne peuvent être entreprises en solitaire. La construction de l'Antahkarana est réalisable de différentes manières, qui se répartissent nettement en deux tendances :

- La première est celle que le mystique sera enclin à suivre. On accède à cette méthode par la méditation grâce à laquelle le centre du cœur s'épanouit vers le haut et illumine le sentier (les centres le long de la colonne vertébrale) conduisant à Dieu. Partant des douze pétales du centre du cœur, le méditant est conduit vers le lotus à douze pétales au centre du çakra coronal, et de là aux douze pétales du centre égoïque (de l'âme) se trouvant sur les niveaux supérieurs du plan mental. Le sentier allant du centre du cœur à la tête est, lorsqu'il est suivi, le reflet, dans le corps, de la construction de l'antahkarana sur le plan mental.

- La seconde méthode concerne davantage le raja yogi que le bhakta. Celui-ci utilisera avec plus de facilité la puissance de sa volonté dans l'intention d'élever les énergies au moyen du souffle le long de l'épine dorsale. Un exemple type de cette science est le *KRIYA YOGA* du grand yogi *PARAMAHANSA YOGANANDA* qui en répandit la technique en Occident. Voici ce qu'il écrit :

(5) *Traité sur le feu cosmique*, page 853, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

« Le Kriyâ yogi fait mentalement circuler son énergie vitale en haut et en bas le long du circuit jalonné par les six centres de la moelle épinière (plexus médullaire, cervical, dorsal, lombaire, sacré et coccygien) et vice versa, ce qui correspond aux douze signes du zodiaque, l'homme cosmique symbolique. Une demi-minute de révolution le long de la moelle épinière sensible, selon la technique du Kriyâ, permet à l'homme de réaliser un progrès égal à une année d'évolution spirituelle ordinaire (6). »

Lors d'une telle pratique, ce n'est pas le souffle lui-même qui circule de haut en bas, car au fur et à mesure que s'approfondit la méditation l'inspir et l'expir diminuent jusqu'à cet état appelé techniquement « la mort du souffle », mais c'est la force vitale ou pranique qui mentalement est dirigée par le souffle, dans un premier temps, et la volonté-visualisation dans un second. L'attraction magnétique de l'épine puissamment électrisée par les exercices attire les courants vitaux hors des nerfs sensitifs et de cette manière le yogi peut accomplir volontairement le retrait de ses cinq sens du monde extérieur de Maya. Sa concentration sur l'épine dorsale va le mettre en relation avec la vie de l'âme, et au fur et à mesure que les centres s'éveilleront, l'âme les utilisera, comme Krishna (l'âme) utilisa sa flûte de paon à sept trous (çakras) pour charmer les gopis (les sens) et les tenir sous son contrôle. L'énergie, lorsqu'elle s'élève, est consciemment envoyée jusqu'au cervelet, le magasin de toutes les forces subconscientes.

Cet envoi d'énergie vitale a pour effet de créer l'An-

(6) *Autobiographie d'un yogi*, page 247, Paramahansa Yogananda, Editions Adyar.

Notons que dans cette tradition authentique les dangers encourus sont temporisés du fait que l'enseignement est transmis par initiation et que l'entraînement est supervisé par des instructeurs compétents.

tahkarana et d'éveiller l'alta-major (7) qui, précisons-le à toutes fins utiles, forme avec la pinéale et le corps pituitaire un triangle de feu dont la correspondance inférieure se trouve dans les trois feux du centre coccygien. Lorsque le triangle supérieur de feu est actif (l'alta-major ayant remplacé le centre laryngé), kundalini sera naturellement attirée vers lui. Bon nombre d'orientalistes et instructeurs de yoga sérieux semblent croire que l'éveil de kundalini est sans risque. Cela n'est pas vrai pour tout le monde. Les dangers ont de nombreuses causes, mais la plus grave est sans doute l'éveil prématuré, car chez l'aspirant les systèmes nerveux sont faibles et le corps éthérique n'est pas réactif. Le corps astral est faible, impur et brumeux, soumis aux pulsions de nature animale. Une élévation de kundalini dans un tel véhicule stimulera les mauvaises tendances existantes et détruira les tissus fragiles du corps éthérique, comme nous l'avons déjà dit (8).

Dans le yoga des centres, l'objectif principal est de faire fusionner le feu par friction et le feu solaire. Ce dernier est présent dans la matière, mais il est différent d'un feu de la matière qui, lui, alimente le système nerveux tout entier, produisant la sensibilité et la perception. Lorsque les feux par friction et solaire sont unis au feu électrique de l'aspect divin supérieur, le Grand Œuvre est accompli.

L'une des conditions pour parvenir à cette triple fusion est la combustion partielle ou complète de toutes

(7) Le centre alta-major, qui est supérieur au vishuddha çakra, est le centre qui, dans certaines conditions, permet à un être de s'abstenir de toute nourriture, car il est alors directement vitalisé par le prana qui le prend comme porte d'entrée. La femme yogi Gili Bala et Thérèse Neumann, que rencontra le yogi Paramahansa Yogananda, avaient toutes deux cette faculté. Plus près de nous, Sri Sathya Sai Baba la possède également et l'utilise à volonté.

(8) Il faut préciser que, selon Sri Sathya Sai Baba, la partie la plus sensible et la plus délicate de l'épine dorsale (où des risques plus grands peuvent être encourus) se situe entre la 9^e et la 12^e vertèbre thoracique.

les obstructions existant le long de l'épine dorsale et qui empêcheraient le bon cheminement du feu kundalini. Beaucoup d'aspirants ont lu des ouvrages ou ont reçu des conseils de quelque siddha imprudent les incitant à élever les énergies vitales dans la colonne vertébrale. Il est rare bien sûr que sans une aide extérieure la focalisation mentale soit assez puissante pour qu'une action de pure volonté ait une quelconque influence sur kundalini. Il n'en reste pas moins que la montée de la force vitale peut produire un danger qui n'a jamais été expliqué d'une manière aussi claire que par le Maître D. K. Cette explication intéressera de nombreux candidats pleinement convaincus de leur aptitude à entreprendre l'ascèse supérieure :

« Chaque centre de l'épine dorsale est séparé de celui au-dessus de lui par un réseau de tissu entrelacé, composé d'un mélange curieux de substance gazeuse et éthérique. Cela doit être consommé et dissipé avant que les feux du corps ne puissent jouer librement. Un réseau complet de nadis et de centres est sous-jacent au système endocrinien et au système nerveux et en forme la contrepartie subtile. Un peu de réflexion montrera donc clairement la nécessité d'extrêmes précautions, car un effet direct s'exerce naturellement sur l'appareil extérieur et à son tour, celui-ci affectera certainement ce que les psychologues appellent le "comportement". Il existe quatre de ces réseaux entrelacés et circulaires, situés entre les cinq centres au long de la colonne vertébrale, disposés ainsi : O/O/O/O et trois se trouvent dans la tête. Ces trois centres divisent la tête en sections et forment une série de croix, ainsi : * (9).

(9) Les membranes céphaliques sont d'une qualité bien supérieure à celles des membranes de l'épine dorsale. Elles symbolisent la croix sur laquelle un fils de Dieu est crucifié. La manière naturelle de dissoudre les disques protecteurs est la pureté de vie, la discipline des émotions et le développement de la volonté spirituelle par la méditation.

Cela ressemble à la croix du drapeau britannique, qui a toujours présenté un sens ésotérique pour les occultistes et indique un point de l'évolution raciale. Cette croix dans la tête sépare le centre Ajna (frontal, entre les sourcils) du centre coronal, car elle est placée derrière le centre dans le front et forme en même temps un écran protecteur entre le centre frontal et celui de la gorge (laryngé).

Ces réseaux étheriques sont réellement des disques qui tournent à des vitesses déterminées, différentes selon les centres divers et selon le point d'évolution du système de centres en question. Après seulement que ces réseaux ont été brûlés par les feux ascendants et descendants, les véritables centres peuvent se voir. De nombreux clairvoyants confondent les centres et leurs contreparties protectrices, car celles-ci ont une lumière et un rayonnement propres.

Quand la vie atteint, par la purification et la discipline, à une haute vibration, le feu de l'âme, qui est littéralement le feu du mental, cause aussi une vibration accrue des centres, et cette augmentation d'activité établit le contact avec les "réseaux" protecteurs, ou disques d'énergie pranique, qui se trouvent de chaque côté. Ainsi par cette action réciproque, les réseaux s'usent graduellement ; avec le temps, ils sont perforés, si on me permet ce terme impropre. Nombreux sont les novices convaincus d'avoir fait monter en eux le feu de kundalini de la base de la colonne et de leurs progrès rapides, tandis que tout ce à quoi ils sont arrivés, c'est de brûler ou de "percer par frottement" le réseau, en un point ou un autre de l'épine dorsale (10). »

(10) *Traité sur la magie blanche*, pages 510-511, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

LES TROIS NADIS DE L'ÉPINE DORSALE

TABLEAU N° 12

IDA NADI	SUSHUMNA NADI	PINGALA NADI
Le fil créateur Le feu par friction L'intelligence La matière La mère	L'Antahkarana Le feu électrique La volonté La monade Le père	Sutratma Le feu solaire L'amour L'âme Le fils

Le premier volume ne traitait pas en détail des trois courants d'énergie de l'épine dorsale, les trois nadis supérieurs. Il nous faut maintenant nous y intéresser car ces trois voies sont en rapport avec la vie des centres et le sentier unique menant à l'initiation. Etudions-les d'une manière générale d'abord, puis nous les reprendrons chacun en particulier.

Les trois nadis majeurs sont une extension de ce fil unique dont le créateur divin se sert pour la formation du corps éthérique. Ce corps éthérique est intelligemment organisé et entièrement constitué de milliers de lignes de force entrecroisées à la manière d'un filet de pêcheur. On appelle ces lignes de force des *NADIS*, mot dérivant de la racine sanskrite « *nad* », mouvement, car c'est dans le nadi que circule constamment l'énergie vitale ou pranique.

Ce corps constitué de fils est l'aspect négatif de l'ensemble des énergies positives qui circulent en lui. Comme nous le savons, le système des nadis forme la contrepartie des systèmes nerveux et est relié en tout premier lieu à deux aspects de l'équipement physique humain : les sept centres majeurs du corps éthérique et l'extrémité cervicale de la moelle épinière.

Le fait qu'il existe trois nadis principaux n'est pas pour nous étonner, mais est tout à fait logique étant donné que l'homme est le microcosme du Dieu triadique suprême. *IDA NADI* est lunaire et de polarité négative. Il représente la nature de la forme et de l'intelligence. Il véhicule le feu par friction. *PINGALA NADI* est solaire et de polarité positive. Il représente la nature de l'amour et véhicule le feu solaire. Le troisième, et le plus important, est *SUSHUMNA NADI* représentant la nature de l'esprit et de la volonté. C'est en lui que circule l'énergie électrique.

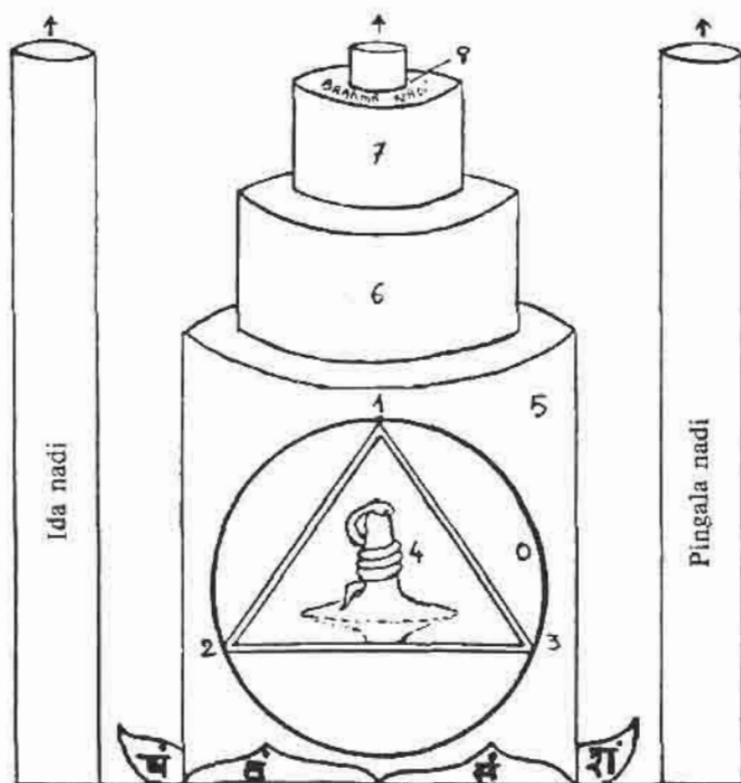
Sushumna nadi, le canal central, est triadiquement constitué. On peut le comparer à un tronc d'arbre (ce que l'on retrouve souvent dans la tradition). L'écorce extérieure est Sushumma. Sa qualité est tamasique (inertie) et associée à la matière ou Shakti. Avant que kundalini ne puisse être touché, cette écorce doit être purifiée, ou disons plutôt que sa note doit être accordée à l'énergie d'Ida nadi. La substance intermédiaire de l'arbre est le *VAJRINI NADI*. Sa qualité est rajasique (activité) et associée à la conscience. La vibration de cette gaine devra, elle, être accordée à celle de Pingala nadi avant de pouvoir faire frémir la *CORDE DE LA VINA* (11). Le cœur de l'arbre, sa moelle épinière, est le *CHITRINI NADI*, la gaine sacrée, celle par où passera le feu sacré. Sa qualité est sattvique et équilibrée, car sans cet équilibre résultant de l'harmonie entre Ida et Pingala, le feu sacré ne peut être élevé.

L'épine dorsale, observée physiquement, est elle-même triple, la partie centrale où circule la moelle épinière est considérée comme l'axis mundi ou Mont Mérou, le centre sacré autour duquel est établi l'univers humain. Et les érudits qui cherchent à interpréter intellectuellement les textes sacrés se séparent en deux camps quant à savoir si oui ou non les trois nadis

(11) On appelle corde de la Vina le nerf vague qui est l'un des principaux facteurs dans le processus d'élévation du feu kundalini.

majeurs se trouvent dans l'axe central. En effet, selon certains, les Tantras sont unanimes à affirmer la position d'Ida et Pingala en dehors du Mèrou. Il s'agit là d'une question secondaire qui sera difficilement résolue. C'est en tout cas un concept dualiste lié au mental inférieur, car s'il est vrai que Ida et Pingala sont nettement séparés de Sushumna, la qualité triadique ci-dessous illustrée de ce dernier démontre que l'espace peut être transcendé puisque, de toute façon, les gaines qui séparent chacun des trois nadis devront un jour être détruites afin que le triple feu puisse fusionner et s'élever naturellement dans le canal central.

TABLEAU N° 13

Sensible au
Centre solaireSensible au
Centre coronalSensible au
Centre cardiaque

0. Représenté par une sphère, est le centre coccygien supporté par les quatre pétales qui se sont chacun développés parallèlement à l'un des quatre règnes de la nature, et qui forment aujourd'hui la base matérielle de l'édifice humain.
1. L'un des points du triangle (représentant le feu triple) symbolise la première des trois énergies du centre coccygien, l'énergie de la volonté de vivre qui se rapporte au 1^{er} aspect de la triade divine (la volonté).
2. Le second point du triangle représente l'énergie de la vie universelle, et se rapporte au 2^e aspect de la triade divine (l'amour).
3. Le troisième point du triangle représente l'énergie du feu sacré de kundalini et se rapporte au 3^e aspect de la triade divine (l'intelligence de la matière).
4. Kundalini symbolisé sous la forme d'un serpent entourant un lingam.
5. Sushumna nadi, le feu par friction « pareil au feu ». C'est l'aspect Shakti ou Brahma.
6. Vajrini nadi, le feu solaire, « pareil au soleil ». C'est l'aspect Vishnou.
7. Chitrini nadi, le feu électrique, « pareil à la lune ». C'est l'aspect de Shiva.
8. La Porte de Brahma, car c'est par là que la pure énergie de la Mère matière est conduite vers le trône du Père dans le centre coronal.

Les trois gaines, incluant le Sushumna nadi, sont en rapport avec l'un des trois feux originels, et selon les Tantras :

- Sushumna nadi est pareil au feu (*VAHNISVARUPA*)
 - Vajrini nadi est pareil au soleil (*SURYASVARUPA*)
 - Chitrini nadi est pareil à la lune (*CHANDRASVARUPA*)
- formant ainsi le triple aspect du *SHABDABRAHMAN* ou *SON ORIGINEL*. Ce qui est « pareil au feu » est le feu par friction, de couleur rouge (couleur attribuée au Saint-Esprit) et qui se rapporte à l'aspect matériel de Brahma. Ce qui est « pareil au soleil » est identifié au feu solaire,

de couleur jaune brillant ou doré ; c'est l'aspect du Fils ou Vishnou de la Trinité hindoue. Enfin, ce qui est « pareil à la lune », c'est-à-dire à la couleur blanche, couleur synthétique du 1^{er} rayon de la Volonté, se rapporte au feu électrique, aspect de Shiva ou du Père éternel. Ce qui donne le tableau suivant :

FEU. FORME. INTELLIGENCE. *BIJA* (son avec semence)
SOLEIL. CONSCIENCE. AMOUR. *BINDU* (son créateur)
LUNE. ESPRIT. VOLONTÉ. *NADA* (son causal) (12).

Les textes tantriques donnent à la Volonté un symbole lunaire. Arthur Avalon confirme cette apparente contradiction fort savamment dans sa Doctrine du Mantra (13) :

« Nous avons parlé de l'Aham ou « Moi » et de l'Idam ou « Cela ». Le premier est connu comme le Bindu blanc (*Sita*) ou « Lune » et représente l'aspect Shiva de ce Suprême « Moi », et le second est le Bindu rouge (*Shona*) ou « Feu », l'aspect Shakti. En conjonction, ils sont connus comme les Epoux Divins (*Kâmeshvara* et *Kâmeshvari*). L'union des deux est le Bindu mixte (*Mishra*) ou « Soleil ». Le « Soleil » est *Kâma* et *Kâla* est la « Lune » et « Feu », les trois Bindus étant connus comme le *Kâmakâla*. Ce Bindu mixte devient créateur et est la cause du Mot manifesté (*Vâk*) et de sa signification (*Artha*). De ce Bindu est issue

(12) Lorsque *Shiva* et *Shakti* s'unissent suivant l'idéation créatrice, la conséquence est un son (*nada*), terme technique du Mantra Shastra désignant un son subtil et causal. C'est de lui que dérivent tous les *mantras-bija* existants. De *nada* est apparu *bindu* (le dessein concentré), l'un et l'autre étant des états de *Shakti* (*Akasha*) dans lesquels le germe de l'action (*kriya-shakti*) pousse de plus en plus en vue d'une manifestation concrète.

(13) L'auteur, dès le début du chapitre, a soin de préciser avant toute chose que soleil, lune et feu ne font pas référence aux luminaires célestes du Feu dans les trois mondes de la naissance et de la mort, mais constituent simplement des termes techniques du Mantra-Shâstra qui désignent la Trinité créatrice.

Nâda-Shakti sous sa forme de germe. Le Bindu est l'union des lettres A et Ha, qui désigne l'union de Prakâsha et de Vimarsha, c'est-à-dire, des Bindus blanc et rouge (14). »

Dans le tableau n° 13 des trois nadis superposés, au centre du triangle, kundalini se trouve symboliquement représenté sous la forme d'un serpent lové autour du *Svayambhu-linga*, formant trois circonvolutions et demie et couvrant de sa tête l'orifice du lingam. Le lingam, symbole de Shiva, n'a jamais été un symbole phallique, comme sa forme le suggère quelquefois. Cette forme de pain de sucre ressemble en fait à l'effet produit par une goutte d'eau tombant sur une surface d'eau. Au ralenti, on verrait tout d'abord la goutte d'eau pénétrer la surface et former un petit gouffre, puis apparaîtrait une sorte de bulle allongée qui, selon certains yogis clairvoyants, aurait la forme du lingam hindou.

Lorsque kundalini est en sommeil, cette vibration en forme de lingam se trouve tournée vers le bas. Elle se dresse vers le haut au moment de l'éveil du feu sacré.

« La forme ellipsoïdale symbolise l'acte de la création qui n'a ni début ni fin, est bi-polaire et dualiste, contrairement à la sphère qui représente la perfection, c'est-à-dire l'UN sans second. Le lingam est la vraie forme de la réalité et signifie :

« Là où se fondent tous les noms et toutes les formes, et vers lequel tout ce qui a été créé se précipite pour la consommation finale (15). »

Cette forme d'œuf est le cercle infranchissable de notre univers manifesté. H.P. Blavatsky écrit :

« Au commencement, la "cause première" n'avait pas de nom. Plus tard, elle fut représentée dans l'imagination des penseurs par un oiseau,

(14) *La doctrine du Mantra*, Arthur Avalon, page 201-202, Editions Orientales.

(15) *L'aube d'une ère nouvelle*, page 32, Antonio & Sylvie Craxi.

toujours invisible et mystérieux, laissant tomber dans le chaos un œuf qui devint l'Univers. C'est pourquoi Brahmâ fut appelé Kâlahamsa, le « Cygne dans (l'Espace et) le Temps ». Devenant le cygne de l'Eternité, Brahmâ pond un œuf d'or au commencement de chaque Grand Cycle de Vie (16). »

Remarquons enfin que le lingam est aussi de la forme du corps de l'âme, ou corps causal, qui, autour de l'homme, forme son propre cercle infranchissable, son univers microcosmique dans lequel, tel un jeune poussin, il grandit, jusqu'au jour où, brisant ses limitations, il deviendra lui-même un créateur.

Cet œuf de l'énergie matérielle primordiale se trouve sur les quatre pétales qui correspondent à tous les grands quaternaires, des quatre éléments, quatre points cardinaux, quatre Seigneurs du karma (*Lipika*) aux quatre Vedas, etc. Sur ces quatre pétales rouges sont écrites en or quatre lettres de l'alphabet sanskrit, symbole des quatre béatitudes, qui sont : VA, SHA, SHA, SA.

Reprenons maintenant en détail les trois nadis et leur signification occulte. Les trois nadis ont en réalité trois fils dont nous allons brièvement étudier les caractéristiques (17). Ce sont :

- IDA NADI (*le fil créateur*)
- PINGALA NADI (*le sutratma*)
- SUSHUMNA NADI (*l'antahkarana*)

(16) *Abrégé de la doctrine secrète*, page 188, H.P. Blavatsky, La Famille théosophique, 1923.

(17) Ce sujet a déjà été quelque peu traité dans un autre ouvrage de l'auteur : *Savoir mourir*.

SUTRATMA

Le premier fil que nous allons étudier est *Sutratma*. C'est la fameuse corde d'argent. On lui donne le nom de fil de vie car c'est véritablement un fil à travers lequel passe le courant ininterrompu et immuable de la vie allant de la source profonde vers son expression extérieure ou apparence phénoménale. C'est le sentier de la vie qui unit la Monade à la personnalité, via l'âme. C'est sur ce fil que sont enfilées les perles ou *ATOMES PERMANENTS* dans lesquels sont enregistrées toutes les expériences de nos existences passées et de la présente.

Le Sutratma agit du haut vers le bas, précipitant l'énergie divine dans la forme évoluant. Véritable extension du fil principal du corps éthérique, le fil de vie relie et vivifie toutes les formes, les fondant en un tout qui fonctionne et incarne la volonté de l'entité qui s'exprime. C'est donc au moyen du Sutratma que l'âme domine ses véhicules et, à travers lui, qu'elle vitalise la triple personnalité, se mettant ainsi en communication avec le cerveau.

Chez l'initié, le Sutratma est le fil à travers lequel la lumière de l'âme passe pour se rendre au cerveau, via le mental qu'elle illumine, instruisant l'homme des choses de l'âme.

Le fil de vie a deux points d'ancrage :

- Un courant de vie dynamique ancré dans le ventricule gauche du cœur, vitalisant les atomes et les cellules individuelles dont le corps est composé,
- et un second ancrage dans la tête aux alentours de la glande pinéale. C'est le courant de conscience individuelle.

C'est la rupture de ce fil qui entraîne ce qui est appelé la mort, c'est-à-dire le processus qui empêche l'âme de vitaliser son véhicule terrestre qui, faute d'énergie, se

désagrège. Le fil de vie est ainsi le moyen pour l'âme et ses véhicules de s'abstraire de l'enveloppe charnelle. Cependant, d'une façon générale et en termes d'énergie, la réflexion du Sutratma dans l'organisme humain est la moelle épinière et ses trois nadis. Au cours de l'évolution, l'homme acquiert le pouvoir de travailler avec Ida et Pingala réunis. Il le fait en observant la voie du juste milieu. Une telle attitude favorise l'élévation des énergies vers le cerveau, puis la descente par le canal central en passant sans obstacle par les centres de l'épine dorsale, ce qui donne une image de la parfaite expression de l'âme dans l'homme.

ANTAHKARANA

Ce second sentier, ou *Sushumna nadi*, est le sentier spécifique de l'*Antahkarana*. Ce fil est le résultat de l'union de la vie et de la substance, et ce que l'on tente de localiser dans ce fil n'est pas de nature substantielle. C'est avant tout l'*aspiration à s'élever vers le haut* (18). Antahkarana est donc un état de conscience cherchant (désespérément) à franchir l'abîme séparant l'âme de la personnalité. Contrairement au Sutratma, l'Antahkarana agit du bas vers le haut, du monde des phénomènes vers celui des causes et des réalités subjectives. On l'appelle le « *sentier de retour conscient* ». En effet, construire l'Antahkarana, c'est avant tout relier volontairement les trois aspects divins. Cela implique une activité

(18) Dans le monde végétal, c'est la lumière qui sert de fil de conscience ou Antahkarana car c'est toujours vers cette lumière que se tournent les plantes en une inspiration inconsciente pour se diriger vers la source de la divine beauté et de la vie universelle.

mentale intense et exige la faculté de pouvoir imaginer, de visualiser, ou en d'autres termes de bâtir une voie de lumière en substance mentale. La personnalité entreprenant ce travail est aidée en cela par l'âme qui, en temps opportun, évoquera une réaction de la Triade. Ce travail de magie blanche est celui de ceux qui se préparent à la seconde initiation du Baptême. Considérant l'éducation future comme étant avant tout une science de l'Antahkarana, le Maître D. K. nous dit que les objectifs primordiaux de l'éducation à venir seront :

- « 1. De réaliser un alignement entre le mental et le cerveau par une compréhension correcte de la constitution intérieure de l'homme, particulièrement du corps éthérique et des centres de force.
2. De construire un pont entre cerveau-mental-âme, ce qui produit la personnalité intégrée, expression de l'âme, habitant le véhicule qui se développe assidûment.
3. De construire un pont entre le mental inférieur, l'âme et le mental supérieur, afin que l'illumination de la personnalité devienne possible (19). »

Si, grâce au Sutratma l'âme peut se libérer temporairement de sa prison de chair, que ce soit lors d'une projection ou au cours de la vie nocturne, l'individu reste inconscient du processus et des expériences vécues, du moins tant que le pont Antahkarana n'est pas en partie construit. Lorsque ce pont est construit, la mort cesse d'être effrayante car l'homme est conscient sur les autres plans. C'est donc par ce fil que l'homme crée le moyen de s'élever et consciemment de passer de la vie de rêve à la vie mentale pure pour finalement fusionner avec

(19) *Education dans le nouvel âge*, page 5. A.A. Bailey. Ed. Lucis.

la vie de la Réalité permanente et de la vacuité parfaite.

LE FIL CRÉATEUR

Le fil créateur correspond à *Ida nadi*. C'est un fil qui fut lentement créé par l'homme inconscient. Au fur et à mesure que la future âme-personnalité se renforce et que l'intégration devient plus complète, le fil créateur devient actif et constructif, et inaugure le dernier cycle d'activité de l'âme-personnalité que nous appelons « la science du service ». Cette science résulte de la création de l'Antahkarana et de la pratique de la méditation. Le Maître D. K. explique ainsi les caractéristiques du fil de l'activité créatrice :

« *Le fil de l'activité créatrice* ; c'est l'être humain qui le met en route et le construit. Il est ancré dans la gorge, lorsqu'il est suffisamment construit. Ce fil est une extension ou une synthèse des deux fils fondamentaux. Ce fil créateur est lui-même de nature triple. Il est lentement construit par l'homme, au cours des âges. Lorsque l'homme s'éveille vraiment du point de vue de la conscience intelligente et du désir de s'exprimer pleinement, le processus s'accélère nettement. Ces trois fils mineurs créés par lui constituent le troisième fil de l'antahkarana qui relie finalement :

1. Le corps physique au corps éthérique, en passant du cœur à la rate, et de là au corps du prana, corps vital ou éthérique. *Il s'unit à la force émanant des pétales égoïques de volonté.*
2. Le corps éthérique au corps astral. Ce fil passe du plexus solaire au cœur, et de là au corps

astral ; il recueille l'énergie du fil mentionné ci-dessus, et *s'unit à la force émanant des pétales d'amour.*

3. Le corps astral et le véhicule mental. Ce fil passe du centre ajna au centre de la tête, et de là au corps mental ; il recueille l'énergie des deux autres fils mentionnés ci-dessus, et *s'unit à la force des pétales de connaissance.*

Bien que ces trois énergies soient finalement tissées en un seul fil, elles demeurent cependant distinctes. Il faut se souvenir que le corps de l'âme est construit de pure lumière blanche, tandis que le corps éthérique est fait de lumière dorée (20). »

LE CORPS DE L'ÂME OU CORPS CAUSAL

Nous abordons maintenant un sujet qui, s'il est bien compris des théosophes en général, reste souvent mal interprété par les étudiants d'autres écoles exprimant leur connaissance dans un vocabulaire différent.

Le corps causal est le corps magnétique de l'âme qui s'exprime au moyen d'une triple personnalité, de la même manière que la Monade s'exprime au moyen de sa Triade. Techniquement, le corps causal est la réunion de trois *ATOMES PERMANENTS* (21). Le clairvoyant peut

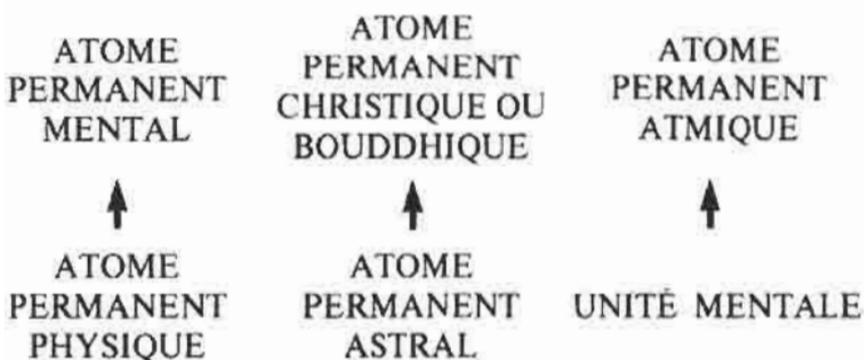
(20) *Education dans le nouvel âge*, page 124, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(21) Un atome permanent est une petite unité d'énergie se trouvant sous l'influence directe de l'âme. Dans les atomes permanents se trouve enfouie toute la mémoire de nos expériences passées et présentes, conformément au plan sur lequel se trouve l'atome. Ainsi, l'atome du plan physique se trouvant dans le cœur, c'est là que sont enregistrées toutes les expériences de ce plan. Les atomes perma-

discerner à l'intérieur de la sphère de substance vivante et vibrante trois points de feu. Au cœur de la sphère se trouve une petite flamme centrale de lumière qui émet sept rayons. C'est par eux que sont stimulés les atomes permanents.

Il y a des millions d'années, lors des toutes premières races humaines, c'était l'atome physique permanent qui était l'objet d'une attention particulière. Ensuite, il y eut l'atome permanent astral. Aujourd'hui, ces deux petits atomes sont souvent embrasés et semblent ne faire qu'un. Le troisième atome, que l'on appelle « unité mentale », attend d'être touché à son tour afin de pouvoir se fondre dans la lumière unique des trois atomes.

C'est la vie de la personnalité qui influence l'atome permanent physique. L'âme a une action semblable sur l'atome permanent astral, alors que la Monade est en relation avec l'unité mentale. L'union avec Dieu n'est pas autre chose qu'un transfert du sens du « je » dans le Soi divin, transfert qui résulte de la fusion des trois atomes permanents de la personnalité dans les trois atomes permanents de la Triade. Ce qui donne :



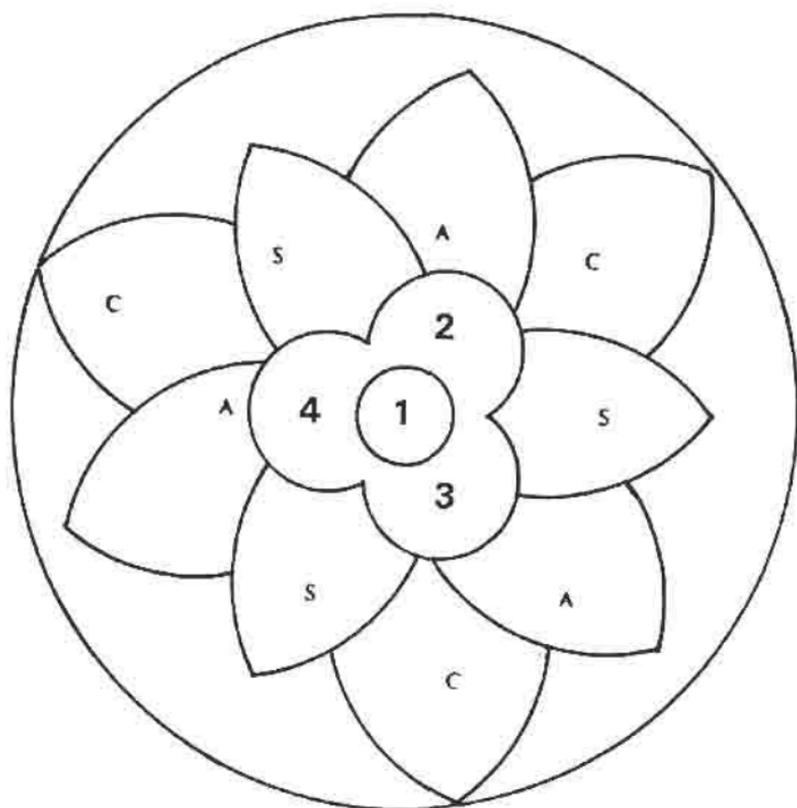
nents sont de nature matérielle puisqu'ils sont de la nature du Saint-Esprit ou Brahma. Eux seuls se réincarnent de vie en vie. A la mort, toute la substance et l'expérience du plan rentre dans l'atome

C'est le meilleur de chaque vie accumulé dans le corps causal qui sert d'aliment à la flamme intérieure. Lorsque le feu de la personnalité et celui de la Triade s'unissent, le corps causal devient un véritable temple à la gloire de Dieu et l'union avec le divin dans un ultime embrasement entraîne ce que l'on nomme la destruction du temple de Salomon, ou la *DÉCHIRURE DANS LE VOILE DU TEMPLE*. C'est un sacrifice terrible qui confère à l'Adepté crucifié le moyen de vivre désormais dans son corps éthérique transfiguré. La quatrième initiation est atteinte et l'homme est libéré des contingences du monde matériel (mais pas encore du karma supérieur inhérent à son état d'Adepté).

J'ai développé un peu ce sujet du corps de l'âme, car ce corps ou cet œuf magnétique possède son propre çakra lequel est en rapport intime avec les centres du corps et ceux de l'épine dorsale d'une part, ainsi qu'avec le triple système des nadis d'autre part. Tout le processus de l'initiation est contenu dans le déploiement correct des neuf (en réalité 12) pétales du çakra de l'âme, appelé le plus souvent *LOTUS ÉGOÏQUE*.

permanent. A la naissance, l'atome rend cette substance et crée le corps subtil avec sa forme propre et ses tendances héritées des existences passées. Car l'atome permanent est l'agent du karma imposé à l'entité qui se réincarne. La permanence de ces atomes est relative, car au moment de la libération de la 4^e initiation (*crucifixion*), et sous l'effet du feu électrique de *kundalini*, le joyau du Père est révélé dans le centre coronal et l'embrasement est tel que les vies dévachiques des différents atomes permanents éclatent et retournent au réservoir naturel, libérant à jamais l'homme du triple monde. Pendant l'existence normale de l'individu, l'influence la plus grande que subissent les atomes permanents vient des sept centres majeurs.

TABLEAU N° 14

LE LOTUS ÉGOÏQUE
OU ÇAKRA DU CORPS DE L'ÂME

C = Pétale de la connaissance

A = Pétale de l'amour

S = Pétale du sacrifice

1 = Le joyau

2 = Le pétale de sacrifice

3 = Le pétale d'amour

4 = Le pétale d'intelligence

Le Lotus Egoïque est le centre du cœur de la Monade, il est la correspondance du centre cardiaque (à 12 pétales) dans la manifestation monadique. C'est une flamboyante roue de feu à 12 pétales, les trois situés près du cœur (joyau) du lotus n'étant révélés qu'après le déploiement des neuf autres pétales.

Le nombre 9 est très important dans l'initiation. Voici ce qu'en dit le Maître D. K. en rapport avec le Lotus Egoïque :

« Le Feu solaire est double. C'est le feu de la matière ou substance, mêlé au feu du mental. Cela fait de l'homme une étoile à six branches, car chacun de ces feux est triple. Le feu du mental est double aussi dans son essence, ce qui ajoute une autre triplicité et fait que l'on aboutit au chiffre neuf. Lorsque l'homme a éveillé les neuf feux, déployé les neuf pétales et lorsqu'il a reçu la stimulation conférée à l'initiation par le contact conscient avec l'étincelle électrique de l'Homme Céleste qui est le sien, ils se fondent tous et s'unissent. Les trois pétales intérieurs qui complètent les douze et concernent les stades essentiellement spirituels, les derniers de son évolution, sont en vérité plus intimement liés à l'évolution de l'Homme Céleste et sont en relation avec la stimulation que Lui-même reçoit lorsqu'il entre en contact avec l'étincelle électrique logoïque, l'aspect Esprit pur du Logos (22) (23). »

Selon l'enseignement du Maître D. K., le lotus de l'âme est ainsi constitué :

(22) *Traité sur le feu cosmique*, page 457-458, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

(23) « Neuf est le nombre de l'initiation en ce qui concerne l'humanité. Il y a :

a) Cinq initiations planétaires majeures destinées à l'homme.

b) Trois initiations systémiques, le Christ ayant pris déjà deux d'entre elles.

c) Une initiation cosmique qui relie un être humain à Sirius. » *Astrologie ésotérique*, pages 239-240. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

« a. *Premier groupe de pétales — les pétales de la Connaissance :*

1. *Le Pétale de la Connaissance* du plan physique. En transgressant la Loi, et en souffrant en conséquence, on paie le prix de l'ignorance et on acquiert la connaissance. Ce développement s'effectue sur le plan physique.
2. *Le Pétale d'Amour* du plan physique. Se déploie par le moyen des relations physiques, par le développement progressif de l'amour, allant de l'amour de soi à l'amour des autres.
3. *Le Pétale du Sacrifice* du plan physique. Ce développement est engendré par la force des circonstances et non par la libre volonté. C'est l'offrande du corps physique sur l'autel du désir, désir inférieur au début, mais aspiration vers la fin, bien que toujours désir. Etant donné que l'homme dans les premiers stades de son évolution est polarisé sur le plan physique, une grande partie de ce processus est subi inconsciemment sans compréhension de ce qui est en train de s'accomplir, mais dans le corps causal, le résultat se révèle par l'accroissement double de la chaleur ou de l'activité :
L'atome physique permanent devient radioactif, point radieux de feu.
Les trois pétales inférieurs commencent à vibrer et à se déployer jusqu'à leur développement complet.

b. *Second Groupe de Pétales — les pétales d'Amour :*

1. *Le Pétale de Connaissance* du plan astral ; son développement est obtenu par l'effort conscient pour équilibrer les paires d'opposés et l'utilisation progressive de la Loi d'Attraction et de Répulsion. L'homme quitte la Salle d'Ignorance où du point de vue égoïque il travaille en aveugle et commence à noter les effets de sa vie

du plan physique ; en comprenant sa dualité essentielle, il commence à saisir les causes.

2. *Le Pétale d'Amour* du plan astral. Son développement s'accomplit par un processus consistant à transmuier l'amour de la nature subjective, du Soi intérieur. Ceci a un effet double et se répercute sur le plan physique pendant plusieurs vies, tourmentées d'efforts et d'échecs, l'homme cherchant à diriger son attention vers l'amour du Réel.

3. *Le Pétale du Sacrifice* du plan astral ; ce développement est engendré par l'attitude de l'homme qui s'efforce consciemment de renoncer à ses propres désirs pour le bien de son groupe. Son motif est encore aveugle dans une certaine mesure et encore coloré par le désir que ce qu'il donne suscite la reconnaissance et que ceux qu'il sert l'aiment en retour, mais son motif est d'un ordre beaucoup plus élevé que le sacrifice aveugle d'un homme poussé par les circonstances, comme c'était le cas précédemment. A mesure que se poursuit cette illumination ou développement triple, on observe à nouveau un résultat double :

L'atome astral permanent entre en pleine activité, en pleine radiance, en ce qui concerne cinq de ses spirilles et les deux atomes du plan physique et du plan astral vibrent avec une égale intensité.

Les trois pétales du cercle central du lotus égoïque se déploient aussi complètement ; le centre du cœur de la Monade apparaît alors sous l'aspect d'une roue de feu, six de ses rayons tournant rapidement en manifestant pleinement l'énergie.

- c. *Troisième groupe de Pétales — les Pétales du Sacrifice :*

1. *Pétale de la Connaissance* du plan mental. Son développement marque la période pendant laquelle l'homme utilise consciemment tout ce qu'il a acquis ou est en train d'acquérir selon la loi, au strict bénéfice de l'humanité. Chaque groupe de pétales est caractérisé par une couleur prédominante ; pour la *Connaissance*, sur le plan physique, la couleur des deux autres est subsidiaire ; pour l'*Amour* sur le plan astral, la lumière du sacrifice est d'un ton moins accentué que les deux autres qui ont un éclat équivalent. Sur le plan mental la lumière du sacrifice se manifeste pleinement et tout est coloré par cette lumière.
2. *Le Pétale d'Amour* du plan mental se développe par l'application consciente et continue des pouvoirs de l'âme au service de l'humanité, sans attendre de contre-partie et sans désir de récompense pour l'immense sacrifice consenti.
3. *Le Pétale de Sacrifice* du plan mental se manifeste par la tendance prédominante de l'âme observée dans une série de plusieurs vies précédant l'émancipation finale. L'homme devient dans sa sphère le « Grand Sacrifice ». Ce stade apparaît objectivement à la vision du claivoyant comme double dans son effet :
 - a. L'unité mentale devient un point radieux de lumière ; ses quatre spirilles transmettent la force avec une intense rapidité.
 - b. Les trois pétales supérieurs se déploient et le lotus aux neuf pétales apparaît dans sa perfection (24). »

« La construction du corps causal est le résultat d'une énergie double, celle du soi inférieur avec son action réflexe sur l'unité supérieure et celle de l'énergie natu-

(24) *Traité sur le feu cosmique*, pages 458 à 461, A.A. Bailey.

relle du soi exerçant un impact direct sur la substance du lotus égoïque. Il faut se souvenir ici que, si subtile que soit cette matière, le lotus égoïque est tout autant que le corps physique constitué de substance d'une vibration particulière, seulement (vu sa rareté) l'homme du plan physique la considère comme pratiquement non-substantielle (25). »

« Ce lotus est replié en forme de bouton sur un point central ou cœur du lotus, cette étincelle de feu électrique qui, par son action ou vitalité innée agissant sur la substance du lotus, attire suffisamment de cette substance pour former les trois pétales intérieurs qui protègent étroitement l'étincelle centrale; ces trois pétales sont néanmoins de la même substance ou essence que les neuf autres pétales. L'étudiant doit se garder de trop matérialiser ce concept; il serait sage en conséquence qu'il envisage cette manifestation sous d'autres angles et qu'il emploie d'autres termes pour exprimer la même idée. Par exemple, le corps de l'Ego peut être envisagé des quatre manières suivantes :

Comme neuf vibrations, émanant d'un point central qui, par sa pulsation ou ses radiations, produit trois vibrations majeures de grande force poursuivant une activité circulaire autour du centre; les neuf vibrations suivent une direction diagonale jusqu'à ce qu'elles atteignent la périphérie de la sphère d'influence égoïque. A ce point, elles se mettent à tourner, constituant ainsi la forme sphéroïdale bien connue du corps causal.

Comme neuf pétales d'un lotus, radiant d'un centre commun, et cachant en eux les trois pétales centraux qui cèlent le point central de feu. Les radiations partant de la pointe de chaque pétale sont celles qui produisent l'illusion d'une forme sphéroïdale.

Comme neuf rayons d'une roue convergeant vers un moyeu central, qui est lui-même triple et qui cache

(25) *Idem*, page 689.

l'énergie centrale ou dynamo de force, la génératrice de toute l'activité.

Comme neuf types d'énergie qui produisent des émanations précises à partir d'une unité triple, dirigée elle-même vers l'extérieur et partant d'une unité centrale de force.

A tous égards, la seconde définition est celle qui nous sera la plus utile dans notre tentative pour décrire la constitution, la nature, la méthode de développement et la réelle évolution de l'Ego, fonctionnant dans le corps causal.

En termes de feu, les mêmes vérités peuvent être exprimées comme suit ; il faudrait que l'étudiant de ce *Traité* les médite soigneusement :

1. Feu électrique	Esprit	Aspect volonté	Joyau dans le lotus.
2. Feu solaire	Conscience	Aspect amour	Les neuf pétales
3. Feu par friction	Substance	Aspect activité	Les trois atomes permanents. » (26)

Les trois cercles de pétales sont appelés, ésotériquement :

1. La Triade du « Savoir extérieur » ou Seigneur de la Sagesse active.
 2. La Triade d'Amour ou Seigneur d'Amour actif.
 3. La Triade intérieure de sacrifice ou de Volonté active.
- La première représente la somme de l'expérience et de la conscience développée.
 - La seconde est l'application de cette connaissance en amour et en sacrifice, ou expression du *Soi* et du *non-soi* par vibration réciproque.

(26) *Traité sur le feu cosmique*, page 689-690, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

- La troisième est la pleine expression de la connaissance et de l'amour dédiés au sacrifice conscient de tout, pour servir le plan du Logos planétaire et pour favoriser ses desseins en travail de groupe.

L'homme réel est avant tout une unité d'Esprit pur, une Monade. L'hindou se reconnaît comme étant avant toute chose de la même essence que Brahman. Dans notre système, la majorité des hommes sont des monades d'amour, ce qui explique que les pétales d'amour du Lotus égoïque soient les plus faciles à éveiller. Le Maître D. K. a longuement démontré que la différence dans le déploiement de ces pétales entraîne la différence que l'on observe dans les nombreux groupes constituant l'humanité.

LES TROIS SALLES DE L'ÉVOLUTION

Toute l'existence d'une âme humaine est centrée sur le déploiement des pétales du Lotus Egoïque. Cette existence est symboliquement divisée en trois parties que l'on nomme les trois salles.

« *Dans la Salle d'Ignorance, kama-manas gouverne.* L'homme, alourdi de désir mal dirigé, cherche l'objet de l'attention de son cœur dans les salles ténébreuses de maya la plus dense. Il l'y trouve mais meurt avant d'avoir engrangé le fruit tant désiré. Le serpent le mord et la joie désirée s'éloigne de son étreinte. Tous ceux qui cherchent ainsi le fruit égoïste du karma doivent se mépriser les uns les autres ; d'où la lutte et la convoitise, la méchanceté et la haine, la mort et le châtement, l'invocation karmique et la foudre vengeresse qui caractérisent cette Salle.

Dans la Salle d'enseignement, l'intellect gouverne et

cherche à guider. Un désir d'un genre supérieur, fruit de manas et de son utilisation, supprime le désir kamique inférieur. L'homme pèse et balance, et, dans le clair-obscur des Salles de l'Intellect, cherche le fruit de la connaissance. Il le trouve, mais s'aperçoit que la connaissance n'est pas tout; il meurt sur le champ ouvert de la connaissance, mais un cri frappe ses oreilles mourantes : "Sache que le connaissant est plus grand que la connaissance; Celui qui cherche est plus grand que ce qu'il cherche."

Dans la Salle de la Sagesse, l'Esprit gouverne; l'Un au sein des unités mineures assume la direction suprême. La mort est inconnue dans cette salle, car on a franchi deux grandes grilles. La discorde et la lutte disparaissent; seule l'harmonie règne. Les connaissants savent qu'ils sont Un; ils reconnaissent le champ où grandit la connaissance comme dissonance et différenciations Brahmiques. Ils savent que la connaissance est une méthode, un instrument en vue d'un dessein utilisé par tous, et seulement le germe d'une reconnaissance finale. Dans cette salle, l'union de chacun, la fusion de tous, l'unité d'action, de but, de savoir faire, marquent tous les efforts supérieurs (27). »

- 1^{re} salle — salle d'ignorance — enfance de l'humanité
— plan physique;
2^e salle — salle d'enseignement — homme ordinaire
— plan astral;
3^e salle — salle de sagesse — homme spirituel — plan mental.

Chacun des trois cercles de pétales du Lotus Egoïque est étroitement lié à l'une de ces trois salles. Au fur et à mesure que l'homme purifie ses trois corps et intègre sa personnalité, ses trois nadis majeurs deviennent le véhicule des trois forces de la Triade, et l'union ou la fusion des trois feux commence alors. Cette fusion

(27) *Traité sur le feu cosmique*, pages 717-718. A.A. Bailey, Ed. Lucis.

entraîne le déploiement des trois cercles de pétales du Lotus Egoïque qui, à mesure qu'ils s'organisent, stimulent parallèlement les trois pétales voilant le joyau central. Aux stades ultimes de l'évolution, le cercle central de pétales s'ouvre et se met à tourner autour du joyau dans le sens contraire du lotus extérieur. Cela indique le stage final de l'évolution.

On peut généraliser le déploiement des trois cercles, au cours de l'évolution, de la manière suivante :

1°) Le cercle extérieur des pétales.

C'est le premier à s'ouvrir pendant que l'homme se trouve dans ce que les archives des Maîtres appellent allégoriquement la *salle de l'ignorance*. C'est dans cette salle que l'homme passe le plus d'incarnations car il doit apprendre, dans le feu de l'épreuve, la connaissance. Aussi appelle-t-on ces pétales le *CERCLE DES PÉTALES DE LA CONNAISSANCE*.

Pendant cette période, l'homme s'organise et l'influence de l'âme est à peine ressentie. Mais lorsqu'une connaissance de nature spirituelle aura nourri suffisamment la personnalité, cette rangée de pétales s'écartera du cercle médian en une brusque détente et ainsi l'homme passera par une certaine initiation.

Dans cette salle, c'est surtout la force d'énergie de *BRAHMA* qui est manifestée. Brahma représente l'activité et l'intelligence de la substance. De cette manière, l'homme apprend par l'expérience au sein de la forme, la nature des énergies dont il dispose, par quel centre celle-ci pénètre et circule. Il apprend également à interpréter les figures géométriques que prend cette énergie lorsqu'elle circule en lui. Tout cela afin qu'il sache comment manipuler ces forces consciemment, car c'est cela la connaissance : *SAVOIR DIRIGER LES COURANTS DE FORCE DANS LE MONDE VISIBLE*, comme le Maître les dirige dans le système solaire tout entier.

2°) Le deuxième cercle ou cercle médian.

Il s'ouvre lorsque l'homme se trouve dans la salle de l'*enseignement*. Ce cercle influence moins le physique

que l'émotionnel de l'homme ordinaire. Cette période est identifiée dans les textes sacrés au *SENTIER DE PROBATION*. Cette couronne de pétales est appelée *PÉTALES D'AMOUR*, car elle correspond au deuxième aspect de la Trinité. Ainsi, lorsque la nature de l'aspirant est en voie de purification, une coopération a lieu entre la force christique et l'âme, faisant vibrer les pétales du second cercle qui finalement commencent eux aussi à s'ouvrir.

Tout cela indique une personne dont l'idéal est basé sur le service altruiste pour le bien de ses frères, et on enregistre dès lors une négation soutenue du « je » inférieur se traduisant par une vie impersonnelle.

Cette ouverture des pétales médians survient lorsque, dans le même temps, Pingala nadi est en voie de purification, tout comme les pétales périphériques s'ouvrirent sous l'impulsion d'Ida nadi.

Dans cette salle d'enseignement, le disciple prend conscience de l'utilisation de l'énergie émanant du second cercle de pétales d'amour, dont la force est essentiellement attractive et qui lui sert donc à construire et à assembler les groupes autour de lui, qu'il s'agisse de relations sociales, familiales ou fraternelles. Il s'établira toujours au centre d'activités reliant les individus, que le groupe soit de nature politique, culturelle ou strictement religieuse.

A partir de là, il aborde avec plus de lucidité le problème du sexe et est assuré de la nécessité d'en maîtriser les forces puissantes. Il assume cet effort avec une compréhension correcte, c'est-à-dire qu'il voit sans mirage la loi sous-jacente aux relations sexuelles qui est la grande loi d'attraction entre toutes les formes humaines et non humaines, ainsi que l'interaction entre toutes les formes de relations de groupe, et le pouvoir d'attraction d'une unité sur une autre unité, qu'il s'agisse d'un tout petit atome, d'un homme, voire d'un système solaire.

3°) Le troisième cercle ou cercle intérieur.

Cette couronne centrale se rapporte au mental et à

l'homme spirituel se trouvant dans la *SALLE DE LA SAGESSE*. Dans cette salle, l'initié s'approche du mystère central de l'existence encore enfoui sous le boisseau, c'est-à-dire dans le triangle (les trois pétales) voilant le secret du joyau. Telle est la signification ésotérique du fameux mantra tibétain : *OM MANI PADME HUM*.

Les pétales de ce cercle intérieur, comme on peut le deviner, se rapportent au canal central de *Sushumna* ; ils sont appelés « *LES PÉTALES DE LA VOLONTÉ ET DU SACRIFICE* », et bien entendu ils sont en relation avec la force de la première personne de la Trinité, la Monade, le Père dans les Cieux. Cependant, ces pétales ne peuvent commencer à s'ouvrir avant que ne soit réalisé le dessein intelligent du cercle extérieur, ainsi que l'amour pur du cercle médian.

Dans cette salle, l'initié découvre le secret voilant les connaissances du premier grand aspect de l'énergie divine et il se voit dès lors révéler et donner progressivement les trois clés du triple mystère de l'énergie de base du système solaire, qu'il avait quelquefois perçue et utilisée dans les deux salles précédentes. Ce triple mystère touche le triple feu dont nous avons déjà parlé dans un précédent chapitre : il s'agit :

- du mystère de l'électricité, en fait le mystère du *Brahma* hindou qui est latent dans le soleil physique,
- du mystère de la polarité de *Vishnou*, qui est l'impulsion d'amour universelle ; ce mystère est latent dans le cœur du soleil ;
- du mystère du feu électrique que l'on dit être latent dans le soleil spirituel central.

LE FEU TRIPLE DU SOLEIL

Selon la tradition des Maîtres orientaux, le soleil n'est nullement une planète étoile centrale, mais le magasin de la force vitale ou pranique, et sa substance est tout à fait immatérielle. Au siècle dernier, un Mahatma écrivit ceci :

« En vérité, quand vos astronomes, parlant de la matière du soleil, appellent ces lumières et flammes des "nuages de vapeur" et des "gaz inconnus de la science" (plutôt !) chassés par de puissants tourbillons et cyclones alors que nous savons qu'elles sont simplement de la matière magnétique dans son état actif habituel, nous nous sentons enclins à sourire de ces expressions. Peut-on imaginer les "feux du Soleil alimentés avec de la matière purement minérale", avec des météorites hautement chargés d'hydrogène donnant au "Soleil une vaste atmosphère de gaz enflammé" ? Nous savons que le Soleil invisible est composé de cela qui n'a pas de nom et ne peut être comparé à quoi que ce soit sur Terre, qui soit connu de votre science et que sa "réflexion" contient encore moins de tout ce qui ressemble aux "gaz", à la matière minérale ou au feu, bien que même nous, lorsque nous en parlons dans votre langage civilisé, sommes obligés d'employer des expressions telles que "vapeur" et "matière magnétique" (28). »

Aujourd'hui, la science, qui depuis un siècle a fait d'énormes progrès, ne semble pas encore avoir découvert cette force subtile dont parle le Mahatma. Elle admet tout de même la théorie découverte en 1938 par Hans Bethe aux Etats-Unis et Carl Von Weizsäcker

(28) *Lettres des Mahatmas*, page 191, Editions Adyar.

en Allemagne qui font de notre soleil un fantastique réacteur nucléaire. Au centre, la température atteindrait quinze millions de degrés (29). Dans cette fournaise, les scientifiques pensent que les atomes sont dépouillés de leur cortège d'électrons et que seul subsiste le noyau. Les noyaux d'hydrogène (les plus nombreux) s'agglomèrent pour former des noyaux d'hélium : L'union de 4 de ces noyaux d'hydrogène produit un noyau d'hélium. Chaque seconde, plus de 500 millions de tonnes d'hydrogène se transforment ainsi en hélium à l'intérieur du soleil. La science donne à notre soleil une durée d'activité normale de 5 milliards d'années environ. Restons-en là car dans dix ans encore bien d'autres découvertes obligeront les scientifiques à accepter de nouvelles lois.

Ce que nous dit la science des sages, c'est que le soleil visible n'est que l'étoile centrale de notre système et pas le vrai soleil spirituel central (30) qui est un point central réel autour duquel gravite une partie de l'espace. Le soleil visible qui nous donne la vie est en réalité le point focal de l'énergie de deux autres soleils. L'ensemble triadique est ainsi constitué :

(29) Théorie contestée par de nombreux sages érudits d'Orient.

(30) « La science elle-même est obligée d'accepter astronomiquement ce "Soleil Central" des occultistes, car elle ne peut nier la présence dans l'espace sidéral, dans la Voie Lactée, d'un corps central, d'un point invisible et mystérieux qui est le centre d'attraction à jamais caché de notre soleil et de notre système, mais ce "Soleil" est considéré à un point de vue différent par les occultistes de l'Orient. Tandis que les Cabalistes Occidentaux et Juifs — et même quelques pieux astronomes modernes — prétendent que la Divinité est spécialement présente dans ce Soleil et y rattachent les actes de volition de Dieu — les Initiés Orientaux soutiennent que l'Essence supra-divine de l'Absolu Inconnu étant également répandue partout, le "Soleil Central" est simplement le centre de l'Electricité Vitale Universelle, le réservoir dans lequel cette Radiation Divine, déjà différenciée au début de toute "création" a son foyer. Bien que se trouvant encore dans un état de laya ou neutre, c'est néanmoins l'unique Centre Vital d'attraction comme aussi d'émission constante. » *La doctrine secrète*, page 299-300, volume III, H.P. Blavatsky, Editions Adyar.

1. Le soleil physique (objectif)
Dieu le Saint-Esprit
Fohat — Brahma.
2. Le cœur du soleil (subjectif)
Dieu le Fils
Polarité — Vishnou.
3. Le soleil spirituel central (essentiel)
Dieu le Père
Feu — Shiva.

Le soleil spirituel central a une étroite relation avec le Soi supérieur (*ATMA*) chez l'homme. Le cœur du soleil se rapporte à son *Mental inférieur*, et le soleil physique influence (en tant que source du prana) le corps *éthérique* humain.

Dans la vie de l'aspirant, c'est surtout le soleil physique qui influence l'individu stimulant les cellules de son corps, vivifiant ses centres inférieurs et lui apportant la santé physique. Dans la vie du disciple, c'est surtout le cœur du soleil qui devient influent, déversant ses puissantes énergies via Neptune ; celles-ci iront alors stimuler les centres supérieurs du cœur, de la gorge et de l'ajna. Dans la vie de l'initié, c'est le soleil spirituel central qui entre en jeu ; Uranus devient l'agent de la distribution et le centre coronal devient le centre d'où kundalini peut être éveillé. Cependant chacun des trois soleils influence un centre particulier :

- Le *soleil physique* influence surtout le centre laryngé car le principe représenté par ce soleil est l'intelligence.

- Le *cœur du soleil* influence surtout le centre cardiaque et le pouvoir d'aimer ; c'est le principe de Vishnou, le Conservateur.

- Le *soleil spirituel central* influence le centre coronal et donne le pouvoir de volonté (de vivre) ; c'est le principe réabsorbant de Shiva.

Le fait que le soleil, en tant qu'étoile, soit quelquefois inclus avec d'autres planètes par d'éminents astrologues vient de ce qu'il voile une planète mystérieuse (intra-

mercurielle) qui cependant ne tardera pas à être découverte.

Enfin, précisons un détail qui a son importance. Dans les lois d'analogie, selon H.P. Blavatsky :

« La véritable couleur du soleil est bleue, et il ne paraît jaune qu'en raison de l'effet produit, par l'absorption de vapeurs (surtout métalliques) par son atmosphère. Tout est Mâyâ sur notre terre. »
(*Doctrine Secrète*, n° 6, page 164.)

Le soleil est la source de la vitalité dont se sert le yogi pour réaliser les différentes fusions entre les feux de son corps et finalement l'élévation du feu sacré. Le prana solaire est reçu dans le corps éthérique au moyen de centres récepteurs spécialisés dont nous allons maintenant parler.

LES TROIS CENTRES PRANIKUES

Bien que ce sujet ait été abordé dans l'ouvrage précédent, rappelons que l'énergie solaire est absorbée dans le corps éthérique via trois centres dont le principal est situé entre les omoplates, le deuxième au-dessus du plexus solaire (c'est aujourd'hui le plus actif), le troisième étant le centre de la rate (dont il est la contrepartie subtile) (31).

Le processus d'assimilation s'effectue par ce triangle et le prana pénétrant par l'un ou l'autre des centres circule trois fois autour de ce triangle avant de passer

(31) Bien que cela n'ait pas été expliqué par le Tibétain, des expériences en cours laissent supposer que le centre de la rate correspond au soleil physique, le centre situé entre le plexus solaire et le thymus, au cœur du soleil, et le centre derrière les omoplates, au soleil spirituel central.

dans le véhicule éthérique, vitalisant le sang et galvanisant le corps physique dense. La condition vitale de l'homme est grandement influencée par le bon ou mauvais état de l'organe de la rate. Lorsque les trois centres sont parfaitement éveillés (c'est en outre l'un des rôles du *pranayama*) l'homme ne connaît plus la maladie, ou peut y remédier facilement.

La bonne santé se manifeste avant tout par une radiation de surface appelée *AURA*, qui est maintenant photographiée et donc admise par la science. Ces centres récepteurs de prana, grâce auxquels une forme peut naître et grandir, sont identiques dans toutes les manifestations, ce qui nous fait à nouveau comprendre avec émerveillement que tout ce qui est en haut est identique à ce qui est en bas. Pour donner un exemple concret, considérons quatre formes connues :

- Un système solaire.
- Une planète.
- Un être humain.
- Un atome.

Le premier est l'habitat d'un Logos solaire, le second celui d'un Logos planétaire, le troisième celui d'une Monade, et le quatrième celui d'une vie élémentaire. Chacune de ces quatre formes possède son centre de réception pranique sans lequel elle n'existerait pas. Pour le système solaire, c'est le pôle du Soleil Central (*via la Voie Lactée*), ce qui engendre comme radiation de surface le prana solaire. Pour la planète, c'est le pôle planétaire interne et secret, physiquement relié aux pôles nord et sud et engendrant comme radiation de surface le prana planétaire (32). Pour l'être humain, il s'agit de la contrepartie éthérique de la rate, engendrant l'aura de santé comme radiation de surface. Enfin, pour

(32) Précisons que cette radiation magnétique de surface est absorbée par l'homme non pas au niveau des trois çakras praniques mais par la peau et les pores, ce qui a fait dire que Mere Nature apportait la santé.

l'atome, c'est le pôle de celui-ci, avec comme radiation de surface sa contribution à l'aura unifiée de santé.

Cette force pranique engendre dans chaque forme ou centre un certain mouvement ressenti dans le système solaire par une rotation systémique, dans la planète par une rotation planétaire, dans l'être humain et l'atome par une rotation atomique. Tout cela nous fait mieux comprendre ce qu'entendait Pythagore par « L'HARMONIE DES SPHÈRES ». Le lecteur comprendra également la signification occulte de la rotation des çakras au fur et à mesure qu'ils sont vivifiés par les énergies praniques du corps éthérique.

Pour finir sur ce sujet, je citerai un extrait du Traité sur le Feu Cosmique, qui donne une dimension nouvelle et intelligente au prana solaire, énergie qui commence sérieusement à intéresser notre grande société moderne :

Prana solaire.

« C'est ce fluide vital et magnétique qui émane du soleil, et qui est transmis au corps éthérique de l'homme par l'intermédiaire de certains dévas, d'un ordre très élevé, et de couleur dorée. Il passe à travers leurs corps, et en ressort sous forme de puissantes radiations, qui sont dirigées vers certains plexus de la partie supérieure du corps éthérique, la tête et les épaules, puis retransmises à la correspondance éthérique de l'organe physique, la rate, et qui de là pénètrent en force dans la rate. Ces entités praniques de couleur dorée, sont dans l'air, au-dessus de nous, et sont particulièrement actives dans certaines parties du monde, telle la Californie, ainsi que dans les régions tropicales où l'air est pur et sec, et où les rayons du soleil sont considérés comme spécialement bénéfiques. Les relations entre l'homme et ces dévas sont très étroites, mais encore très dangereuses pour l'homme. Ces dévas sont très puissants, et dans leur propre ligne évolutive ils sont plus évolués que

les hommes. L'homme non protégé est à leur merci, et ce manque de protection ainsi que l'absence de compréhension des lois de résistance magnétique et de répulsion solaire, entraînent par exemple, la menace d'insolation. Lorsque le corps éthérique et ses processus d'assimilation seront compris scientifiquement, l'homme sera à l'abri des dangers de la radiation solaire. Il se protégera par l'application des lois gouvernant la répulsion et l'attraction magnétique, et plus tellement en se couvrant et en se mettant à l'abri (33). »

LE FEU KUNDALINI

Nous venons de voir le rôle de l'énergie pranique, telle qu'elle s'exprime à travers les formes matérielles. Le prana cependant n'est pas seulement l'énergie animatrice, il est aussi l'énergie fondamentale qui est à la base du secret de la transmutation alchimique. Dans l'initiation, le prana a un rôle important, en deux phases distinctes. La première phase est naturelle et inconsciente. Elle est longue et s'étale pendant la période menant l'homme animal jusqu'à l'état d'aspirant. Pendant cette première phase, les fluides *praniques* commencent à fusionner avec le feu *matériel* situé à la base de l'épine dorsale. N'oublions pas qu'avant d'être actif, kundalini, chez l'homme moyen, a pour principale fonction de vitaliser le corps. Au fur et à mesure que cette fusion se réalise, le feu double monte le long de l'épine dorsale, avec pour conséquence le transfert du feu des centres inférieurs aux centres du cœur, de la

(33) *Traité sur le feu cosmique*, page 77, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

gorge et de la tête. Cette fusion des feux de la matière s'opère de bonne heure dans l'histoire de l'homme, et produit la robuste santé dont, comme le dit le Maître D. K. « devrait normalement jouir l'homme à la vie pure et aux pensées élevées ».

Cette phase est très longue lorsqu'elle est dirigée seulement par les forces de la nature, mais elle peut être accélérée par la discipline yoguique qui active le processus évolutif. Le pranayama est alors couramment utilisé ; grâce à lui le feu *pranique* est mêlé au feu *latent* de la *matière*, produisant une accélération des vibrations du corps physique dense, de sorte qu'il soit rendu sensible et qu'ainsi il puisse s'accorder à l'octave élevé de l'âme. Cela provoque le montée des feux qui fusionnent le long de l'épine dorsale jusqu'à un endroit situé dans la partie inférieure des omoplates, qui devient le point d'union complète des deux feux de la matière.

Lorsque le triangle de feu *pranique* et le triangle de feu du centre *coccygien* (34) s'unissent et fusionnent, l'évolution de l'homme se poursuit beaucoup plus rapidement. Cela marquera aussi un grand changement dans l'activité des centres dont le mouvement rotatif deviendra quadri-dimensionnel. Alors le triangle du mental commence à vibrer ; il est constitué du centre laryngé, de la glande pinéale et du corps pituitaire ; cependant le futur point de jonction des feux devra être réalisé au niveau de l'alta-major, d'où la nécessité pour le disciple avancé d'avoir construit le pont Antahkarana afin que le triangle manasique définitif soit le centre *ALTA-MAJOR*, la *GLANDE PINÉALE* et le *CORPS PITUITAIRE*. Ces trois centres supérieurs vont ainsi former un puissant champ attractif pour la descente du feu de l'Esprit.

(34) Il y a une relation étroite entre le centre coccygien et Mercure car cette planète exprime kundalini sous forme d'activité intelligente, tandis que Mars exprime kundalini latent, et des triangles comme *terre-Mars-Mercure*, ou à un degré supérieur *Terre-Vénus-Saturne*, influencent profondément kundalini et sont aujourd'hui de la plus grande importance dans le processus d'éveil des centres.

Rappelons que les quatre centres mineurs sont maintenant élevés et unis en un tout synthétique à l'intérieur de l'alta-major.

Désormais, le but de l'initié est d'opérer la fusion des trois triangles en élevant le feu de Ida nadi et en le fusionnant au feu de Pingala nadi, le feu solaire ou mental, au niveau de la nuque (35). C'est là ce que font inconsciemment tous les grands penseurs de la race. Cependant, du fait que la majorité des hommes de la planète ont seulement réussi à stimuler Ida nadi, il en résulte que les deux tiers de son effet est encore la stimulation exagérée des organes de reproduction.

Après cette seconde fusion, il reste à l'initié l'ultime unification, c'est-à-dire la fusion des trois feux, des trois nadis, contrôlée par le mental illuminé. Alors tout son corps se remplit de lumière, le feu supérieur, lumière de la Triade, le feu du soi inférieur, kundalini, et le feu du mental, Manas cosmique, se rassemblent au point où les feux unis sortent en haut de la tête. Au cours de ce processus, les feux du mental brûlent avec une plus grande intensité. Ils sont nourris constamment par le feu de la matière et leur chaleur est accrue par le feu émanant du soleil (36) qui a son origine sur les niveaux du mental cosmique. Lorsque ce processus est à son point maximum d'intensité, le feu commence à brûler le réseau éthérique qui protège le centre coronal (37), ce qui permet l'entrée à flot de l'énergie divine. La descente de l'Esprit et la montée de kundalini dirigée par l'action consciente du feu du mental

(35) Lorsque les feux de la matière et du mental fusionnent, l'homme atteint la troisième initiation et acquiert la continuité de conscience, sauf si consciemment et dans un but spécifique l'homme s'est volontairement abstenu de brûler son réseau éthérique.

(36) Le mantra *GAYATRI* se rapporte à cette correspondance soleil-mental supérieur et à la parfaite illumination de l'esprit.

(37) Lorsque les trois feux des trois nadis sont unis et que *kundalini* commence à progresser, celle-ci purifie et détruit les gaines séparant les trois nadis et les fusionne en un seul canal de feu.

produisent aussi une destruction des réseaux astral et mental, de sorte qu'une unité de contact est réalisée et que le travail de libération atteint son but par l'émancipation de l'Esprit du triple monde de la matière.

Bien des instructeurs indiens, pourtant compétents, ainsi que des professeurs occidentaux enseignant le hatha-yoga, ne semblent pas admettre les dangers terribles d'une montée anticipée du feu sacré. Pourtant, ce n'est pas l'avis des autorités en la matière. En effet, si un homme polarisé mentalement et possédant une certaine force de volonté parvenait à fusionner les feux de la matière et de la vitalité, et à les élever le long de l'épine dorsale, il courrait les risques suivants :

- A) Maladies allant de l'obsession à la folie et même dans certains cas la mort. On a vu, sans pouvoir encore situer l'origine, des restes consumés d'hommes ou de femmes alors qu'aucune cause apparente extérieure n'avait été découverte. Il s'agit de cas rarissimes d'une élévation accidentelle du feu sacré.
- B) Développement excessif de l'impulsion sexuelle, une autre manière de se consumer.
- C) Le canal éthérique n'est pas assez pur et, étant obstrué, renvoie la flamme sacrée vers le bas, brûlant certains centres inférieurs qui deviennent alors des zones ouvertes à l'entrée de forces indésirables et profondément destructives par nature.

Eveiller le feu serpent à la base de l'épine dorsale ne peut être entrepris avant de connaître le rayon de son âme et de pouvoir ainsi élever la force selon un schéma géométrique spécifique à chaque candidat. Selon les enseignements prudents des Maîtres, une telle ascèse ne devrait être entreprise qu'à partir de la troisième initiation. Avant cela il est préférable de se concentrer sur :

- Le service
- Le perfectionnement du temple humain en vue de cette ultime étape.

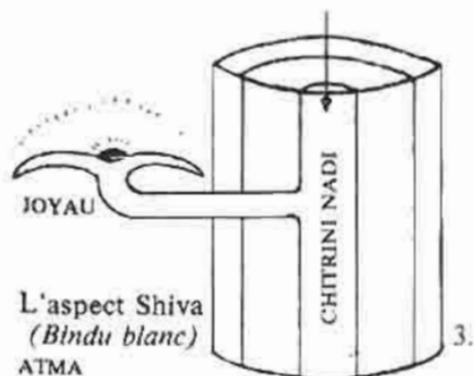
On peut résumer ainsi le processus :

- 1^{re} fusion — niveau des *omoplates* — *Ida nadi* — feu par friction.
- 2^e fusion — niveau de *l'alta-major* — *Pingala nadi* — feu solaire.
- 3^e fusion — niveau du *Brahmarandra* — *Sushumna nadi* — feu électrique.

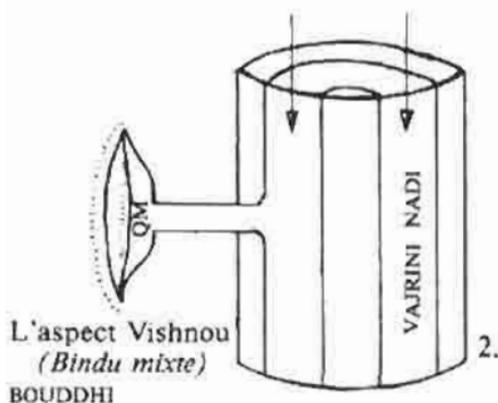
Au fur et à mesure que les trois nadis sont épurés, les trois cercles de pétales de chaque centre s'organisent, éveillant parallèlement l'un des trois pétales du triangle central. Tout cela entraîne la purification du *Sushumna nadi* et de ses trois gaines. C'est à mesure que ces gaines sont vibratoirement harmonisées au moment des différentes fusions, feu de la matière + feu pranique, ce feu uni plus le feu solaire, enfin l'ensemble des feux, au feu électrique, que les pétales s'ouvrent et élèvent leurs couronnes vers le ciel.

Le processus d'éveil est réalisé en trois phases ou salles, et coïncident avec les trois états de développement humain, à savoir celui d'aspirant, de disciple et d'initié. Le tableau ci-dessous n'est qu'un schéma, mais il donnera quelques éclaircissements se rapportant à l'influence des nadis sur les centres.

TABLEAU N° 15

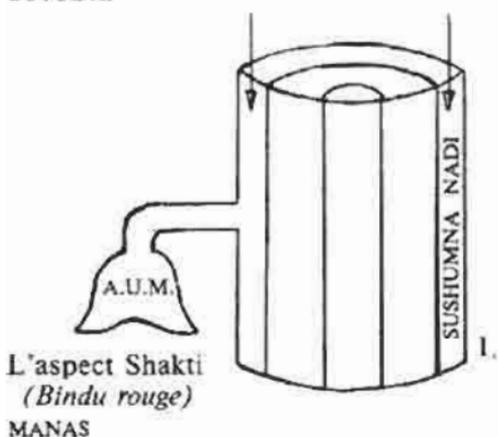


Par le feu électrique (pareil à la lune — nada) le lotus s'ouvre dans la salle de la sagesse. Son énergie est celle de la volonté de vivre. Ici trois aspects de la divinité sont désormais manifestés à travers le lotus. La qualité du feu est sattvique. Le premier aspect agit par un mot de pouvoir dont le joyau est le symbole caché.



L'aspect Vishnou
(Bindu mixte)
BOUDDHI

Par le feu solaire (pareil au soleil - bindu), le lotus s'ouvre dans la salle d'enseignement. Son énergie est celle de la vie universelle. Deux aspects de la divinité sont manifestés. La qualité du feu est rajasique. Le deuxième aspect agit par une combinaison mantrique dont OM est le symbole voilé.



L'aspect Shakti
(Bindu rouge)
MANAS

Par le feu par friction (pareil au feu - bija), le lotus s'ouvre dans la salle de l'ignorance. Son énergie est celle du feu kundalini (passif). Un seul aspect de la divinité est manifesté. La qualité du feu est tamasique. Le troisième aspect agit par les formules mathématiques dont A.U.M. voile le sens réel.

L'INITIATION

Les différentes étapes de purification et d'intégration ont naturellement rendu aux centres une activité normale, amenant de ce fait l'homme au portail de l'initiation. Le mot initiation vient du mot latin « *initium* », commencement. C'est véritablement le début ou l'entrée dans un monde plus vaste. C'est le monde de l'âme. L'initiation suit l'individualisation, car c'est un processus par lequel une âme ayant épuisé les ressources de la vie de la forme, se dirige volontairement vers sa source originelle. Ainsi, par une suite de crises ou

d'expansions de conscience, l'homme s'élève jusqu'à Dieu. En généralisant, on considère qu'il y a *SEPT CRISES INITIATIQUES* (38).

- La première initiation est appelée *LA NAISSANCE*. Elle se rapporte au *CENTRE SACRÉ* et au 7^e RAYON. Elle correspond à la maîtrise du plan physique.

- La seconde initiation est appelée le *BAPTÊME*. Elle se rapporte au *PLEXUS SOLAIRE* et au 6^e RAYON et correspond au stade de la maîtrise émotionnelle.

- La troisième initiation, appelée *TRANSFIGURATION*, se rapporte au *CENTRE AJNA* et au 5^e RAYON. Elle correspond à la maîtrise du plan mental.

- La quatrième initiation, appelée *CRUCIFIXION* ou *RENONCIATION*, se rapporte au *CENTRE DU CŒUR* et au 4^e RAYON. Elle correspond à la maîtrise du plan bouddhique.

- Enfin, la cinquième initiation, ou *RÉVÉLATION*, se rapporte au *CENTRE COCCYGIEN* et au 1^{er} RAYON. Parvenu à cette ultime étape, l'homme acquiert le contrôle du plan atmique et devient un adepte libéré.

Lorsque l'on parle d'initiation, on imagine généralement une cérémonie. Cela n'est pas tout à fait juste. Disons plutôt que c'est là une demi-vérité. L'initiation en elle-même est toujours représentée par un initié entouré de deux représentants et d'un hiérophante ou initiateur détenteur d'un pouvoir. Ce pouvoir spirituel, il le transmet par l'intermédiaire d'un instrument que l'on nomme le sceptre. En Orient, c'est le *VAJRA* (tib. *DORDGE*) qui est utilisé, et en Occident, c'est *L'ÉPÉE* qui remplit cet office, du moins dans l'imagerie tradition-

(38) Ces sept crises peuvent être liées aux sept centres du corps éthérique, et les étudiants, selon le Maître D. K. trouveront un rapport étroit et cyclique entre :

1. Les sept plans de l'expression divine.
2. Les sept états de conscience qui en résultent.
3. Les sept crises aboutissant à l'expansion de la conscience.
4. Les sept initiations, points culminants de ces expansions.
5. Les sept centres dans lesquels ces résultats sont obtenus.

nelle car quelquefois la transmission peut avoir lieu directement avec les mains.

Je n'entrerai pas dans les détails occultes concernant les différents sceptres initiatiques. Je citerai simplement quelques lignes du Maître D. K. se rapportant à notre sujet des centres. Voici donc ce qui se passe au moment de l'initiation :

« Il n'est pas possible de donner ici les détails de la phase suivante et d'en dire plus que ces mots : "Le feu descend des cieux." Par certains mots et certaines phrases qui sont l'un des secrets de l'initiation et qui varient avec chaque initiation, la force électrique qui sera employée descend dans le Sceptre, passant par le cœur et la main de l'Initiateur aux "Trois" qui se tiennent en relation triangulaire devant le trône du pouvoir. Ils la reçoivent et, à leur tour, la font circuler par un acte de volonté, à travers leur cœur, et la transmettent aux Répondants. De même ceux-ci, par un acte de volonté, se préparent à la transmettre au centre du corps de l'initié qui (suivant l'initiation) doit recevoir une stimulation. Suit alors un intervalle remarquable, pendant lequel la volonté des Membres de la Hiérarchie se fond en une volonté unifiée afin de transmettre cette force que le Sceptre a mise en circulation. Le Hiérophante prononce le "mot", et la force est littéralement précipitée dans les corps et les centres de l'initié, descendant par les centres du plan mental *via* les centres du plan astral pour atteindre enfin les centres éthériques où elle est finalement absorbée (39). »

« A l'initiation les centres acquièrent une capacité vibratoire et une force renouvelées et ceci se traduit dans la vie exotérique par :

1. Une sensibilité accrue, et un affinement des véhicules, qui peut causer tout d'abord beaucoup

(39) *Initiation humaine et solaire*, page 122-123, A. A. Bailey.

de souffrances à l'initié mais qui d'autre part créent, chez lui, une réceptivité qui le compensera largement de ses peines.

2. Le développement de ses facultés psychiques qui peut également lui causer des inconvénients temporaires qui lui révéleront finalement, le vrai "Moi" se trouvant dans tous les "Moi", ce qui est le but de tous les efforts.

3. La consommation du voile éthérique, produite par l'éveil graduel de Kundalini par sa progression géométriquement exacte; il en résultera une continuité de conscience qui permettra à l'initié d'utiliser consciemment le facteur "temps" dans les plans de l'évolution.

4. L'initié comprend graduellement que la loi de vibration est un aspect de la loi fondamentale de la construction, la loi de l'attraction et il apprend à bâtir consciemment, à manipuler la matière mentale pour l'aboutissement des plans du Logos, à travailler dans l'essence mentale, à appliquer la loi sur les niveaux mentaux, produisant ainsi des effets sur le plan physique. Tout mouvement prend sa source sur les niveaux cosmiques, et il en est de même dans le microcosme. Il y a ici une indication suggestive (occulte) qui, si on y réfléchit, révélera beaucoup de choses. Lors de l'initiation au moment de l'application du Sceptre, l'initié comprend consciemment l'importance et la valeur de la loi d'attraction dans la construction des formes et dans la synthèse des trois feux. De sa capacité de maintenir cette réalisation et d'appliquer lui-même la loi, dépendra son pouvoir de progresser.

5. Le Hiérophante transmet à l'initié de l'énergie manasique supérieure, afin qu'il puisse, grâce à cette stimulation considérablement accrue, connaître et reconnaître consciemment le plan pour son groupe. Cette force descend de l'atome permanent manasique *via* l'antahkarana et est dirigée vers

celui des centres que le Hiérophante juge, d'après la loi, devoir être stimulé.

6. L'Initiateur stabilise la force et en régularise l'afflux, tandis qu'elle circule à travers le corps égoïque, de sorte que, lorsque le travail de développement est achevé, le septième principe du Centre du Lotus puisse être révélé. Après chaque initiation le lotus s'épanouit davantage, la lumière du centre commence à rayonner, une lumière ou une flamme consume finalement les trois pétales qui l'encerclent et permet à la pleine gloire intérieure d'apparaître et au feu électrique de l'Esprit de se manifester. Comme ceci s'accomplit sur le second sous-plan mental (sur lequel le lotus égoïque se trouve maintenant) une stimulation correspondante a lieu dans la substance dense qui forme les pétales (ou roues) des centres sur les niveaux astral et éthérique (40). »

Il n'est pas question de faire une étude approfondie sur les initiations. Des enseignements ont été donnés par le Maître D. K. et chacun doit faire sa propre recherche. Nous ne schématiserons donc que les quatre initiations libérant l'homme du triple monde.

« Au stade de l'individualisation

- a. Les centres dans tous le corps s'éveillent et commencent à fonctionner faiblement.
- b. Les centres au-dessous du diaphragme reçoivent l'impact majeur et l'effet de la vie qui les pénètre.
- c. Trois des pétales dans tous les centres sont "éveillés" et font preuve d'activité, de qualité et de lumière (41). »

Cela prépare à la première initiation qui est appelée la *NAISSANCE DU CHRIST DANS LA GROTTÉ DU CŒUR*. Elle implique une action volontaire pour développer le centre

(40) *Initiation humaine et solaire*, page 128-129, A.A. Bailey.

(41) *Traité sur les sept rayons*, page 289, volume II, A.A. Bailey.

cardiaque et assurer une plus grande maîtrise du corps astral. Cependant, pour passer cette étape, la maîtrise du corps physique doit être démontrée. Après cette initiation, l'homme s'efforce de stabiliser et de purifier son corps de désir. Il apprend à servir l'humanité. Lors de cette initiation, il passe de la salle d'instruction à celle de la sagesse. Le développement mental, bien que faible, augmente progressivement. La période préparant la deuxième initiation est souvent fort longue, et Alice Bailey fait remarquer qu'il y a une analogie intéressante dans la vie de l'initié Jésus où plusieurs années s'écoulèrent entre la naissance et le baptême, alors que les trois initiations suivantes furent franchies en trois ans.

Avant la deuxième initiation, l'homme atteint le stade de cognition.

« Au stade de la cognition, dans lequel un homme est conscient de soi-même, se dirige lui-même et constitue une véritable personnalité.

- a. Tous les pétales dans tous les centres sont éveillés, mais le point constituant le foyer central de chaque centre est en repos. Il brille d'une lumière vague, mais il n'y a pas là de véritable activité.
- b. Les centres au-dessus du diaphragme, à l'exception des centres ajna et de la tête, sont réceptifs à l'impact et à l'influx de vie (41). »

La seconde initiation est appelée le *BAPTÊME*, car elle engendre une crise dans le corps astral. C'est ordinairement le centre laryngé qui doit être vivifié car il donne la capacité de mettre à profit, au service du Maître et de l'humanité, les acquisitions de l'intelligence concrète. Pendant cette nouvelle période d'efforts, le but principal est de sacrifier et de tuer le désir personnel, et seul ce qui est dans l'intérêt du groupe doit retenir l'attention. Le disciple est focalisé spirituellement et il doit chercher à se mettre en harmonie avec son âme et à établir la paix dans son mental. L'émotion a fait place

à l'aspiration et de rapides progrès sont enregistrés. Lorsque des efforts sincères sont sérieusement maintenus, il arrive que la troisième initiation soit prise dans la même vie. Mais avant que celle-ci ne soit atteinte, le disciple doit avoir appris à dominer son mental, et appris aussi les lois relatives à la construction de formes-pensées créatrices. Il fonctionne librement sur les quatre sous-plans inférieurs du plan mental et doit faire de même sur les deux autres plans, physique et astral. Lorsque l'individualité et la personnalité commencent à fusionner, l'état de disciple est atteint et les centres sont ainsi répartis :

- « Au stade de l'état de disciple, lorsque l'individualité et la personnalité commencent à fusionner,
- a. Les deux centres de la tête commencent à devenir de plus en plus actifs.
 - b. Les pétales vibrent tous, et la vie dynamique de l'âme commence à mettre le centre du lotus en activité.
 - c. La lumière des pétales dans les centres au-dessous du diaphragme commence à poindre, mais le centre du lotus devient de plus en plus brillant et vivant (42). »

La troisième initiation est appelée la *TRANSFIGURATION* car la personnalité entière est inondée de la lumière de l'âme, et qu'à partir de là l'âme est vraiment guidée par la *Monade* déversant sa vie divine à travers le parfait canal de la personnalité illuminée. A partir de cette troisième (considérée comme la véritable première initiation cosmique par la Hiérarchie) initiation, l'initié peut connaître les autres membres de la Hiérarchie planétaire, et ses facultés psychiques sont stimulées par la vivification des centres de la tête. C'est encore à partir de cette initiation que, sans danger mais avec prudence, l'homme peut commencer à développer ses

(42) *Traité sur les sept rayons*, volume II, pages 289-290. A.A. Bailey.

siddhis. Il peut faire cela car il a un corps physique pur, un corps émotionnel stable et un corps mental maîtrisé. Grâce à la sagesse acquise, il lui est maintenant possible d'utiliser ses pouvoirs au profit de l'humanité.

Avant que la quatrième initiation ne puisse être reçue, le travail de formation est intensifié. En général, un initié de cette catégorie possède la continuité de conscience et est relativement immunisé contre la maladie. La troisième initiation est, ne l'oublions pas, la première qui est donnée sous l'influence de la Monade, alors que les deux précédentes sont conférées par l'âme.

« Au stade de l'initiation, lorsque l'union complète est établie,

- a. Les quatre centres au-dessus du diaphragme deviennent actifs d'une manière dominante.
- b. Le centre à la base de l'épine dorsale commence une activité éveillée et les trois feux de l'aspect matière, de l'âme, et de l'esprit (le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique) fusionnent et se mêlent.
- c. Tous les centres dans le corps de l'initié peuvent être intensifiés électriquement à volonté et utilisés simultanément, ou bien un seul à la fois, conformément à la demande et au besoin qui doivent être satisfaits par l'initié (42). »

Que dire des initiations supérieures, sinon reprendre ce qui a été écrit par le Maître D. K. qui, lui, a passé la cinquième de ces grandes initiations :

« Lorsque la quatrième initiation est reçue, l'initié est parfaitement maître du cinquième sous-plan, il est de ce fait un adepte (pour utiliser un terme technique) sur les cinq sous-plans inférieurs des plans physiques, astral et mental, et est bien près d'être maître du sixième. Son véhicule bouddhique peut fonctionner sur les deux sous-plans inférieurs du plan bouddhique.

La vie de l'homme qui reçoit la quatrième initia-

tion, appelée la Crucifixion, est habituellement une vie de grand sacrifice et de souffrances. C'est la vie de l'homme qui fait la Grande Renonciation et même extérieurement, elle apparaît intense, difficile et douloureuse. Il a tout déposé sur l'autel du sacrifice, même sa personnalité devenue parfaite, se trouve dépourvu de tout. Il a renoncé à tout, aux amis, à l'argent, à la réputation, à la renommée dans le monde, à la famille et même à la vie elle-même.

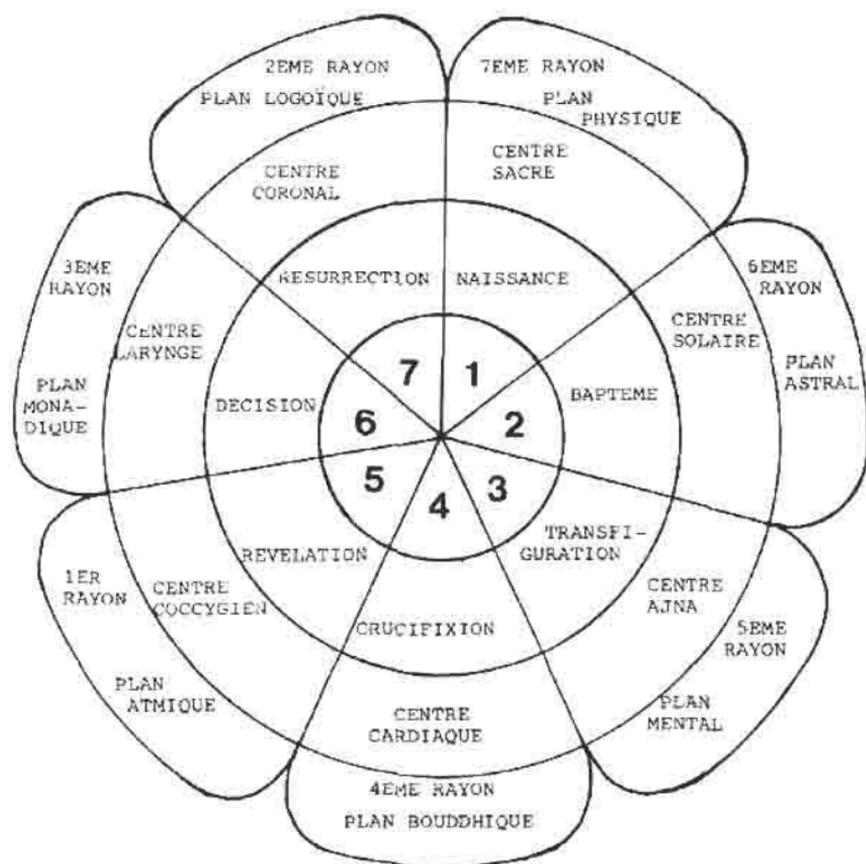
Les initiations finales.

Après la quatrième initiation, il ne reste plus grand-chose à faire. La maîtrise du sixième sous-plan se poursuit avec rapidité, et la matière des sous-plans supérieurs du plan bouddhique est coordonnée. L'initié est admis à une communion plus étroite avec la Loge, et son contact avec les dévas est plus complet. Il a rapidement épuisé les ressources de la Salle de la Sagesse, et déchiffre les plans et les diagrammes les plus compliqués. Il commence à connaître à fond la portée de la couleur et du son ; il sait appliquer la loi dans les trois mondes et peut prendre contact avec la Monade avec plus de facilité que la majorité des hommes n'arrivent à le faire avec l'Ego. Il est chargé également d'une lourde tâche, instruisant de nombreux élèves, contribuant au travail de plusieurs grands projets, et est en train de rassembler autour de lui ceux qui l'assisteront dans les temps futurs. Cette description se rapporte seulement à ceux qui demeurent sur notre globe pour aider l'humanité ; nous nous occuperons plus tard des différentes voies de travail qui se présentent devant l'Adepté, lorsqu'il quitte le service terrestre.

Après la cinquième initiation, l'homme est par-

fait dans les limites du système actuel, mais il peut, s'il le veut, recevoir deux initiations ultérieures (43). »

TABLEAU N° 16



(43) *Initiation humaine et solaire*, pages 87-88, A.A. Bailey, Ed. Lucis.

CONCLUSION

C'est en termes de force et d'énergie que nous avons essayé de traiter le sujet des initiations, points clés de l'évolution. D'autres étudiants peuvent également en parler en termes philosophiques, mais tel n'était pas notre dessein qui était limité et exclusivement rattaché à la connaissance des centres de force, d'où l'attention particulière que j'ai portée aux feux et à l'énergie.

Cet essai n'a pas la prétention d'avoir abordé tous les aspects de la connaissance du Laya Yoga, mais il semblait nécessaire de donner quelques enseignements complémentaires à ceux qui, sincèrement, cherchent la vérité. Ces quelques connaissances ne peuvent, l'auteur s'y est employé, comporter de danger pour les aspirants à la sagesse. Mis dans des mains ambitieuses et matérialistes (dans son application), la méthode préconisée ne peut être que salutaire, en apportant des motivations nouvelles et plus spirituelles. Enfin, pour l'étudiant avancé, il n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails, son esprit est assez ouvert pour lire entre les lignes.

L'auteur a ici abordé l'aspect initiatique des çakras. Il existe cependant d'autres domaines presque entière-

ment inexplorés de cette science qu'il serait utile d'étudier, notamment celui de la médecine, de l'astrologie et de la physique. Je souhaite donc que cet ouvrage motive d'autres étudiants et les incite à travailler sur cette science des centres au sujet de laquelle presque aucune étude n'a été entreprise en Occident.

Enfin, j'aimerais mettre en garde les nombreux étudiants en leur disant que l'arbre ne doit pas leur voiler la forêt, et que l'étude des centres ne doit pas nous faire perdre le but essentiel qui est fondamentalement spirituel et s'insère dans le développement de la science nouvelle et future. La religion scientifique qui lentement émergera au cours de l'Ere du Verseau inclut des sujets comme celui-ci. Cette étude n'est qu'une modeste pierre formant la base d'une science divine qui grandit chaque jour et apportera en son temps les fruits d'une connaissance vraie qui résultera de l'effort de chacun à participer à l'élévation du tout, avec une volonté sans faille, un amour sans limite et une intelligence créatrice.

BIBLIOGRAPHIE

- Alice A. Bailey, Editions Lucis, Genève :
 - La télépathie et le corps éthérique
 - La guérison ésotérique
 - L'astrologie ésotérique
 - Extériorisation de la hiérarchie
 - La destinée des nations
 - Traité sur les sept rayons, volumes I & II
 - Lettres sur la méditation occulte
 - La lumière de l'âme
 - Traité sur le feu cosmique
 - Education dans le nouvel âge
 - Traité sur la magie blanche
 - Initiation humaine et solaire
- H.P. Blavatsky, *La doctrine secrète*, volumes III et VI, Editions Adyar.
- Sri Sathya Sai Baba, *Vision of the Divine*.
- Swami Sadananda Sarasvati, *Les Yogasutras de Patanjali*, Courrier du Livre.
- *Extraits des discours de Bhagavan Sri Sathya Sai Baba*, « Dieu est Unité ».
Sri Sathya Sai Books and publications, 14100 Asti,
Via Crispi 13, Italie.

- Paramahansa Yogananda, *Autobiographie d'un yogi*, Editions Adyar.
- Arthur Avalon, *La doctrine du mantra*, Editions Orientales.
- Antonio & Sylvie Craxi, *L'aube d'une ère nouvelle*.
- H.P. Blavatsky, *Abrégé de la doctrine secrète*, Editions La Famille théosophique.
- Lettres des Mahatmas, Editions Adyar.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
CHAPITRE I	
– La nature de l'espace	13
– Les çakras planétaires	24
– La science des rayons	35
– L'essence des sept rayons	36
– Premier rayon	42
– Deuxième rayon	44
– Troisième rayon	45
– Quatrième rayon	46
– Cinquième rayon	48
– Sixième rayon	50
– Septième rayon	51
CHAPITRE II	
– Le centre coronal	53
– Le centre frontal	55
– Le centre laryngé	58
– Le centre cardiaque	61

– Le centre solaire	64
– Le centre sacré	66
– Le centre coccygien	69

CHAPITRE III

– Constitution d'un çakra	73
– Les trois feux divins	78
– L'intégration	86
– Généralités sur les centres	90
– Les qualités du mouvement rotatoire	91
– Fonction des centres	93
– Le nombre cinq	95
– Les centres et les sens	96
– Les centres et les siddhis	97

CHAPITRE IV

– Eveil des centres	101
– Les sept çakras du cerveau	103
– Purification de la personnalité	107
– Le corps physique	107
– Le corps émotionnel	110
– Le corps mental	112
– L'application des quinze règles	114
– Techniques d'intégration	121
– Utilisation des couleurs	124
– Intégration par la couleur	126

CHAPITRE V

– Maladies des centres	129
– Le centre coronal	131
– Le centre laryngé	132
– Le centre cardiaque	134
– Le centre ajna	136
– Le centre solaire	136
– Le centre sacré	138
– Le centre coccygien	140

CHAPITRE VI

– Les sept techniques de contrôle mental selon Patanjali	141
– Sutra 33	144
– Sutra 34	148
– Sutra 35	150
– Sutra 36	153
– Sutra 37	156
– Sutra 38	159
– Sutra 39	163

CHAPITRE VII

– Centres et rayons	169
– L'ascèse yoguïque	174
– Le pont antahkarana	177
– Les trois nadis de l'épine dorsale	185
– Sutratma	192
– Antahkarana	193
– Le fil créateur	195
– Le corps de l'âme ou corps causal	196
– Le lotus égoïque ou çakra du corps de l'âme	199
– Les trois salles de l'évolution	206
– Le feu triple du soleil	211
– Le feu kundalini	217
– L'initiation	222

CONCLUSION	233
------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE	235
---------------------	-----